

「……まあ、この世でも  
もつとも気高い力を見せてあげる」

# KIMI TO BOKU NO SAIGO NO SENJO

ミゼルヒビィ・ヒュドラ  
ネビュリス9世

キミと僕の最後の戦場、あるいは世界が始まる聖戦8

the War ends the world /  
raises the world



# **Kimi to Boku no Saigo no Senjo - Tome 8**

## **Prologue : Humain, au minimum**

Dans une zone qui ne faisait partie ni de l'Empire ni de la souveraineté de Nebulis...

Cette partie du monde semblait s'étendre à l'infini. Bien que l'autre côté de la planète abritait deux superpuissances — l'Empire et la Souveraineté —, leurs territoires ne couvraient même pas la moitié de la masse continentale du monde.

Il contenait plus d'une centaine de pays et était jalonné de villes neutres. Leurs forces serviraient de tampon en cas de guerre totale entre les superpuissances.

... Du moins, c'est ce qui était prévu.

+++

« Hmm. Le vent est encore froid à cette heure de la journée. »

L'aube proche d'une ferme agricole.

Elletear se tenait au sommet de la colline, juste après la frontière de la souveraineté de Nebulis, entourée de champs vert foncé.

« Nous attendrons l'avion de transport ici, nous nous retrouverons dans une heure et nous retournerons en territoire impérial. »

« Compris », répondit-elle en faisant un signe de tête aux soldats impériaux. Une belle sorcière — Elletear Lou Nebulis IX.

Une façade douce et digne. Des yeux effilés qui pourraient séduire n'importe qui. Une chevelure émeraude parsemée de taches d'or, qui accrochait la lumière et se déployait au gré du vent. Une poitrine généreuse, qui rendait difficile à croire qu'elle n'avait que vingt ans, un décolleté qui se détachait de sa robe et menaçait de déborder.

Même la déesse de la beauté l'aurait enviée.

« Et s'il vous plaît, ne tentez rien pendant que nous attendons l'avion. »

« Je ne pense même pas à faire ça. J'ai été capturée par l'Empire, après tout. Je connais ma place », répondit Elletear en faisant un clin d'œil au commandant des forces impériales. On aurait dit qu'elle avait attendu cette situation.

« Quelle belle matinée ! La Souveraineté ne tardera pas à être déracinée. Que cela commence ! » Elletear posa une main sur sa poitrine.

Il y avait une blessure à vif — le sein qui attirait l'attention de tous les hommes de cette planète. Une simple blessure à la chair.

« *La première princesse Elletear, qui protégeait la reine, a été tranchée par l'épée du Saint Disciple.* »

Une blessure mortelle, auraient pensé les témoins, dont la reine et Alicliese. Elles avaient vu la pièce se repeindre en rouge lorsque

l'épée du Saint Disciple lui avait transpercé le torse dans l'espace de la Reine.

« ... C'était atrolement douloureux de recevoir ce coup. »

Elle entoura la marque du bout des doigts, presque avec amour. Elle avait déjà commencé à cicatriser. La blessure sur sa poitrine était la preuve qu'elle était encore humaine. La rapidité de ses capacités de régénération était la preuve qu'elle devenait lentement moins humaine.

« ... J'imagine que je suis parfaitement entre les deux, en ce moment. » Elle gloussa doucement pour elle-même.

La princesse aînée était surveillée par plus d'une douzaine de soldats impériaux.

C'était sans précédent, les forces impériales avaient réussi à capturer une descendante directe de Nebulis — une race pure. Dans une heure, ils l'emmèneront dans l'Empire.

Cependant, une graine de doute commençait déjà à germer dans leur esprit.

Comment une si belle femme peut-elle être une sorcière ?

Tous les habitants de l'Empire imaginaient les sorcières comme des créatures viles et sans pitié. Ces mots peuvent-ils s'appliquer à la femme qui se trouve devant eux ?

Grâce et élégance visibles. Une noblesse à couper le souffle. Ils avaient été manifestement surpris de constater qu'elle ne montrait aucun signe de la méchanceté associée aux sorcières.

« Excusez-moi », appela Elletear. « Vous, là. »

« ... Moi !? » Le soldat écarquille les yeux de peur. « Qu-Quoi !? »

« Je dois vous demander une faveur. »

Elletear gloussa lorsqu'il attrapa son arme.

Puis elle leva les yeux vers lui, presque suppliante. « Puis-je avoir un peu d'eau ? J'ai tellement chaud et je me sens moite. »

Elletear se pencha en avant, dévoilant sa clavicule et ce qui se trouvait plus bas.

Ses seins étaient luisants de sueur. Le sillon profond qui les séparait semblait aspirer les perles de transpiration. C'était captivant.

« Si vous aviez l'amabilité de le faire. »

« ... Tant que cela ne vous dérange pas de boire de l'eau de l'Empire. Nous n'en transportons pas de la Souveraineté. »

« Bien sûr. Il semble que je doive rester sous la tutelle de l'Empire pendant un certain temps. »

Il lui tendit une bouteille d'eau.

Elletear l'ouvrit et s'apprêta à le porter à ses lèvres lorsque le communicateur sonna dans son autre main.

« Hé, Elletear. Je suis content que ton communicateur n'ait pas été confisqué. »



« Oh, bonjour, Lord Talisman. »

Elletear semblait n'avoir aucun problème à prononcer le nom de son interlocuteur, bien qu'il soit entouré de soldats impériaux.

« *J'imaginais que vous alliez bientôt franchir la frontière.* »

« Le moment est bien choisi. J'espérais avoir des nouvelles de la Souveraineté. »

« *Dans le chaos le plus total, comme prévu.* »

Talisman. Chef de l'Hydra. Maître d'œuvre du plan d'assassinat de la reine. Orchestrator du raid impérial de la nuit précédente.

« *Nous nous préparons à faire une annonce au peuple dans une heure : jamais dans l'histoire de la Souveraineté nous n'avons eu autant de pertes que lors de ce raid impérial.* »

« Je suis sûre que cela va ébranler la Souveraineté. »

L'Empire avait capturé des sangs purs, dont Elletear, mais son enlèvement faisait partie du plan. Tout cela pour l'effondrement de sa patrie.

« *Tout se passe comme vous l'aviez prévu, Elletear.* »

« Oui... et c'est ce qui compte le plus. » Elle porta la bouteille à ses lèvres.

Puis une étrange sensation l'envahit. Son visage pâlit. De la sueur coula de son front. La main qui tenait le communicateur trembla.

« ... Ouf. »

« *Oh ? Votre respiration semble difficile.* »

« J'ai dû subir trop de Vice de Growley... Sous *une autre forme*, cela n'aurait pas posé de problème, mais je suis maintenant dans un corps humain. »

Growley. Chef de la famille Zoa. Un épouvantable sang pur. Possesseur du Vice. Il avait réussi à comprendre les plans de l'Hydra.

« J'ai administré à Lord Growley un narcotique — quatre fois la dose normales pour être sûr qu'il ne se réveillera pas en plein transport. J'imagine qu'il ne bougera pas pendant plusieurs jours... J'ai eu raison de le prendre par surprise. Si je l'avais attaquée directement, il m'aurait eu en premier. »

« *Vous avez éliminé l'un de nos ennuyeux ennemis. Vous avez des pouvoirs étonnantes.* »

« Je suis une méchante sorcière, après tout. » La sueur humidifiait son front. Elle ferma les yeux. « Je suis sûre que vous auriez été désillusionné si vous m'aviez vue sous *cette forme*, Lord Talisman. »

« *Oh ? Mais n'était-ce pas de votre propre volonté ?* »

« Oui. Parce que je ne suis pas assez puissante pour être pointilleuse sur mes méthodes... »

Elletear Lou Nebulis IX était la plus faible des races pures.

Dès sa naissance, le destin avait voulu qu'elle ne devienne jamais reine. Son pouvoir astral de Voix était inutile.

C'était la raison de son départ. Elle était partie pour mettre fin au Paradis des Sorcières, un pays qui ne valorisait que les « vrais »

pouvoirs astraux.

« *Oh, oui. Nous avons également obtenu Sisbell. Je promets de bien la traiter — même si nous l'avons assommée pour l'emmener sur place.* »

« Je la laisse entre vos mains expertes. » Elletear saisit plus fermement le communicateur. « ... Oh, et j'allais oublier, Seigneur Talisman. Pourriez-vous rester au palais royal ? »

« *J'en avais l'intention. Avez-vous besoin de quelque chose ?* »

« ... » Après avoir repris son souffle, Elletear chuchota : « Veuillez informer la reine que la nuit est froide et qu'elle doit se tenir au chaud. »

« *C'est très humain de votre part.* » Talisman laissa échapper un rire tendu à l'autre bout du fil. « *Une émotion prise entre le côté humain de votre personne — une fille — et quelque chose d'autre — une sorcière. C'est déchirant.* »

« Je quitte ma vie avec ma famille. Est-ce mal d'être un peu sentimental à la fin ? »

La ligne avait été coupée.

Elletear pouvait sentir les regards des soldats sur elle lorsqu'elle ouvrit les yeux. Elle tendit le communicateur à un soldat et porta la bouteille d'eau à ses lèvres.

Une seule gorgée suffit à lui donner une nausée indescriptible. Elle serra les dents de derrière.

Son corps avait rejeté l'eau, comme s'il lui disait qu'elle pouvait vivre *sans* elle.

Elle en était déjà là.

« C'est vrai... Je dois m'y habituer. » Elletear posa une main sur sa poitrine moite et inspira lentement.

Il viendrait un temps où elle n'aurait plus besoin de faire cela.

« Je dois agir comme un humain, au minimum. Même si je suis une sorcière. »

La princesse laissa échapper un grognement silencieux. Son sourire était éblouissant, mais il fit froid dans le dos des soldats qui l'observaient de loin.

« Cela fait si longtemps que je n'ai pas vu les Huit Grands Apôtres. Je suis sûre qu'ils seront surpris de me voir. J'ai hâte d'y être. »

## **Chapitre 1 : L'aube de la nuit de la chasse aux sorcières – Le lendemain matin**

### **Partie 1**

L'aube commençait à poindre dans cette nuit qui semblait interminable.

Elle avait semblé éternelle. Ils déglutirent, regardant attentivement les secondes s'écouler sur l'horloge, frissonnant contre le vent glacial de la nuit...

C'est ainsi qu'Iska et son unité avaient passé la nuit de la chasse aux sorcières.

Le paradis des sorcières, Souveraineté de Nebulis. État central.

Ils se trouvaient dans une forêt à la périphérie de la ville.

« Le désordre est à la hauteur de mes espérances. La presse et la police armée ont envahi le palais royal. Mais ce n'est pas comme si nous voulions nous en approcher. »

Le tireur d'élite aux cheveux argentés, Jhin, tenait un morceau de papier. Un journal spécial, distribué à la station. Il contenait un rapport sur les événements survenus au palais, qui correspondait aux prédictions de l'unité 907.

Tout d'abord, les forces impériales avaient envahi le palais royal pendant la nuit.

Deuxièmement, la reine avait été grièvement blessée lors d'un combat contre un Saint Disciple et subissait actuellement une intervention chirurgicale d'urgence.

Troisièmement, plusieurs membres de la famille royale avaient disparu. L'Empire les avait-il enlevés ?

Chaque nouveau détail du rapport attirait l'attention sur quelque chose qui ne s'était jamais produit auparavant. Il s'agissait de l'invasion du palais par les forces impériales et de la capture des descendants de la Fondatrice, les sangs purs.

« Je savais que tout serait mis sur le dos des forces impériales..., » déclara Iska avec amertume en tenant le même journal que Jhin.

Comme le rapportait l'article, il était vrai que les forces impériales avaient attaqué le palais. Cependant, Iska savait qu'une autre chose n'avait pas été rapportée avec exactitude.

« *Il y avait deux personnes derrière le coup d'État. Elletear et vous — celui qui a invité les forces impériales ici.* »

Le raid avait été soutenu par l'Hydra, l'une des familles royales de la souveraineté de Nebulis. Le plan de l'Hydra pour assassiner la reine... partageait un objectif commun avec le complot de l'Empire pour envahir la nation.

*... En toute autre circonstance, une invasion des forces impériales aurait été une excellente nouvelle pour notre unité.*

*... La souveraineté est notre adversaire. Cela signifierait que nous avons réussi à envahir une nation ennemie.*

Sauf que l'Unité 907 avait accepté de protéger la princesse Sisbell. Les habitants de la Souveraineté pensaient que même l'enlèvement de Sisbell, orchestré par le chef de l'Hydra, était l'œuvre de l'Empire.

*... Une accusation sans fondement ! Pas un seul citoyen de la Souveraineté n'avait réalisé que l'Hydra, membre de la royauté en chair et en os, en voulait à la vie de la reine et de la princesse.*

« Iska. » La capitaine Mismis, qui avait scruté les bois, se retourna. « Tout ce que nous pouvons espérer, c'est qu'ils nous croiront quand ils sauront où se trouve Sisbell, n'est-ce pas ? »

« Oui. Il suffit de les croire », répondit Iska.

Sisbell n'avait pas été enlevée par les forces impériales, mais par l'Hydra — par des membres de la famille royale. L'unité 907 le savait, tout comme...

« *Tu avais raison... jusqu'à la fin. C'est moi qui me suis fait avoir...*  
»

« *Je vais m'occuper de la Maison Hydra. Il y a peut-être des preuves... »*

... la Princesse Aliceliese.

La nuit précédente, Iska et Alice avaient tenté de se livrer à un nouveau combat à mort. En ce moment, Iska s'imaginait qu'elle se lançait à la poursuite de l'Hydra pour découvrir où se trouvait sa jeune sœur.

« Néné, comment ça se passe là-bas ? »

« Hmm... Le trafic piétonnier est plus important, car le jour se lève. Je parie que des soldats d'Hydra se cachent dans la foule. J'imagine qu'ils attendent notre arrivée. » Néné se tenait à côté de la capitaine Mismis et tenait des jumelles.

Ils ne pouvaient pas être négligents ou se faire repérer dans les bois. Ils étaient certains que l'Hydra avait envoyé des assassins même sur les routes de campagne.

« Iska, devons-nous continuer à faire profil bas ici ? » demanda Néné.

« Pour l'instant. Mais nous ne pouvons pas rester éternellement dans les bois. Je pense qu'il vaudrait mieux que nous nous installions ailleurs pour attendre... mais j'aimerais bien savoir ce que vous en pensez toutes. » Iska adressa sa question aux cinq filles qui étaient restées immobiles et silencieuses pendant cette

conversation.

Serviteurs de la villa de la famille Lou. Yumilecia, Ashe, Noel, Sistia et Nami. Les cinq filles avaient été poursuivies par des mercenaires de l'Hydra. Elles avaient les yeux rivés sur le journal, brûlant d'une rage débridée.

« Le titre..., » murmura la plus âgée d'entre elles, Yumilecia, la voix tremblante.

Elle mit le papier en boule.

« *Une nouvelle reine s'impose-t-elle ? ... Dites-moi que vous plaisantez. Les ravisseurs de Lady Sisbell sont allés trop loin !* »

Un organe d'information qui n'en avait que le nom. Cet article avait été publié par une société de connivence financière avec l'Hydra.

En d'autres termes, il s'agissait d'un coup d'État.

Ils tentaient de précipiter le conclave et la sélection d'une nouvelle reine en mettant le raid impérial sur le dos de la famille royale actuellement au pouvoir. En lisant l'article, les cinq jeunes filles avaient compris le plan de Talisman.

« Je ne vous en veux pas d'être contrariées », dit Jhin, de plus en plus impatient. « Mais nous nous moquons de ce qu'il advient de la Souveraineté et de son administration. Nous avons seulement promis de récupérer Sisbell. Alors, où pouvons-nous nous cacher pour le moment ? »

« ... Nous devrions retourner à la villa », répondit Yumilecia pour les cinq serviteurs. « Comme vous l'avez dit, nous n'avons pas de provisions dans les bois — pas de nourriture, pas d'eau. Et bien que je répugne à l'admettre, nous avons besoin de temps pour

nous reposer et récupérer... »

« Nous ne pouvons pas y retourner. » Jhin secoua la tête. « Il a été démolî par cette sorcière — Vichysssoise — et ses pouvoirs astraux. Les gens vont être partout sur le terrain, essayant de comprendre ce qui s'est passé. Je pense qu'on peut supposer que les soldats de l'Hydra seront parmi eux. S'ils nous voient, ils diront que nous sommes des traînards et nous captureront. »

« Non, pas la villa. Nous voulons aller dans la planque qui se trouve derrière. » Yumilecia ne se laissa pas décourager. « Il y a une grande forêt derrière le domaine, une zone qui appartient aussi aux Lou. Il y a un entrepôt rempli de provisions. Nous pouvons y passer plusieurs jours en toute sécurité. »

« ... Vous êtes sûres ? » demanda la capitaine Mismis, le chef de leur unité, à la place de Jhin. « Mais n'est-ce pas... ? »

« Oui. Un site d'évacuation au cas où nous entrerions en guerre avec l'Empire. Mais nous avons besoin de votre aide. Nous avons donc pris la décision de vous y conduire par nécessité. » Yumilecia se retourna.

Les quatre servantes derrière elle s'étaient levées simultanément, comme si elles attendaient son signal.

« Vous avez promis que vous donneriez la priorité à la récupération de Lady Sisbell avant tout. Si vous nous trahissez — ! »

« Vous pourrez avoir ma vie », avait fini Iska pour elles.

Les serviteurs le fixèrent d'un regard qui aurait pu être pris pour de l'animosité. Iska ne broncha pas et répondit sans hésitation, « Nous ne resterions pas dans la Souveraineté si nous n'étions pas prêts à tout mettre en jeu pour la sauver. Je veux dire, nous

aurions pu rejoindre les forces impériales pour nous échapper avec elles l'autre nuit si nous l'avions voulu. »

« ... »

« Ai-je tort ? »

« Je suppose que vous avez raison. Le fait que vous soyez resté avec nous suffit à nous montrer que vous avez l'intention de sauver Lady Sisbell. » Les lèvres de Yumilecia formèrent un petit sourire. « Nous allons vous conduire à la planque. Suivez-nous. »

+++

Le palais royal de Nebulis.

La forteresse planétaire. Un château accueillant un nombre concentré de dirigeants souverains.

Il aurait été construit par d'anciens arts astraux à partir de pouvoirs astraux cristallisés. Un feu ordinaire ne ferait aucun dommage aux salles. Même les dégâts causés par un obus seraient restaurés en une nuit.

Le renverser relevait de l'exploit. Pendant un siècle, le palais avait représenté quelque chose d'indestructible. Et maintenant, ces cent ans de vérité s'étaient effondrés.

« Cela devait arriver... »

L'Espace de la Reine était la pièce sacrée construite avec des piliers de pierre majestueux et des vitraux colorés, recouverts de tapis couleur vin.

*Un espace autrefois sacré, corrigea Alice mentalement, en soupirant.*

Le soleil éclairait la scène transformée qui s'offrait à eux. La moquette avait été déchirée en lambeaux. Les vitraux du deuxième étage étaient brisés, méconnaissables. Même les piliers de pierre s'étaient brisés. C'était le résultat du combat entre la reine et le Saint Disciple du premier siège, Joheim.

Le résultat de leur combat était encore frais dans leur esprit.

« ... » Alice évita de regarder la tache de sang sombre sur le sol — le sang versé par la reine et sa sœur aînée, Elletear.

Telle est la nature de la guerre. Aucune bataille ne se termine sans que le sang ne soit versé. Aliceliese le savait peut-être au fond d'elle-même, mais elle n'avait pas envie de le regarder en face.

« Princesse Alice ! Nous avons fini d'éteindre les incendies sur le terrain ! » L'un des gardes royaux se précipite dans l'Espace de la Reine, essoufflé. « Il y a encore de la fumée, mais le feu ne risque pas de se propager. Pour l'instant, nous poursuivons nos efforts de sauvetage et de recherche d'ennemis sur le terrain. »

« Merci. Nous serions en danger s'il y avait encore des Saints Disciples parmi nous. Veuillez demander aux gardes planétaires d'accompagner les équipes de recherche. »

« C'est compris ! » Le garde s'inclina avant de se mettre à courir, suivi par d'autres soldats. Alice et Rin les observaient.

« Dis-moi ce que tu penses, Rin », demanda Alice.

« Je pense qu'il est très probable que les forces impériales aient battu en retraite. » Rin regarda le terrain à travers les fenêtres brisées du deuxième étage. Ses joues étaient encore couvertes de suie. « Plusieurs membres de la famille royale ont disparu pendant la nuit. Malheureusement, nous devons supposer qu'ils sont

tombés entre les mains des forces impériales. »

« ... L'Empire les considérera comme un butin de guerre. »

« S'ils capturent des sangs purs, ils n'auraient plus de raison de rester en territoire ennemi. Mais je suis sûre qu'ils cherchent autre chose. Une intuition. »

« ... Oui. » Elle serra les dents.

Tout cela s'était produit en l'espace d'une seule nuit. En quelques heures, la souveraineté de Nebulis avait subi la pire perte de toute son histoire. À l'heure actuelle, Alice savait qu'au moins quatre membres de la famille royale avaient été victimes de l'attaque.

Une personne était hors service :

- Reine Mirabella Lou Nebulis IIX : En chirurgie pour recoudre son bras gauche.

Trois d'entre eux étaient portés disparus :

- Maison de Lou, princesse aînée Elletear : Capturée par l'armée impériale.

- Maison de Lou, princesse cadette Sisbell : Capturée par l'armée impériale à la villa.

- Maison de Zoa, Chef des Zoa, Growley - disparu. Témoins recherchés.

Ces pertes n'étaient pas négligeables.

C'était suffisamment grave pour entraîner le déclin du pays. Maintenant que l'Empire avait capturé des sangs purs, on ne sait pas ce qu'ils allaient faire.

*... Mais il se passe quelque chose sous la surface.*

*... Et Rin et moi sommes les seules au château à le savoir.*

Il y avait quelqu'un derrière ce complot — des traîtres qui étaient tout aussi méprisables pour Alice que l'Empire. C'étaient eux les vrais méchants. Ils avaient tous deux trahi la reine et enlevé sa petite sœur, Sisbell.

*« Ce raid impérial n'a pas été seulement orchestré par l'Empire. »*

*« Les cerveaux du coup d'État sont les Hydra. Le chef de famille a attaqué et démolî le domaine avec des mages déguisés en soldats impériaux. »*

Personne ne mettrait en doute l'histoire selon laquelle les forces impériales avaient enlevé sa sœur.

*... Je dois dire que j'ai aussi été piégée en pensant cela.*

*... Si Iska ne me l'avait pas dit, j'aurais dirigé toute ma rage contre l'Empire.*

La veille, elle avait entamé un nouveau combat à mort contre l'épéiste impérial Iska. Le combat avait été sans merci, et elle n'avait pas hésité. Bien qu'il ne soit pas comparable à sa croisade idéale, elle n'avait pas pu s'en empêcher.

« Arrêtons. »

« *Je ne veux pas me battre avec toi quand tu as oublié qui tu es, Alice. Ce n'est pas le moment pour nous d'engager une bataille.* »

« ... »

« Lady Alice ? Lady Alice, allez-vous bien ? » demanda l'un des gardes royaux, ce qui la ramena hors de ses pensées.

« Oh, oui. »

## Partie 2

Elle n'avait voulu s'attarder qu'un instant sur ce souvenir, mais il semblerait s'être écoulé plus de temps qu'elle ne l'avait prévu.

« Mes excuses, mais vous semblez épaisée... », poursuit le garde.

« Non, je vais bien. J'étais juste perdue dans mes pensées. » Elle se fendit d'un sourire.

En réalité, elle était fatiguée. Il était rare, même sur le champ de bataille, d'être prêt à se battre pendant toute une soirée. Après avoir donné des ordres à la place de la reine, les réserves d'énergie d'Alice étaient totalement épuisées.

« ... C'est vrai. Auriez-vous l'amabilité d'aller me chercher un verre d'eau ? J'ai la gorge sèche à force de parler. »

« Tout de suite. »

« Et des comprimés de sucre et de caféine », ajouta Alice.

Le sucre et le stimulant la réveilleront et la débarrasseront de sa fatigue. Elle n'avait pas le temps de se reposer.

*... D'abord, je dois sécuriser le palais intérieur. Ensuite, je dois préparer une annonce pour le peuple.*

*... Et je dois trouver un plan pour sauver Sisbell en secret.*

Elle serra les dents. La reine étant indisponible pour cause de blessure, Alice était la seule à pouvoir faire quelque chose depuis la Maison de Lou.

« Alice est-elle là ? »

*Clac... Un coup de talon retentit dans l'Espace de la Reine, marquant l'entrée d'un homme en noir. Membre de la famille royale, il dissimulait son visage sous un masque de métal. Un conseiller d'une autre lignée royale, les Zoa.*

« Seigneur Masqué ? Que vous est-il arrivé... ? » commença Alice.

Ses vêtements étaient en lambeaux. Alice douta de ses yeux lorsqu'elle vit des taches de sang. S'était-il battu avec les forces impériales ? Les lacérations sur tout son corps n'étaient pas dues à des balles. On aurait dit qu'il avait été tranché par une épée très tranchante, mais si cela avait été le cas, les blessures auraient été bien plus profondes.

*Qu'est-ce qui a bien pu lui faire du mal jusqu'à cette ampleur ?*

« Oh, je ne faisais que danser. Ma partenaire était une dame espiègle. »

« ... Était-elle une Sainte Disciple ? »

<https://noveldeglace.com/> Kimi to Boku no Saigo no Senjo – Tome 8

« Qui peut le dire ? Nous n'avons pas eu la politesse d'échanger nos noms. J'ai fait quelques avances, mais elle m'a poliment repoussé. Elle a dû déjà quitter le château », répondit le Seigneur Masqué, l'air grave. « J'ai un message urgent pour vous, la reine en exercice. Nous avons terminé nos recherches dans la flèche lunaire. Il ne reste plus aucune force impériale. Nous sommes sur le point de vérifier les caméras cachées. »

« Je suis soulagée de voir que vous êtes sain et sauf. »

Alice ne faisait pas que dire cela. Elle le pensait vraiment. Ils avaient beau se disputer en coulisses, ils n'en restaient pas moins des parents de sang. Elle ne voulait pas que *quelqu'un soit* blessé.

« Sain et sauf ? Je crois que vous avez mal compris la situation », répondit le Seigneur Masqué, piétinant ses espoirs. Le volume de sa voix était tel qu'Alice et Rin se tournèrent vers lui, surprises. Même les gardes royaux tournèrent leur attention vers lui.

« Notre palais a été envahi par les forces impériales. Nos jardins ont été calcinés, le sang de nos frères a coulé, plusieurs membres de notre famille ont disparu — y compris le chef de famille, Growley. » Le Seigneur Masqué écarta les bras, comme s'il en appelait aux gardes royaux. « Et surtout, notre peuple couve la haine et s'agit de plus en plus. Et vous pensez que nous sommes en sain et sauf ? »

« ... »

« Les Zoa ont conseillé les Lou plus de fois que je ne peux le compter. Nous vous avons supplié de nous laisser attaquer l'Empire. Nos demandes ont été rejetées et, par conséquent, les forces impériales ont été les premières à faire couler le sang », déclara le Seigneur Masqué. « La faute en revient donc à notre reine. »

Elle n'avait même pas besoin de lui demander quel était son objectif. Il était évident qu'il s'agissait de la succession de la reine.

« Et encore... » Un soupir s'échappa des interstices entre le masque et son visage. « Ce n'est pas le moment pour cette conversation. En tant que membre des Zoa, ma priorité est de trouver le chef de la maison. Après tout, *il y a quelque chose qui ne colle pas.* »

« ... Je sais qu'il a longtemps servi dans l'armée en tant que mage astral. »

Growley — le détenteur du vice de deuxième génération. Il n'y avait personne ici qui ne connaisse pas son impressionnant palmarès.

*... Je doute qu'il ait été capturé par les soldats impériaux.*

*... Même moi, j'ai du mal à imaginer un Saint Disciple l'appréhender.*

C'est ce qui expliquait l'inquiétude des Zoa. Ils ne pouvaient pas s'opposer à la reine ou à Alice maintenant. Sans leur chef, il serait imprudent de faire des Lou un ennemi.

« Au fait — ! » commença le Seigneur Masqué, mais il s'arrêta immédiatement et pencha la tête.

Une autre personne était apparue dans l'espace de la Reine.

Un galant homme vêtu d'un costume blanc s'était fait connaître, marchant vers eux à pas détendus.

« Lady Alice », chuchota Rin.

« Je sais, Rin. Je devrais être patiente, n'est-ce pas ? » Alice serra

le poing et retint sa colère. Celui qui apparut devant elle était un membre de l'Hydra.

« Je suis si heureux de vous voir en sécurité, ma chère », déclara Talisman, le chef de famille, d'une voix claire. « Et je suis redevable aux efforts des gardes royaux. »

Son visage ciselé était ignoble et suave. Il n'oubliait pas de remercier Alice et les gardes royaux.

... *L'arrogance personnifiée.*

... *Comment ose-t-il ? Après tout ce qu'il a fait — enlever ma sœur et faire entrer les forces impériales dans notre pays.*

Elle avait ressenti quelque chose d'autre que de la colère, quelque chose comme de l'admiration.

C'était parfait. Le cerveau du complot visant à renverser le pays avait dissimulé ses crocs, se consacrant au rôle de chef de famille. Quelle expérience devait-il avoir pour accomplir un tel exploit ?

« Alice, ma chère. » Talisman la regarda fixement. « Je vous présente mes condoléances, car Elletear et Sisbell ont disparu. »

« Ngh. »

« Ce sont des membres précieux de notre famille », poursuit Talisman. « Je vous prêterai mes pouvoirs pour les retrouver. »

« ... Je vous remercie. »

Comment pouvait-il dire une telle chose après tout ce qu'il avait fait ? Si Rin n'avait pas été à ses côtés pour la réconforter, Alice serait entrée dans une colère noire.

- *Retiens ton souffle pour l'instant.*

Il n'y avait aucune preuve officielle du plan de Talisman. Si elle essayait de dénoncer ses méfaits maintenant, ses subordonnés auraient du mal à la croire. Alice se mordit la lèvre et essaya de supporter la situation.

« Je suis ravi d'apprendre que vous êtes sain et sauf, Lord Talisman. Il y a aussi quelque chose que je voulais vous demander », intervint le Seigneur Masqué. Pour une fois, ses mots étaient salvateurs. « Je n'ai pas encore toute l'histoire. Il semble que seule la *flèche solaire ait échappé à l'attaque impériale*. C'est du moins ce que j'ai entendu dire. »

« Oui. Ils ont concentré leurs attaques sur le palais de la reine. Si j'avais compris leur objectif plus tôt, j'aurais pu épargner plus de personnel. Dommage. »

« ... »

Il y a eu un moment de silence. Le Seigneur Masqué et Talisman. Les deux hommes, plutôt grands, se faisaient face, la tension était palpable entre eux.

« Et une autre chose. Notre chef de famille, Growley, a disparu depuis l'aube », poursuit le Seigneur Masqué. « Avez-vous une idée de ce qui lui est arrivé ? »

« Non, mais je pourrais envoyer une équipe de recherche », répondit Talisman. « Si j'apprends quoi que ce soit, je vous préviendrai immédiatement. »

« Je vous remercie. Dans ce cas, je vais prendre congé. »

Le Seigneur Masqué fut le premier à battre en retraite.

Bien que la conversation ait été brève, elle donna à Alice quelques indices sur lesquels elle peut s'appuyer.

... *Le sait-il ?*

... *Les Zoa doivent soupçonner l'Hydra d'être impliquée dans l'attaque des forces impériales.*

Mais comme ils n'avaient aucune preuve, ils n'avaient rien pu faire.

Ils étaient dans la même situation qu'Alice. La seule différence, c'est qu'Alice était certaine du coupable, alors que les Zoa étaient encore en train de réfléchir à ça.

« Eh bien, Alice. Nous surmonterons ensemble cette période sans précédent », proposa Talisman.

« ... Oui », répondit Alice.

Talisman quitta l'Espace de la Reine. Alice avait été gênée par sa démarche assurée.

« Princesse Alice, la reine s'est réveillée ! » appela l'une des infirmières de l'unité médicale, vêtue de blanc, en courant dans leur direction. « Nous avons terminé l'opération de son bras. Elle est encore sous anesthésie, mais je ne pense pas que cela vous empêchera d'avoir une petite conversation entre vous deux. »

« Je vous remercie. J'y vais tout de suite. » Alice échangea un regard avec Rin et acquiesça. « Rin... »

« Je ferai les choses comme prévu. » Rin s'inclina et passa à côté d'Alice.

Elle se rendait à la villa. Iska avait affirmé que des assassins avaient détruit la structure, et elle voulait aller la voir de ses

propres yeux.

*... Je compte sur toi, Rin.*

*... Assurez-vous que ni l'Hydra ni les Zoa ne se doutent de ta destination.*

« Lady Alice, dans la chambre de la reine », insista l'infirmière.

« Oui, » répondit Alice. « Conduisez-moi là-bas immédiatement. »

+

Souveraineté de Nebulis. La flèche des étoiles.

Les quartiers privés du chef de famille des Lou : la tour de la poussière d'étoiles. Cet espace avait été transmis aux Lou par les dirigeants de la première génération de la souveraineté de Nebulis.

Dans le salon, la reine Mirabella Lou Nebulis IIX était assise et regardait par la fenêtre. Elle avait l'air encore plus en forme qu'Alice ne l'avait imaginé. L'opération de la nuit avait été un succès. Son bras gauche était enveloppé de bandages.

« Mère... »

« Pathétique. Je ne suis même pas d'humeur à trouver des excuses. » La voix de la reine ressemblait presque à un soupir. « Je croyais avoir fait le serment de remplir mes devoirs de reine... Quand suis-je devenue si faible ? »

Elle couvrit son bras gauche avec son bras droit. La reine se tourna vers sa fille, les yeux légèrement rougis.

*... Tu pleurais, maman ?*

*... Ou est-ce parce que tu es restée longtemps sous anesthésie ?*

Alice supposait que la reine avait entendu parler des événements de la nuit précédente : que sa fille aînée avait été enlevée par un Saint Disciple, que sa fille cadette avait été attaquée lorsque les forces impériales avaient envahi la villa familiale.

« Docteurs, pourrais-je avoir un moment seule avec ma mère ? »

« Oui, Votre Majesté. » Ils sortirent de la pièce.

Après avoir écouté leurs pas disparaître dans le couloir, Alice verrouilla la porte.

« Maman, il y a quelque chose d'important que je dois te dire. »

« ... Je suis prête à tout. Surtout compte tenu des circonstances, je sais que ça ne peut pas être bon. Je suis même prête à ce que ma propre fille me réprimande pour ma conduite. »

« Ce n'est pas une bonne nouvelle. » Alice regarda sa mère, qui laissa échapper un petit rire d'autodérision. « Mais cela pourrait peut-être faire basculer toute cette situation. »

« Quoi ? »

« Je vais récupérer Sisbell. Pas auprès des forces impériales, mais auprès de l'Hydra. »

« ... Alice ? Qu'est-ce que tu viens de dire ? » La vie sembla revenir dans la voix de la reine. Ses yeux, autrefois dépourvus d'émotion, brillaient et se concentraient de nouveau sur le visage de sa fille.

« L'Hydra a amené les forces impériales sur nous, Mère. »

« ... »

« Leurs troupes ont attaqué notre villa en étant déguisées en troupes impériales. Cinq servantes en ont été témoins, et elles sont saines et sauves. »

« ... Alice, puis-je vraiment me fier à ces informations ? »

« Je le jure sur mon droit à succéder au trône. Tu le sauras par toi-même quand tu les verras toutes les cinq », déclara Alice à la reine, qui réfléchit à ce que sa fille venait de dire.

Alice continua, la voix ferme. « Et nous avons des preuves indirectes. Nous ne pouvons pas supposer que la flèche solaire a échappé par hasard au raid impérial de la nuit dernière. Et tu dois savoir, Mère, que l'attaque a également libéré la sorcière — Vichyssoise — de sa cellule. »

« — ! »

« L'Hydra devait être au courant de l'invasion. En vérité, elle l'a planifiée des années à l'avance. »

« ... Les deux camps sont prêts à tout, semble-t-il. » Au bout d'un moment, la reine poussa un soupir. « Je soupçonne aussi l'Hydra d'être impliquée dans le coup d'État. J'ai été trop optimiste en croyant que l'affaire serait réglée par le retour de Sisbell, mais je n'aurais jamais soupçonné qu'ils feraient appel aux forces impériales pour l'arrêter... »

« Oui. Nous n'avons que des preuves indirectes, y compris les rapports des témoins oculaires de nos serviteurs. Nous n'avons pas de preuves décisives qui puissent les faire tomber. »

« C'est donc pour cela qu'ils ont pris Sisbell. » La reine acquiesça.

L'Illumination de Sisbell pouvait reproduire le passé en trois

dimensions. S'ils parvenaient à récupérer la plus jeune des princesses, ils pourraient démontrer que l'Hydra était de connivence avec les forces impériales, ce qui rachèterait les Lou. L'administration de la reine reprendrait pied.

« Merci, Alice. Je vois la situation maintenant, même si je n'ai pas tous les détails. Et pour en revenir à ton point de départ, nous *allons* récupérer Sisbell... Bien sûr, je ferais tout ce que je peux pour ma fille, même si ce n'est pas dans mon intérêt. »

« Sur ce point, Mère, je sollicite ta sagesse et ta perspicacité. »

Alice regarda par la fenêtre le Palais de la Reine — une présence dominatrice — et la flèche solaire, floue derrière elle.

« As-tu une idée de l'endroit où Sisbell pourrait être détenue ? »

## Partie 3

Tout était blanc.

Le sol, le plafond, les murs, tout était peint en blanc immaculé. Même le lit sur lequel elle avait été couchée était de la même couleur.

« ... Combien de temps les membres de l'Hydra vont-ils me garder enfermée ici ? »

Sa voix avait rebondi sur les murs.

Dans une chambre sans porte, Sisbell entama un nouveau monologue dans sa cellule glorifiée, qui ne faisait que quelques mètres de large dans toutes les directions.

Sisbell Lou Nebulis IX. Son visage était aussi mignon qu'une héroïne de conte de fées. Ses cheveux blonds avec des nuances de

fraises étaient lustrés. Ses grands yeux étaient déterminés, comme ceux d'une princesse.

« Je ne m'inclinerai pas. Ce n'est rien... comparé aux froides prisons impériales. »

Elle avait un lit. Un lit qui était même équipé de draps impeccables propres. C'était une hospitalité, contrairement à ce qu'elle avait connu dans l'Empire.

... *Ils me garderont enfermée ici.*

... *Mais ils ne malmèneraient jamais une princesse. Sinon, ils auraient à en répondre.*

C'était donc le but de la pièce. Mais que comptaient-ils faire d'elle ?

« Je pensais qu'ils essayaient de me faire taire, mais s'ils me gardent en otage, ça ne peut pas être leur plan... »

Prévoyaient-ils de l'utiliser comme otage contre les Lou en cas de coup dur ?

« O-oh, c'est vrai ! » Sisbell releva la tête. Pourquoi n'y avait-elle pas pensé jusqu'à présent ? « Il me suffit d'utiliser Illumination pour voir tout ce qui s'est passé jusqu'à ce qu'on m'amène dans cette pièce... ! »



Qui de l'Hydra l'avait amenée ici ? Elle pourrait se servir de cette information pour trouver un moyen de s'échapper de cette pièce sans porte.

« Ô planète. » Elle posa sa main sur sa poitrine, la plaçant légèrement au-dessus de ses petits seins. La crête astrale commença à émettre une faible lumière.

« Montrez-moi votre histoire, s'il vous plaît ! »

Sisbell bloqua son souffle, incapable de continuer.

Une porte était apparue sous ses yeux, oblongue, s'élevant des murs immaculés qui ne contenaient rien auparavant.

Non, attendez. Correction : La porte avait *toujours* été là.

... *Ai-je été trop bête pour m'en apercevoir ?*

... *S'agissait-il d'une ruse pour m'empêcher de le remarquer ou était-il dissimulé par un camouflage utilisant un pouvoir astral avancé ?*

Ils avaient dû le faire pendant qu'elle était inconsciente. Elle ne voulait pas admettre qu'elle n'avait pas remarqué qu'ils lui avaient fait perdre la tête en utilisant le pouvoir astral.

« Ne jouez pas avec moi. Maintenant que votre pouvoir s'est dissipé, j'imagine que vous avez l'intention de vous montrer. Sortez ! » Elle désigna la porte.

La porte s'ouvrit en grinçant devant elle.

+++

État central. Forêts.

Ils se trouvaient dans un entrepôt abandonné, apparemment inutilisé depuis des décennies.

Iska douta de ses yeux lorsqu'il vit au-delà de la porte rouillée.

« ... Il s'agit donc d'un vieux hangar à l'extérieur. »

La pièce était divisée par d'épais murs de béton. Iska aperçut à l'intérieur un appareil de communication ultramoderne. Le centre de la pièce servait de salle de réunion, et une pile de caisses contenant des rations d'urgence et de l'eau était empilée dans un coin. Il aurait pu croire qu'il s'agissait d'une base impériale.

« Vous avez une salle de guerre ? Même les salles de conférence impériales ne sont pas aussi belles », observa Jhin en fixant son regard sur un mur de béton tapissé de mitrailleuses.

Même après la destruction de la villa, il était encore possible de continuer à commander sans gêne l'armée depuis cette planque.

« Wôw ! Commandante, cet appareil de communication fonctionne avec un système G de septième génération. C'est le dernier type d'appareil sans fil capable de conduire une voiture sans pilote jusqu'à soixante miles — avec une latence très faible. Il n'y en a nulle part dans l'Empire, sauf dans la capitale..., » commença à dire Néné.

« N'oubliez pas la situation dans laquelle nous nous trouvons. » Les servantes la dévisagèrent.

« ... Je suis désolée », dit Néné avant de se taire, dépitée.

« Il s'agit de la planque gérée par les Lou. Comme c'est dans les bois, c'est une structure à un étage, mais il y a deux niveaux de sous-sol, donc c'est assez spacieux. Cependant..., » l'aînée des

servantes, Yumilecia, désigna l'escalier du fond qui menait au sous-sol. « Je pense qu'il est évident que ce bâtiment abrite des secrets souverains — des secrets que nous ne voulons pas que quelqu'un de l'Empire connaisse. Surtout dans les zones situées en dessous de nous. »

« C'est noté », dit Iska. « Nous n'irons pas au sous-sol, nous ne nous approcherons même pas des escaliers. »

Il regarda à côté de lui. Une fois que la capitaine Mismis eut acquiescé, Iska se tourna vers les servantes. « Cela vous convient-il ? »

« Oui. Je crois que vous avez déjà compris que tout ce que vous direz et ferez dans cette base sera surveillé, afin que la famille royale puisse l'examiner plus tard. »

Une caméra de surveillance se trouvait dans un coin du plafond. Iska l'avait remarquée dès qu'il était entré dans la planque.

« Vous savez ce qu'on dit : Ne faites rien de suspect, et il n'y aura rien à suspecter. Veuillez vous abstenir de faire quoi que ce soit qui puisse nous amener à remettre en question votre conduite. »

« Tant que vous vous comportez bien, nous avons tous l'intention de vous traiter comme des invités. C'est ce que Lady Sisbell a ordonné, après tout », dit une autre fille qui s'était avancée derrière Yumilecia. Elle tenait des serviettes propres dans ses deux mains. « Nous allons vous prêter des chambres. Elles sont toutes équipées d'une salle de bain, alors n'hésitez pas à utiliser les douches tant qu'il est encore temps. »

« Tant que nous aurons le temps ? »

« Mlle Rin arrivera dans deux heures. » La servante leur tournait le

dos, le regard fixé sur l'appareil de communication posé sur la table. « Je suis sûre qu'elle aura des indications sur la façon de sauver Lady Sisbell. »

+++

« D'abord, je vais écouter ce qu'ils ont à dire. Ensuite, je donnerai des nouvelles à Lady Alice... »

Ces bois appartenaient à la Maison des Lou.

Rin traînait une valise en marchant rapidement sur les sentiers qui n'avaient pas été entretenus depuis quelques décennies. Elle avait revêtu un simple costume noir avant de quitter le palais et avait pris un taxi pour se rendre à la périphérie, plutôt que de prendre une voiture officielle. De là, elle avait marché à travers la campagne.

Elle avait fait autant de précautions pour éviter les regards indiscrets.

Des soldats de Talisman étaient infiltrés autour du palais et près de la villa. Ces mesures avaient été prises pour éviter d'être repérées par lui.

« ... Ces maudits Hydra. Ils ont maintenant vraiment réussi. »

Quelques minutes avant d'entrer dans la forêt, elle avait aperçu le manoir de Lou Erz par-dessus le mur. Rin resta sans voix. Le château avait été détruit au point d'en être méconnaissable. En un peu moins d'une journée, l'imposante demeure n'était plus qu'un amas de ruines, une coquille de ce qu'elle était la veille.

« ... C'est l'œuvre de Vichysoise. »

Le château s'était effondré comme si un boulet de canon l'avait

traversé. D'après les débris, la sorcière avait dû utiliser son atout, le tir magique des cadavres. Rin s'en rendit compte à la vue des dégâts : Le domaine avait été attaqué la veille par les assassins de l'Hydra, menés par Talisman.

*... Je suppose que le bon côté des choses est que les domestiques sont en sécurité.*

*... Bien que je déteste être redevable à cet épéiste impérial.*

Elle se rappela qu'elle avait besoin de l'aide de l'ancien Saint Disciple en ce moment.

« ... Je n'aime pas lui demander quoi que ce soit. »

Mais la priorité était de sauver la princesse Sisbell. Rin avait hésité à accepter l'argument d'Alice selon lequel elles avaient besoin de l'aide d'Iska, mais elle avait finalement accepté de le faire par nécessité.

Rin détestait l'Hydra autant que les forces impériales qui avaient envahi le palais royal.

« Vous verrez, Hydra. Nous vous ferons payer », se dit Rin au moment où elle aperçut un entrepôt rouillé. C'était la planque inconnue des autres lignées royales. « Cela doit faire un an que je ne suis pas venue ici... »

Elle utilisa un double de la clé pour ouvrir la serrure en métal. Au-delà de la porte, camouflée par la rouille, se trouvait une salle en béton équipée de matériel de pointe.

« C'est moi. Je suis arrivée plus tôt que... Hein ? »

Rin cligna des yeux. Elle ne voyait personne dans la salle de réunion devant elle, ni aucun signe des cinq serviteurs, d'Iska ou

du reste de son unité. Les bouteilles d'eau à moitié vides étaient la seule indication qu'ils se trouvaient quelque part dans l'endroit.

« Ils doivent se réunir dans une arrière-salle. »

Elle leur avait déjà annoncé son arrivée. Ils devaient être en train de discuter des moyens de sauver Sisbell en prévision de son arrivée.

« Je vois. Pas mal pour des sujets impériaux. Je dirais même que c'est louable. »

Rin traîna sa valise plus loin dans la pièce. Elle entendit du mouvement derrière les nombreuses portes du couloir et posa une main sur l'une d'entre elles.

« C'est moi. J'entre. »

« Hein ? Est-ce que cette voix... Rin !? »

C'était Iska qui parlait derrière la porte. Elle *savait qu'ils se réunissaient dans l'une de ces pièces.*

« A -Attendez ! Attendez une seconde ! Je suis — ! »

« Quoi ? J'entre. »

Elle ouvrit la porte et trouva Iska, comme prévu. Sauf que... sa vision devint blanche lorsqu'elle vit une facette *inconnue* de lui.

« Euh... Je prenais une douche... »

« - »

Il ne portait rien. Comme il l'avait annoncé, il avait dû aller se rafraîchir.

Fille d'âge tendre, Rin ne fut pas étonnée de voir un garçon nu du même âge. Il avait l'air plus musclé sans ses vêtements. Et ses cheveux noirs s'accrochaient à son front, lisses à cause de l'eau, ce qui le rendait plus viril qu'il ne l'était.

« Attends ! Non ! » Le visage rougi, Rin lança la valise qu'elle tenait vers Iska. « Qu-Qu-Qu'est-ce que tu crois faire !? Je... j'ai... dix-sept ans ! Une jeune fille ! Et tu es une exhibitionniste ! »

« *C'est toi qui m'as surpris !* »

« C'est de ta faute ! »

« Dans quel monde ? » Iska se précipita derrière une commode. « Nous avons été attaqués par des assassins la nuit dernière. Si nous ne nettoyons pas nos blessures, elles vont s'envenimer ! »

« ... De toute façon, habille-toi. Je vais m'en aller. » Rin entendit le léger balancement de ses vêtements, ce qui la mettait encore plus mal à l'aise. « J'ai quelque chose à te dire. Tu peux écouter pendant que tu t'habilles. »

Elle se racla la gorge. « Lady Alice m'a informée des événements qui se sont déroulés à la villa la nuit dernière. Je suis ici pour confirmer l'histoire auprès des domestiques. »



« ... Uh-huh. »

« Et autre chose : une question personnelle pour toi. »

C'était une chose qui intriguait Rin, une question qui dépassait leur statut social — une question qu'elle voulait poser à l'épéiste en tant que camarade de combat.

« Est-il vrai que tu as affronté Lady Alice hier soir ? »

« ... » Le garçon derrière elle était silencieux. « C'est vrai. Alice était convaincue que tout était de la faute des forces impériales. Et elle a dit qu'elle ne pouvait pas non plus me pardonner. »

« Lady Alice devait donc avoir l'intention de t'arrêter. »

« Elle ne s'est pas retenue. Elle était sans pitié. »

« ... Je vois. » Un soupir — soulagé et doux-amer — s'échappa des lèvres de Rin.

« À quoi sert le soupir ? »

« Je suis soulagée. Je vais être honnête avec toi, je craignais que Lady Alice se soit tellement prise d'affection pour toi qu'elle se soit retenue. »

Rin se retourna et découvrit Iska, entièrement habillée, en plein milieu d'un haussement d'épaules.

« Oui, c'est vrai. Tu n'as aucune raison de t'inquiéter. Elle n'est pas si douce, et je ne voudrais pas que notre relation soit différente. »

« C'est pourquoi j'ai dit que j'étais soulagée. Et c'est

contradictoire, mais... » Rin haussa les épaules, tout comme Iska. « Je n'arrive pas à croire que tu sois sortie indemne de ce combat. En ce moment, ça me donne un peu d'espoir, sachant à quel point tu es stupidement fort. »

« ... À cause de l'affaire Sisbell ? »

« De toute évidence. Pour la sauver de l'Hydra, je suis prête à te demander ton aide — circonstancielle. »

Elle ramassa sa valise qui avait été jetée par terre. Rin la dézippa, révélant qu'elle était vide.

« Mets toutes tes affaires ici », ordonne-t-elle. « Nous allons déménager. »

« Encore ? Mais nous venons d'arriver. »

« Nous sommes trop loin du palais royal. Ce n'est pas approprié pour infiltrer la base de l'Hydra. »

« J'ai compris... »

« Nous partons pour la ville. Fin de l'histoire. C'est compris, les gars ? » Rin se tourna vers la porte ouverte.

Au-delà se trouvaient les serviteurs, qui s'étaient regroupés autour d'elle après l'avoir entendue parler, ainsi que la capitaine Mismis, Néné et Jhin.

« Nous nous préparons à partir immédiatement. Il est impossible de savoir combien de temps Lady Sisbell restera indemne. »

# Intermission : Et le monde continue — deux jours plus tard

Trente-six heures s'étaient écoulées depuis la nuit de la chasse aux sorcières qui affectait la souveraineté de Nebulis. Sous le commandement des Saints Disciples, les unités d'élite de l'armée impériale s'étaient arrêtées dans une ville neutre : Shralba.

La rue principale était aussi bondée que n'importe quel autre après-midi, sauf que la police militaire armée s'y trouvait également, communiquant sur leurs appareils.

« Hmm ? L'ivrogne de la ville s'est-il battu avec quelqu'un ? Hé, Risya ? Tu ne trouves pas que c'est un peu tendu pour une ville neutre ? »

« Comme si tu ne savais pas. C'est nous qui avons causé cela. »

« À cause de cette attaque ? Mais la ville neutre n'a jamais rien à voir avec la guerre entre l'Empire et la Souveraineté. »

« Chut, Mei. Les gens pourraient t'entendre. »

Deux femmes se promenaient sur la route principale.

L'une d'elles était bronzée et de petite taille. Ses cheveux étaient dans le désordre et ses canines dépassaient de sa bouche, ce qui lui donnait un air félin. À côté d'elle se trouvait une grande femme aux cheveux noirs et aux lunettes à monture noire.

« Pourquoi avons-nous pris la peine de nous changer dans ce transport aérien si c'est pour dévoiler nos secrets ? Nous sommes censés être des citoyens ordinaires. Aucun lien avec l'Empire ou la Souveraineté. »

« Bien sûr, je vais me prêter à ton petit jeu. »

Mei portait un débardeur fin et un short — ce qui lui donnait l'apparence d'une étudiante en vacances. Personne ne devinerait qu'elle est la Sainte Disciple du troisième siège, faisant partie du plus haut rang militaire au sein des forces impériales.

« Alors, Risya, que penses-tu de ma tenue ? »

« Elle te va bien. Mais j'aurais aimé te voir en jupe ou en robe pendant que nous sommes déguisées. »

« Pas question. Les jupes se retournent toujours vers le haut. »

« Hmm ? Veux-tu dire que tu serais gênée si une brise révélait tes sous-vêtements ? »

« Non. Ils s'accrochent juste aux branches des arbres et rendent la baignade difficile. »

« ... Parfois, je ne te comprends pas. Je ne pense pas que les filles normales grimpent aux arbres ou nagent en jupe. »

« Vraiment ? » demanda Mei, choquée, en fixant sa collègue. « Au fait, ce costume te va à ravir. »

« J'ai l'habitude de porter des costumes quand je me tiens proche du Seigneur. »

La sainte disciple du cinquième siège — Risya — avait l'air d'une femme d'affaires typique.

« Hmm ? As-tu aussi coiffé tes cheveux différemment ? »

« Tu l'as remarqué ? ... C'est comme ça depuis que nous sommes montés dans l'avion. » Les épaules de Risya s'affaissèrent en signe

de déception. Ses longs cheveux noirs étaient épinglés à l'arrière de sa tête. Elle avait l'air d'une secrétaire intelligente avec son tailleur et ses yeux vifs. « Je les coiffe toujours de cette façon lorsque je suis aux côtés du Seigneur ou que je mène des affaires officielles. Je ne laisse mes cheveux détachés que lorsque je suis au combat ou que je me détends à la maison. Attends, Mei, ne me dis pas que tu n'as jamais remarqué ! »

« Ha-ha-ha. Je suis mauvaise pour les détails. »

« ... Eh bien, c'est très bien. Je le savais de toute façon. » Risya soupira avant de toucher sa joue du bout des doigts. « Je peux me déguiser, mais ça ne camouflera pas cette blessure en travers de mon visage. Je sais. »

Ses doigts caressèrent le pansement sur sa joue. Les verres en plastique renforcé de ses lunettes étaient également fissurés — ce qui restait après un combat à mort.

Ces deux Saints Disciples avaient attaqué le palais et s'étaient battus contre des descendants de la Fondatrice. Des traces de sang émergeaient du débardeur de Mei.

« Je suis jalouse que tu guérisse si vite, Mei. Je veux retourner sur le territoire impérial dès que possible. Il faut que je répare mes lunettes. »

« Je crois me souvenir que tu as dit que le sang pur les avait transpercées d'un coup de poing. »

« Ces lentilles devraient pouvoir repousser les balles. Je suppose que c'est un petit prix à payer, vu que j'étais face à une bête. »

Tandis qu'elles continuaient à parler à voix basse, Risya et Mei marchaient dans la rue principale de la ville neutre. Elles

s'arrêtèrent devant des échoppes pour acheter de la nourriture sur un coup de tête de Mei.

« Risya, ce sandwich au rosbif est à tomber par terre. »

« Ne viens-tu pas de manger dans les transports ? »

« Peut-être. Mais c'est différent. » Mei grignota le pain. « Les gars nous attendent dans l'avion, tu sais, s'ils étaient venus avec nous, on aurait pu déguster ce sandwich — et ne pas avoir affaire à des rations militaires dégoûtantes. »

« Sans Nom est toujours en train de se faire soigner le bras. Joheim monte la garde sur les sangs purs capturés. Et nous devons terminer notre travail. Nous ne nous sommes pas arrêtées pour manger un morceau. Oh, toi là-bas. Une pour moi, s'il te plaît. » Risya lança une pièce à la vendeuse. En échange, elle prit l'un des nombreux journaux qu'il distribuait. « Oh, il y en a un là-bas aussi. Mei, pourrais-tu te précipiter là-bas et acheter le journal de ce côté de la rue ? »

« Hmm... hmm ? Bien sûr ! Euh, as-tu dit que tu voulais une tasse de jus de fruits ? »

« Pas le moins du monde. Écoute, nous devons recueillir des rapports pour le Seigneur, sinon nous risquons de nous faire gronder. Nous avons peut-être fini de nous battre, mais le Seigneur se soucie de ce que disent les gens. »

Elles collectaient autant de journaux et de magazines qu'ils le pouvaient. C'était la raison pour laquelle elles avaient débarqué le transport et s'étaient arrêtées à la ville neutre.

Une guerre entre l'Empire et la Souveraineté. Le monde entier craignait que les deux superpuissances ne se dirigent dans cette

direction. Une guerre totale risquait de faire s'effondrer les deux côtés, et sa destruction pourrait pousser jusqu'aux villes neutres.

« Les nations qui sont mal à l'aise pourraient profiter de cette occasion pour s'allier à la Souveraineté. Pour éviter cela, nous devons surveiller l'opinion publique. »

« Et alors ? Qu'est-ce qui est vraiment écrit sur les journaux ? »

« “Sommes-nous au bord de la guerre mondiale ?” est-il écrit. Nous avons prédit que les villes neutres sont choquées par la nouvelle de notre lancement d'une attaque contre le palais. »

Les forces impériales avaient réussi à capturer les descendants de la Fondatrice.

C'était une première dans leur histoire longue d'un siècle. Il n'était pas exagéré de dire que cela avait fait basculer la guerre en faveur des forces impériales.

« Certains stratèges prédisent que la Souveraineté va riposter. Du moins, si l'on se fie à cet article. »

La période d'attente d'un siècle était terminée. Désormais, c'était la guerre. Les forces impériales enverraient au front des armes de destruction à la pointe de la technologie, et la Souveraineté mobiliserait des descendants de la Fondatrice, qu'on n'avait encore jamais vus.

« ... D'accord. » Risya rassembla les journaux et leva les yeux. « À partir de maintenant, nous suivrons le plan mis en place par les huit grands apôtres. Votre Excellence, je crains que vous ne deviez agir rapidement — ou vous ne pourrez pas les arrêter. »

+++

L'Empire. L'utopie mécanique.

La souveraineté de Nebulis. Le paradis des sorcières.

La guerre qui les opposait était sur le point d'atteindre des échelles encore jamais vues et d'aspirer le reste du monde dans son tourbillon de destruction.

+

« Du moins, c'est ce que le monde croit. »

« Cela n'arrivera pas. Si les descendants de la Fondatrice ont une once de sagesse, ils sauront que ce n'est pas le moment de nous montrer les crocs. »

Le Sénat impérial. Cette organisation détenait l'autorité suprême au sein de l'Empire. Dans les chambres résonnaient les voix de huit hommes et femmes — ceux qui unifiaient l'assemblée, les membres de principe qui constituaient les Huit Grands Apôtres, les plus hauts postes de pouvoir. Ils ne montraient pas leurs vraies formes, seulement les contours flous de leurs visages sur des moniteurs disposés le long des murs.

« La souveraineté de Nebulis doit savoir que nous avons capturé des sangs purs. »

« Et c'est une grosse affaire que leur gouvernement soit à l'arrêt en raison de la blessure de la reine. »

« L'absence de leur chef et l'enlèvement des sangs purs doivent mettre le peuple en émoi. »

Cela signifiait qu'il n'y aurait pas de guerre totale. La souveraineté était trop occupée à apaiser les craintes de ses propres citoyens.

« La souveraineté ne ripostera pas avant un certain temps. »

« Pendant ce temps, nous pourrons utiliser nos échantillons de race pure pour poursuivre nos recherches sur le pouvoir astral. »

Growley. Le chef des Zoa.

Les forces impériales avaient mis la main sur le meilleur sujet de recherche qu'elles pouvaient espérer. Ils avaient deviné que son Vice était un pouvoir astral de deuxième génération — puissant et rare.

« Rappelez-vous : lorsque nous avons mis la main sur le sujet E, nous avons été confrontés à une grande déception. Ce pouvoir astral était inutile. Nous pouvions difficilement l'appeler l'un des descendants de la Fondatrice. »

« Mais... »

« C'était un grand échec. »

Le silence avait empli les chambres, une scène inhabituelle.

Elle était aussi inhabituelle que l'irritation vocalisée par les huit grands apôtres.

« Dépêchons-nous de poursuivre nos recherches. »

« Le taux de compatibilité du sujet E — Elletear — avec l'étoile était trop élevé. Il est difficile de prédire comment elle va évoluer à partir de maintenant. L'idéal serait qu'elle se stabilise de la même manière que Vichysoise. »

# Chapitre 2 : Une facette inconnue de lui

## — La leçon d'Alice

### Partie 1

Trois jours s'étaient écoulés depuis le raid.

Jamais autant d'organes de presse d'autres pays ne s'étaient rassemblés dans la souveraineté de Nebulis. Un communiqué officiel avait été publié indiquant que la famille royale — les cibles de cette attaque — ferait enfin une annonce.

La presse était donc venue.

Le représentant de la famille royale se tenait sur l'estrade devant eux — un homme costaud dans la force de l'âge, vêtu d'un luxueux costume blanc. Il avait l'air d'un mannequin.

« Je suis Talisman, le représentant de la famille royale pour cette occasion. J'ai hâte de m'entretenir avec vous. »

« Parlez-nous de l'état de la famille royale, s'il vous plaît », demanda l'un des journalistes.

« Nous sommes unis par notre volonté de protéger le pays », répondit Talisman. « Nous prévoyons de garder notre sang-froid face à ces actes barbares. »

« Certaines personnes dans d'autres nations et villes neutres craignent que la Souveraineté ne riposte, les lançant dans une véritable guerre. »

« Rassurez-vous, je peux vous dire qu'il n'y aura ni représailles ni guerre », déclara le chef de l'Hydra. Son assurance avait semblé

rassurer tous les journalistes. « Ce que nous devons faire, c'est dénoncer les forces impériales et réclamer justice. Nous souhaitons que le monde entier se joigne à notre cause. »

« Partant de là, pensez-vous que la reine actuelle devrait assumer la responsabilité du raid ? »

« Je crois qu'il est injuste de blâmer la reine blessée. Nous nous sommes unifiés autour d'elle, dans l'espoir d'une paix mondiale. »

Il avait parlé sur un ton aussi généreux que possible, en insistant sur les mots paix et justice.

« ... Oh, je t'en prie ! » Alice serra les dents dans le salon de sa propre chambre.

*Ce foutu traître.*

Il était de connivence avec les forces impériales, les amenant à attaquer le palais. Il avait même enlevé sa sœur !

« La justice ? Unis autour de la reine ? Comment peux-tu mentir comme ça !? »

Elle avait du mal à contenir sa colère. Si Alice avait assisté à la retransmission, les journalistes l'auraient peut-être vue se lancer sur Talisman.

... *C'est exaspérant.*

... *Je sais que c'est lui qui est à l'origine de la trahison de la souveraineté, et je ne peux rien faire !*

Derrière son sourire de gentleman, Talisman était un sorcier.

Le seul recours d'Alice était de porter secours à Sisbell.

« Argh. » Elle se maintient en s'accrochant au bord de la table, soudain étourdie et vidée de son énergie.

Pendant les trois jours qui avaient suivi le raid, Alice n'avait pas fermé l'œil — au lieu de cela, elle avait donné des ordres à la place de la reine et essayé désespérément de conjurer une méthode pour s'occuper de sa sœur enlevée.

« Allez, viens... J'ai besoin de travailler encore un peu. »

Une bouteille en verre était posée sur la table.

Elle ramassa les stimulants — des pilules de caféine — et mâcha plusieurs languettes. L'arrière-goût amer et l'odeur distincte qui persistait dans son nez étaient difficiles à digérer pour Alice.

Elle avait besoin de ces pilules — juste pour l'instant.

« ... Je me demande ce que fait Rin. Elle m'a dit qu'elle avait rencontré Iska à la planque hier, mais elle n'a rien dit depuis... »

Alice n'avait reçu aucun message depuis la veille.

Les cinq domestiques auraient dû être avec eux. En tant qu'employeuse, Alice était inquiète, se demandant ce qui était arrivé à Rin.

Bip. L'appareil de communication qu'elle avait laissé sur le canapé se déclencha. Un appel entrant.

« Rin ! Je m'inquiétais pour toi. Est-ce que tu vas bien ? »

« Je suis désolée. Toutes les servantes sont saines et sauves. J'espérais te mettre au courant de l'état de leur santé et des

nouvelles qu'elles m'ont relayée. »

« Je comprends que nous sommes dans une situation difficile, mais je voulais entendre quelque chose de ta part... »

Après tout, la reine avait été prise pour cible. On ne pouvait pas savoir si Rin serait en sécurité.

« ... »

« Lady Alice ? »

« ... Je suis contente. S'il t'était arrivé quelque chose, je n'ai aucune idée de ce que j'aurais fait. »

L'anxiété qui gonflait dans sa poitrine s'estompa. D'une certaine manière, cela sembla dissiper sa somnolence.

« Et eux, qu'en est-il ? »

Elle n'avait pas nommé l'unité impériale à dessein. Ils ne savaient pas qui pourrait intercepter la communication.

« Je les ai acheminés dans un hôtel de la ville. Je suis sûre que les garder dans la planque aurait causé des problèmes d'un genre ou d'un autre. »

« Tu as raison. Ce serait un problème s'ils y restaient trop longtemps. »

Les Zoa et les Hydra ne savaient rien de la planque. Tous les étages étaient sous haute surveillance, de sorte que les Lou pouvaient examiner les images.

*... Je ne pense pas qu'Iska ferait quoi que ce soit de suspect.*

*... S'il y a bien quelque chose de plus difficile, c'est de faire part de mes découvertes à Mère.*

Elle avait le devoir de signaler l'utilisation de la planque à sa mère. Et Alice elle-même devait vérifier de ses propres yeux ce qui s'était passé dans cet endroit.

« Ah oui, Rin. À propos de la façon d'utiliser ceci. »

Alice regarda l'écran d'un ordinateur portable. L'appareil était configuré pour capturer les images des caméras de surveillance de la planque.

« Mère a toujours passé en revue les caméras, c'est la première fois que je le fais moi-même. »

« C'est simple. Le bouton rouge de mise en marche le démarre, et le bouton bleu carré te permettra de voir les séquences depuis le début. »

« Oh, c'est parti ! »

Le moniteur montrait l'entrée principale de la planque, un garçon aux cheveux noirs se dirigeant vers le bâtiment, suivi par les domestiques. Alice reconnaissait son visage.

« Oh, Iska est dans le cadre ! Ha-ha, il a remarqué la caméra ! Maintenant, il est sur ses gardes. »

« Lady Alice, est-ce que j'imagine l'excitation dans ta voix... ? »

« Quelle excitation !? Je - je prends le visionnage de cette séquence très au sérieux, c'est tout ! » Elle fit avancer rapidement l'enregistrement. « Rin, comment puis-je changer l'angle de la caméra ? »

« Appuie sur le bouton triangulaire. Il y a aussi d'autres pièces sous caméra... Oh... » Rin s'était arrêtée de parler. Elle venait de réaliser quelque chose. « Oh, n-non, Lady Alice ! Tu ne peux pas appuyer sur ce bouton ! »

« Qu'est-ce qu'il y a ? Qu'est-ce qui te prend ? »

« Il y a quelque chose... qui n'aurait jamais dû être enregistré ! Tu ne peux pas le regarder, Lady Alice — ! »

« Hein ? Qu'est-ce que tu racontes ? Les caméras sont là — pour enregistrer les mauvaises choses qui pourraient arriver. »

« Hum... Ce n'est pas ce que c'est... ! »

« Si tu ne veux pas cracher le morceau, je vais vérifier par moi-même. »

Alice changea de caméra, atterrissant sur la petite pièce à l'arrière de la planque. L'affichage était le suivant : -

+

« ... Je prenais une douche... »

+

Iska, tout juste sorti de la douche. Avant qu'il n'ait mis des vêtements.

Sa forme humide et nue s'affichait juste devant elle.

Son corps était différent du sien. Un corps de garçon — fort et semblant vouloir attirer son attention. Alice ne pouvait pas détourner son regard d'Iska, quelqu'un qu'elle pensait connaître, quelqu'un qui se trouvait nu devant elle pour la première fois. En

même temps, c'était beaucoup trop pour son côté innocent.

« Compl... », elle laissa échapper un son indéchiffrable, même pour elle.

La jeune fille devint rouge vif et s'évanouit.

« Lady Alice !? Lady Alice, réponds s'il te plaît ! S'il te plaît, tiens bon ! ... Tu vois ? C'est pour ça que je t'ai dit de ne pas regarder ! »

+++

L'État central. Une chambre d'hôtel près du palais.

« Rin, es-tu sûre que tu n'as pas un endroit où aller ? » demanda Iska. « Ne devrais-tu pas sortir pour saluer Alice ? »

« Dame Alice a besoin d'une heure de repos. »

« Quoi ? »

« Je crains qu'elle ne se soit évanouie. Elle ne s'est jamais éduquée sur un certain sujet, en tant que personne issue d'un milieu protégé. On dirait que c'était trop pour elle. »

« ... Qu'est-ce qui était trop pour elle ? » Iska n'avait pas compris la réponse de Rin.

Ils avaient quitté la planque pour un hôtel de la capitale, soi-disant pour rencontrer Alice et élaborer un plan pour sauver Sisbell. Alice, cependant, était apparemment hors service depuis une heure.

« Ça a l'air d'être un gros problème si Alice s'évanouit. »

« C'est de ta faute, Iska. Parce que tu es si sale. »

« Qu'est-ce que tu racontes ? »

« Ton truc et d'autres parties... Tu sais quoi ? Ne nous lançons pas là-dedans. Le simple fait d'y penser me met dans l'embarras. »

Rin se détourna de lui. Iska l'avait-il vue rougir ou se faisait-il des idées ? Il n'avait pas la moindre idée de la raison.

« Alors, qu'est-ce qu'on fait ? » demanda Iska. « Tout le monde attend dans l'autre pièce. Est-ce qu'on les ramène ici ? »

« Laisse-les attendre. »

Rin avait aménagé trois chambres d'hôtel : une pour l'unité impériale, une pour les servantes et une salle de réunion. Toutes les personnes autres que Rin et Iska étaient en attente dans la dernière chambre.

« Lady Alice doit encore arriver. Je dois préparer le thé. »

« Eh bien, à supposer qu'elle le fera... »

Iska observa distraitemment Rin qui continuait à travailler. Elle avait des poches sous les yeux. Son visage est pâle. De temps en temps, elle prenait une grande inspiration.

« Rin, tu n'as pas... »

« ... dormi ou ne t'es pas reposée depuis trois jours ? C'est évident. La reine a été blessée gravement, et Lady Alice est débordée de travail. Il est de mon devoir de la soutenir. »

Elle était manifestement épuisée.

Iska s'était lavé sous la douche de la planque et s'était reposé la veille dans la chambre d'hôtel.

Mais pas Rin. Elle n'avait pas le temps de se reposer puisqu'elle soutenait Alice et servait de principal point de contact avec l'unité impériale.

*... Rin est peut-être la plus surchargée de travail ici.*

*... Je ne l'ai pas vue faire une pause ou manger depuis hier.*

« Je dépasse peut-être les bornes, mais si tu faisais une pause jusqu'à ce qu'Alice arrive ? »

« Hmm ? » Rin lui lança un regard noir. « Grossier. Est-ce que j'ai l'air fatigué ? »

« Tu n'as certainement pas l'air d'aller bien. »

« Même si c'était le cas, Lady Alice se bat sans se reposer. En tant que son accompagnatrice, je ne peux pas me reposer... Mais je ne nie pas que mes yeux me semblent un peu lourds... »

Rin s'avança en titubant. Si elle ne s'était pas rattrapée à la table, elle se serait jetée à terre.

« Tu vois ? Tu as même du mal à te tenir debout. »

« Argh... ! Ce n'est rien ! Si je fais du café avec du sucre, mon esprit s'éclaircira ! »

« N'as-tu pas bu sept tasses hier ? »

« Argh, tais-toi, épéiste impérial ! Je ne reçois pas d'ordres de ta part ! »

Elle attrapa un moulin à café de haute qualité. Il était clair qu'elle était la préposée d'une famille royale. Elle avait l'intention de moudre les grains pour obtenir une tasse digne de ce nom. Rin les

introduisit dans l'ouverture.

C'est du moins ce que pensait Iska.

Sauf qu'elle avait sorti une pomme et une banane. Iska la regarda avec horreur essayer de les fourrer dans le moulin à café.

« ... Parfait. »

« Parfait !? Attends, Rin ! Qu'est-ce qui t'arrive ? N'étais-tu pas en train de faire du café ? »

« C'est absurde, épéiste impérial. » Rin pointa du doigt les fruits qui dépassaient du haut du moulin. « Es-tu en train de dire que ce n'est pas du café ? »

« C'est une pomme et une banane ! »

Rin n'était pas comme d'habitude. Le manque de sommeil et la fatigue avaient dû lui alourdir le cerveau.

« Hmm ? » Elle mit le moulin en marche et prépara du jus de pomme. Après l'avoir versé dans une tasse, Rin le regarda d'un air perplexe. « ... Ce café est d'une couleur différente de la normale. »

« C'est parce que c'est du jus de pomme. »

« Ne sois pas ridicule. Comment pourrais-je mélanger des grains de café et des pommes ? »

« Tu viens de le faire ! Si tu n'as toujours pas remarqué, c'est que tu dois être à moitié endormi ! »

« ... Ce n'est... certainement pas le cas. Miaou. »

« Et maintenant, tu as l'air d'une personne complètement

différente ! »

« Chut, épéiste impérial, tu me fais mal à la tête..., » Rin ramassa la tasse et but le jus d'une traite. « ... »

« Alors ? Es-tu retournée à ton — ? »

« Peeeeew. »

« Ne t'évanouis pas sur moi ! Hé ! Rin ? Argh, je savais que tu étais à bout de force. Comment sommes-nous censés élaborer une stratégie dans cet état ? Alice va arriver d'une minute à l'autre. »

Iska soupira en soutenant Rin, dont les yeux avaient roulé jusqu'à l'arrière de la tête.

## Partie 2

Souveraineté de Nebulis. Flèche de l'Étoile.

Alice suivit un préposé, sortit par une petite porte à l'arrière de la flèche et se dirigea vers la cour. Celle-ci grouillait de journalistes qui tentaient d'entrer et de gardes qui se tenaient au garde-à-vous, mais aucun d'entre eux ne semblait la remarquer.

« Par ici. Ne lâche pas ma main. »

Une grande femme aux cheveux coupés de près, vêtue d'un tailleur, tenait la main d'Alice. L'écusson astral sur le dos de sa main brillait doucement.

« Je suis désolée, Kisasage, » dit Alice à la femme. « ... Pour, hum, avoir brusquement retardé les choses d'une heure. »

« Vous sentez-vous mieux ? »

« Hum... oui. Merci... »

Pendant un instant, elle craignit d'évoquer le souvenir d'un certain garçon, alors elle secoua la tête aussi fort qu'elle le put pour chasser cette pensée.

... *P-Pas maintenant !*

... *Ce n'est pas le moment de se rappeler à quoi ressemblait Iska !*

Elle hocha la tête, essayant de se convaincre. « Je dois oublier... Oh non, je ne peux pas l'oublier. Je ne peux pas l'oublier. Il m'a aussi vue nue. C'est vrai. C'est une guerre de renseignements ! Nous n'avons aucun secret l'un pour l'autre ! »

« Lady Alice ? »

« Ce n'est rien ! » Alice se racla la gorge. « Est-ce qu'on va directement à l'abri à voitures ? »

« Non. Il y a une voiture normale à l'extérieur du palais. Les Zoa et les Hydra pourraient le remarquer si nous en utilisons une dans l'enceinte du palais. »

« Je te remercie. C'était une excellente décision. »

Voilà pourquoi Kisasage faisait partie de la garde royale de la reine. Plus précisément, elle faisait partie des gardes planétaires, qui servaient exclusivement la famille royale. Pour sortir du palais sous haute surveillance, Alice avait demandé à la garde de l'accompagner pendant une journée.

Le pouvoir astral de Kisasage était un pouvoir clandestin, il était meilleur en matière de furtivité que le meilleur camouflage actif utilisé par les forces impériales. Tant qu'Alice touchait le garde, elle était invisible, aussi bien du côté des sons que de la vision.

Elles montèrent dans la voiture à l'extérieur du palais.

« Rin devrait déjà être là », dit Alice. « Elle a emmené les cinq domestiques de la villa et les a évacués vers l'hôtel Kamilish, dans le district central sept. »

« Nous devrions arriver d'ici une heure. Nous devrons prendre le chemin le plus long pour éviter que quelqu'un nous prenne en filature. »

« Je compte sur toi. »

La voiture avança d'un coup sec une fois qu'Alice fut située à l'intérieur. Ils ne croisèrent pas beaucoup de voitures sur la route, car les citoyens s'abstenaient de sortir.

« À propos du sauvetage de Lady Sisbell —, » appela le garde depuis le siège du conducteur. « J'ai une question, si vous le permettez. J'ai cru comprendre que l'Hydra était derrière le coup d'État qui visait la reine, et qu'elle était à l'origine du raid impérial. Je sais que sauver Lady Sisbell est la clé pour renverser la situation, mais... »

« Veux-tu savoir qui va la sauver ? »

« Oui. Non seulement nous ne sommes pas sûrs de l'endroit où elle se trouve, mais il sera dangereux de se faufiler dans la base d'opérations de l'Hydra. »

Alors, qui allaient-ils dépecher pour mener à bien cette mission ?

Ils avaient besoin de personnes capables et en qui ils pouvaient avoir confiance. Le seul problème était qu'ils ne pouvaient pas être directement associés aux Lou, sinon, si les choses tournaient mal, les Lou seraient pris dans une position difficile.

« Kisasage, que ferais-tu ? »

« Je pense que c'est moi qui aurais le plus de chances de réussir. Mais je suis la garde de la reine. Si j'étais capturée, les Lou seraient confrontés à l'opinion publique. Mon deuxième choix serait de faire venir Noman. »

« ... Je ne m'attendais pas à cela. »

« Cela ne sera pas donné. Vous leur demanderez de chercher la bagarre avec l'une des lignées royales, alors ça se fera au prix de quelque chose d'illégal, j'en suis sûre. »

« Non, je voulais dire — ! »

Une organisation qui existait en dehors du droit international — Noman, également connue sous le nom d'heure des sorcières.

L'heure des sorcières était le moment entre le jour et la nuit, où l'on rencontrait des sorcières et des désastres.

Un surnom cliché. Alice doutait un peu qu'ils entreprennent secrètement des opérations clandestines dans le monde entier, mais elle en avait entendu parler.

« J'ai entendu dire que c'était un repaire de criminels internationaux », proposa Alice.

« Le poison a son utilité », lui dit Kisasage. « Tant que vous êtes capable de payer le prix, ils sont du genre à pénétrer dans des régions inexplorées, inaccessibles même à une équipe de recherche — tout ça pour découvrir de nouvelles espèces d'organismes. Je suppose que vous pourriez les appeler une agence qui existe en dehors de la loi... bien que nous ne puissions pas demander publiquement leur aide, au vu de leur réputation. »

S'ils réussissaient, ils pourraient récupérer Sisbell. S'ils échouaient, ils laisseraient le nom de leur client en dehors de tout ça. Alice hésitait à s'en remettre à eux, mais c'étaient les personnes les plus aptes à faire ce travail.

« Kisasage, je veux que tu nous laisses faire, Rin et moi. »

« ... Connaissez-vous quelqu'un qui serait plus apte que Noman ? »

« Quelqu'un de plus compétent et qui a gagné ma confiance. Mon Iska est... Oups... »

« Iska ? »

« ... Rien. C'est le garde sur lequel je vais m'appuyer, il n'y a pas d'autre signification derrière cela. »

Voilà qu'elle l'avait fait. Leur conversation s'était déroulée si naturellement qu'elle avait laissé échapper son nom. Une mauvaise habitude qu'elle avait prise récemment. Elle avait l'impression que cela s'aggravait de jour en jour.

*... Ce n'est pas bon. Je n'ai jamais laissé échapper son nom qu'avec Rin.*

*... Maintenant, je commence à parler de lui avec d'autres personnes.*

Elle poussa un soupir silencieux.

Bien sûr, les cinq domestiques de la villa savaient qu'Iska faisait partie des forces impériales. Elle devait se préparer à l'éventualité qu'elles rapportent cela à la reine. Lorsque cela se saurait, Sisbell serait dans le dur pour avoir utilisé l'unité 907 comme garde personnelle.

« Pouvez-vous leur faire confiance, Lady Alice ? »

« Oui. J'ai entendu dire que ce sont des mercenaires d'un État indépendant. Sisbell les a engagés là-bas. L'un d'entre eux est particulièrement habile. »

« Est-ce que c'est cet individu "Iska", Lady Alice ? »

« ... Oui. Je suppose que c'est le cas. »

L'ouïe de Kisasage était-elle fine ou son intuition forte ? Alice cherchait désespérément à agir de façon à ne pas susciter d'autres interrogations de la part de la garde entraînée.

Alice ne connaissait qu'une bribe de l'historique des combats d'Iska, mais c'était suffisant pour la laisser impressionnée.

- De leur affrontement dans la forêt de Nelka.
- Et le fait qu'il ait repoussé la Fondatrice.
- De l'écrasement du chouchou des Zoa, Kissing.
- De l'arrestation du sorcier transcendental, Salinger (qui s'est ensuite échappé).
- Contre-attaquer contre Vichysoise, qui en avait après Sisbell.

Et l'événement ultime qui s'était produit il y a trois jours.

Quand Alice avait abandonné l'émotion et l'avait combattu avec tous ses pouvoirs de sorcière, elle n'avait pas pu l'arrêter. Alice ne doutait plus de rien. Ses capacités étaient réelles, et il n'était pas du genre à revenir sur sa parole pour sauver sa sœur.

« En tout cas, » dit Alice, « Je vais m'assurer de gérer cette

<https://noveldeglace.com/> Kimi to Boku no Saigo - Tome 8

situation. »

« Comme vous le souhaitez, Lady Alice. J'espère que vous me consulterez pour les moindres détails, car le sauvetage de Lady Sisbell est une affaire urgente — pour les Lou et pour la nation. Oh, nous sommes arrivés à l'hôtel. »

District Central 7.

Le dernier étage leur permettrait de voir les flèches du palais, ce qui en ferait l'endroit idéal pour élaborer un plan de sauvetage de Sisbell.

« Je vais vous accompagner jusqu'à la chambre d'hôtel. »

« Je te remercie. Mais tu devrais rester aux côtés de ma mère. Elle vient de se faire opérer, s'il te plaît, arrête-la si elle essaie de faire quoi que ce soit avant d'être prête. »

Après avoir congédié Kisasage d'un petit signe de tête, Alice se dirigea vers l'entrée. Une partie de son déguisement consistait en des lunettes teintées. Après avoir traversé le hall de l'hôtel, elle se dirigea vers l'ascenseur. Rin lui avait déjà donné la clé, qui était bien rangée dans le sac d'Alice.

Le quarante et unième étage. Alice se dirigea vers le numéro de chambre que Rin lui avait relayé.

« ... Tu sais, la dernière fois que j'ai vu Iska, c'était lors de notre dernière bataille... »

Si elle voulait être honnête, elle éprouvait des sentiments mitigés à l'idée de retrouver quelqu'un après un combat à mort. Elle aurait préféré le rencontrer ailleurs, mais ce n'était pas le moment de faire la fine bouche.

« Ouf... Je suis désolée de vous avoir fait attendre, Iska et Rin ! Commençons à élaborer des stratégies — Hein ? »

Il n'y avait aucun signe de vie à l'intérieur de la suite, malgré l'ouverture énergique d'Alice. Dans un coin, des sacs étaient empilés — appartenant probablement à l'unité impériale. Des tasses à thé usagées, abandonnées sur la table.

« Ah oui, c'est vrai. Elle a dit qu'elle avait trois chambres. »

C'était donc la salle de réunion. Les deux autres étaient pour l'unité impériale et les domestiques. Iska et Rin devaient se reposer dans leurs chambres respectives.

« Je leur ai bien dit quand j'arriverais, je me demande si je ne devrais pas simplement les attendre ici. »

Elle s'enfonça dans le canapé, imaginant qu'ils seraient là en un rien de temps.

Sauf qu'ils n'étaient jamais venus.

« ... Argh. Je me demande ce qu'ils sont en train de faire. Je ne peux pas croire qu'ils me fassent attendre... ! Si je continue à ne rien faire, je vais m'assoupir... »

Elle n'avait pas dormi depuis plus de quarante heures.

Sa réaction de fuite ou de combat l'avait maintenue au sol. Mais maintenant qu'elle était installée dans un hôtel, il n'y avait plus de soldats à voir ni de ministres à rencontrer. Elle n'avait rien à faire. Tout ce qu'elle avait à faire, c'était d'attendre.

Son esprit commença à se détendre, laissant tomber le stress...

« Argh ! A- Alice ! Tu ne peux pas dormir ! Pas dans un endroit

<https://noveldeglace.com/> Kimi to Boku no Saigo no Senjo - Tome 8

comme celui-ci ! »

Elle se débattit pour quitter le canapé, mais ses fesses étaient collées sur place.

« *Juste un instant... Juste pour quelques minutes, jusqu'à ce que Rin arrive. Pourquoi ne reposerais-tu pas tes yeux ?* » murmura le diable sur son épaule.

« Je - je ne peux pas dormir ! ... Jusqu'à ce que Rin arrive, je vais... m'allonger un peu... Je pense que ça ne dérangera personne... »

Oui. Tout ce qu'elle faisait, c'était s'allonger sur le canapé.

La lumière du soleil était aveuglante. C'est pour cela qu'elle fermait les yeux.

« ... Zzz. »

Les secondes passèrent. Alice s'était allongée, sa respiration était rythmée et douce.

+++

Plusieurs minutes plus tard. À l'extérieur de la suite silencieuse...

« Commandante, c'est l'heure de la réunion. »

« J'ai compris ! Peux-tu préparer la salle avant nous, Iska ? Je vais chercher Néné et Jhin. »

« Fais vite. » Iska ouvrit la porte de la salle de réunion.

Dans sa main gauche se trouvaient des documents. Rin les avait préparés à la hâte pour le sauvetage de Sisbell.

« Alice est en retard. Elle a bien dit qu'elle avait besoin d'une heure supplémentaire. J'espère que l'Hydra n'a pas essayé de l'en empêcher... »

Il ouvrit la porte et se dirigea vers le salon. Iska douta de ses yeux lorsqu'il vit une certaine fille aux cheveux dorés effondrée sur le canapé.

« Alice !? »

La princesse sorcière était molle. Iska était plus surpris de la voir dans cet état que lorsqu'il s'était engagé avec elle dans un combat à mort à deux reprises.

Il n'arrivait pas à y croire. Qu'était-il arrivé à Alice, la sorcière toute puissante ?

Et... Iska refusait de penser qu'elle s'était assoupie, après l'avoir vue l'attaquer vicieusement trois jours auparavant.

« Alice, ressaisis-toi ! Mais qu'est-ce qui s'est passé... ? Qui t'a fait ça ? »

Était-ce un assassin ? Quelqu'un s'est-il glissé dans la pièce ?

Il regarda autour de lui au cas où, mais il ne sentit personne d'autre. Iska ne repéra aucun signe de lutte.

« ... On dirait qu'elle n'a rien d'anormal. »

Il n'avait pas la responsabilité de s'occuper d'elle, il était un épéiste impérial, et elle était une sorcière. Dans cette situation, cependant, il se sentait coupable de regarder Alice d'en haut, sans rien faire.

## Partie 3

« On dirait qu'elle respire. Je ne vois aucune blessure... Je ne peux pas me contenter de supposer qu'elle va bien. »

Elle avait peut-être été blessée quelque part. Il devait vérifier son dos — quelqu'un aurait pu la poignarder et la laisser mourir là.

« ... Je vais te déplacer, juste un peu. »

Il souleva la fille, momentanément désarmé par sa minceur. Sous le bout de ses doigts, sa peau était souple et lisse.

Pour une raison ou une autre... la tenir lui donnait chaud au visage.

« Pas maintenant, les nerfs ! J'ai déjà porté des filles lors d'une formation aux premiers secours. »

« ... Hm ? » Alice — toujours inconsciente — laissa échapper un soupir sensuel.

« Alice ? »

« ... Ngh. Oh, Rin ? Es-tu venue me réveiller ? Donne-moi encore cinq minutes... »

Elle avait l'air si innocente. Même avec les yeux fermés, elle avait l'air si douce, souriante.

« Alice, es-tu réveillée !? »

« ... »

« Alice ? »

Jamais il n'aurait pensé qu'elle parlait en dormant. Il ne savait pas

<https://noveldeglace.com/> Kimi to Boku no Saigo no Senjo - Tome 8

quoi faire.

Alice enroula ses bras autour de son cou. « Encore cinq minutes... D'accord, Rin ? Veux-tu faire une sieste, toi aussi ? »

« Hé ! »

« Oh c'est vrai ! Ne résiste pas. Ha-ha, tu ne sais jamais quand il faut abandonner. »

La princesse sorcière avait jeté ses bras autour de lui et niché son visage dans sa poitrine.



De sa peau se dégageait un parfum d'une douceur indescriptible. La sensation de ses cheveux soyeux le chatouillait.

Ce n'était pas bon.

Il ne pouvait pas exprimer avec des mots ce qui était si mauvais, mais son instinct lui criait dessus.

« ... Wow, Rin. Tu es si chaude. Je risque de me brûler. »

« Qu'est-ce que tu racontes ? De toute façon, Alice, si tu es réveillée, il faut que tu me lâches ! »

**Ka-chak.** La porte s'était ouverte derrière Iska.

« Ouf, j'ai réussi à obtenir les documents à temps. Lady Alice est sur le point d'arriver. Je dois nettoyer la chambre et préparer le thé. »

C'était Rin, en train de mettre en équilibre des piles de papier. Ses yeux s'écarquillèrent lorsqu'elle vit Iska tenant Alice dans ses bras.

« ... Lady Alice ? »

**Fwoosht.** Les papiers tombèrent des bras de Rin. Sa maîtresse inconsciente était tenue par un sujet impérial.

La lumière s'éteignit dans les yeux de la préposée. « Iska, as-tu... ? »

« N-Non ! Attends une seconde, Rin. Je n'ai rien fait à Alice. Elle s'est effondrée ici ! »

« Je vois. » Rin soupira. « Tu n'as pas besoin de t'expliquer, épéiste

<https://noveldeglace.com/> Kimi to Boku no Saigo no Senjo - Tome 8

impérial. Je comprends. »

« G-grande... »

« En d'autres termes, tu as pris Lady Alice en otage. Et si nous voulons la récupérer, nous devons en payer le prix. »

« Non ! »

« Est-ce que je me trompe ? » Rin avait l'air perplexe. Du moins, c'est ce que pensait Iska jusqu'à ce que son expression devienne sombre. « Alors... tu l'as prise par surprise et tu as fait ce que tu voulais d'elle, incapable de contrôler ton désir charnel ? Tu es malade ! »

« Tu ne fais qu'empirer les choses ! »

« Rends-moi Lady Alice ! »

« Je viens de te le dire : ce n'est pas comme ça ! ... Va chercher tout le monde. Nous sommes censés commencer notre réunion ! »

+++

Au milieu du salon, Alice hochait la tête, l'air grave, perchée sur le canapé. Elle semblait être une personne différente — sans aucune trace de son attitude adorable quand elle était endormie. Ses yeux abritaient un air royal qu'Iska connaissait bien.

« J'aimerais vous demander officiellement de sauver ma sœur... »

« Nous avons déjà donné notre accord — depuis que nous avons accepté d'être ses gardes et que nous sommes arrivés à la Souveraineté », répondit Jhin. Il s'était assis sur une chaise à côté de la table et se pencha en avant. « Mais nous ne sommes pas des volontaires. Nous avons décidé d'être l'escorte d'une sorcière pour <https://noveldeglace.com/> Kimi to Boku no Saigo no Senjo - Tome 8

nos propres raisons. Nous ne ferons pas marche arrière tant que vous ne nous aurez pas payés. »

« À cause de votre commandante. Est-ce bien ça ? »

« Nous vous l'avons dit à la villa », poursuit Jhin. « Nous ne pouvons pas rentrer chez nous les mains vides après avoir fait tout ce chemin. »

« ... Hum, Jhin. Je —, » commença à dire Mismis.

« Tais-toi, patron », dit Jhin à la commandante Mismis.

En tant que gardes de Sisbell, ils avaient été préparés à des hauts et des bas, mais Iska n'avait jamais pensé qu'ils seraient entraînés dans une véritable guerre au sein de la Souveraineté.

+

« Commandante Mismis, laissez-moi deviner : vous n'êtes pas née avec l'écusson astral sur l'épaule, n'est-ce pas ? »

« Pour vous remercier d'être mes gardes, je vais vous donner des informations sur la façon de dissimuler correctement une marque astrale. »

+

Avec la personnalité de Mismis, cela signifiait qu'elle se sentirait coupable d'avoir entraîné ses subordonnés dans ce pétrin parce qu'elle était devenue une sorcière.

*... C'est pour ça que Jhin lui a dit de ne rien dire.*

*... Il lui disait de ne pas se sentir mal - que nous avions déjà pris une décision à ce sujet.*

Elle n'avait pas besoin de se sentir coupable. C'était la façon dont Jhin respectait sa commandante. Néné hocha la tête à côté d'Iska, exprimant le même sentiment.

« En plus, c'est de notre faute si Sisbell a été enlevée — même si c'était au-delà de nos espérances les plus folles. On ne peut pas faire notre travail à moitié... » Jhin haussa les épaules. « Mais nous sommes des sujets impériaux — ce qui signifie que nous n'avons aucune idée de l'endroit où elle a pu être emmenée. Alors, dites-nous si vous avez des pistes. »

« En ce qui concerne cela, j'ai parlé à ma mère... à Sa Majesté. »

« La reine ? » Jhin passa d'une attitude distante à une écoute active.

Néné et la commandante Mismis écarquillèrent les yeux. Même Iska ne put s'empêcher de retenir son souffle. C'était une grosse affaire.

... *La reine actuelle.*

... *La mère d'Alice. Maintenant, c'est la reine elle-même qui est impliquée.*

Elle était l'ennemie jurée — la plus grande et la plus puissante — de l'armée impériale.

Cela dit... Sisbell Lou Nebulis IX était une princesse. Il était naturel que la reine agisse dans l'intérêt de sa fille.

« Je vais parler concrètement. Rin — et Yumilecia, Ashe, Noel, Sistia et Nami. S'il vous plaît, écoutez attentivement. J'aimerais entendre vos pensées. » Alice regarda les serviteurs de la famille. « Je ne pense pas que Sisbell se trouve dans le palais. En haut de

ma liste, il y a la flèche solaire, mais je crois que le Seigneur Talisman la déplacerait dans un autre endroit, vu qu'il peut être si rusé. »

« ... Est-ce parce que c'est un lieu public ? »

« Oui. Il y aura des invités d'autres nations et la presse. Si quelqu'un est témoin de ma sœur, ce serait mauvais pour eux. »

« Pourrait-elle être dans un hôtel voisin ou dans un entrepôt ? Tout comme nous ? »

« — » Alice secoua la tête en silence. « Les possibilités sont faibles. Les bâtiments de l'État central peuvent être fouillés sous le commandement de la reine. Elle a déjà commencé à balayer les hôtels, les entrepôts et les résidences normales. »

« Dites-le-nous directement », insista Jhin.

« Quoi ? »

« Vous n'essayez pas de trouver Sisbell. Vous cherchez des soldats impériaux qui se cachent encore dans l'État central après le raid. Dites-moi que je me trompe. »

« ... »

« C'est le moment idéal pour redéfinir notre position en tant que soldats impériaux. » Jhin regarda Rin et Alice — les deux mages astraux, normalement ennemis. « Comme je l'ai dit, nous sommes venus dans votre pays en tant que gardes de Sisbell. Nous avons promis de la protéger. Vous voulez que nous la protégions, n'est-ce pas ? »

« Laissez-moi vous l'expliquer, » dit Rin d'un ton feutré. « Vous devriez savoir que vous êtes dans une situation précaire en tant

que soldats impériaux. Et vous avez raison : Nous sommes à la recherche de vos troupes qui se cachent. »

« Je le savais. »

« De nombreuses personnes ont été blessées lors du raid. Et comme le palais de la reine a été attaqué, tous les soldats impériaux paieront leurs crimes de leur vie. Naturellement, vous en faites partie. »

C'est pour cette raison qu'Alice avait pleuré pendant son combat contre Iska. Que l'Hydra ait planifié cela ou non, l'Empire avait envoyé un assassin pour nuire à la reine, et des membres de la famille royale avaient disparu. Il n'était plus envisageable pour les deux superpuissances de se contenter de s'envoyer des regards à travers le monde.

« Je ne peux pas pardonner au moindre soldat impérial. Même ceux qui ont été désignés par Lady Sisbell comme gardes. »

« Aux yeux du public. »

« Au nom de la justice. Mais... Je suppose que vous avez raison. On ne peut pas se concentrer uniquement sur la justice. » Rin soupira, insatisfaite, le ton hésitant. « C'est une exception. Nous devons appréhender et exécuter tous les soldats impériaux, mais nous vous accordons l'immunité en échange de la recherche de Lady Sisbell. »

« Jusqu'à ce que nous ayons passé la frontière. »

« Bien sûr. Cela te convient-il, Lady Alice ? » demanda Rin.

« Oui. Nous tiendrons notre promesse. » Alice acquiesça et regarda la commandante Mismis. « Est-ce que cela vous convient,

commandante ? »

« ... Oui. C'est ce à quoi nous nous attendions. N'est-ce pas, Iska ? »

« Bien sûr. » Il ne s'était pas tourné vers la commandante, mais avait plutôt établi un contact visuel avec Alice, qui s'était tournée vers lui. « Talisman nous a eus aussi. Nous voulons nous venger si nous le pouvons. »

+++

Le palais de Nebulis. Grande salle.

Se réunissaient ici les membres les plus puissants de la souveraineté — la reine actuelle, ses gardes et son cabinet, ainsi que des représentants des Zoa et des Hydra. Ils étaient assis autour d'une table circulaire. Les membres du cabinet se trouvaient derrière la reine, y compris les anciens membres du cabinet. Ils étaient une trentaine au total. Cinquante, en comptant les gardes en attente dans un coin de la salle.

+

« Votre Majesté, je vous prie de m'excuser si je m'exprime mal, mais force est de constater que vous avez commis une grave erreur. »

+

La voix d'un homme rebondit sur les murs — tranchante et résonnante.

Tous les regards étaient tournés vers le représentant temporaire des Zoa — un homme de grande taille vêtu de noir et portant un masque de métal pour dissimuler son visage.

« Vous avez permis aux forces impériales d'envahir le palais. Nous n'avons jamais rien vu de tel depuis la fondation de cette nation. Je ne pense pas avoir à vous dire que nos frères en ont payé le prix. »

« ... » La reine serra les lèvres l'une contre l'autre et resta silencieuse. Des bandages étaient enroulés autour de son bras, mais la voir souffrir visiblement ne suffisait pas à convaincre le Seigneur Masqué d'y aller mollo.

« Nous avons perdu tout contact avec notre chef de famille, Growley, depuis plus de soixante-douze heures. L'Empire n'a rien annoncé, mais ils ont dû l'emmener. »

« ... »

« Les personnes douées de pouvoirs astraux exceptionnels sont nos trésors nationaux. C'est une grande tragédie que l'un d'entre eux ait été enlevé — pour servir à des expériences humaines. »

La reine était restée silencieuse. Il n'y avait rien à réfuter. Si elle ne pouvait pas prouver que l'Hydra était impliquée, personne ne croirait plus jamais la reine.

« Attendez s'il vous plaît, Seigneur On ! » déclara l'une des secrétaires travaillant pour les Lou, incapable de supporter la tension qui règne dans l'air. « Sa Majesté est aussi bouleversée que n'importe qui d'autre. Deux de ses filles, lady Elletear et lady Sisbell, ont disparu. Il est inutile d'attribuer des responsabilités alors que nous devrions essayer de sauver les — ! »

« C'est simple », l'interrompit le Seigneur Masqué. « Nous devons lancer une attaque sur le territoire impérial. Nous devons réduire leur ville en cendres — comme nous l'avons fait il y a un siècle. C'est le meilleur moyen de sauver les otages. »

« ... Quoi ? »

« Pensez-vous qu'une conversation civile nous rendra Lord Growley ? ... Inutile de répondre. Pour l'Empire, les sangs purs ne sont pas des otages, mais des cobayes. »

Les sangs purs capturés étaient voués à quelque chose de pire que la mort. Et ces expériences inhumaines ne seraient jamais visibles aux yeux du public. Ils surveillaient de près les résultats, afin que les autres pays ne les fassent pas tomber en disgrâce.

« Je suis sûr que l'Empire feindra l'ignorance, prétendant que rien d'inhumain n'a été fait. Alors, comment comptez-vous négocier avec eux ? »

« Nous... Nous pouvons... »

« Vous voyez ? C'est pour ça que je veux les attaquer. » Le Seigneur Masqué écarta les bras en direction de la reine avant de poser une question aux ministres et aux officiers militaires derrière elle. « Si quelqu'un a une méthode pour récupérer nos frères, par tous les moyens, levez la main. »

« Seigneur Masqué. »

La reine avait parlé.

« En tant que reine, je ne peux approuver aucune proposition qui ferait plus de victimes. »

« Je suis sûr que nous pourrions nous en passer — si nous avions un chef fort. »

## Partie 4

La salle s'agita. Les gens étaient inquiets. Un chef fort ? Cela semblait impliquer que les Zoa n'étaient pas satisfaits de la reine.

« Hmm. Vous avez raison. »

Un seul homme prit la parole en souriant. Le chef de l'Hydra, Talisman.

« Alors nous devons tenir le conclave plus tôt que prévu et choisir une nouvelle reine. Je n'y suis pas opposé. Il est tout à fait logique que nous choisissons une nouvelle souveraine alors que le pays est en pleine ébullition. »

Et s'ils choisissaient une nouvelle reine maintenant ?

Les Lou seraient en dernière position, vu que personne n'avait une opinion favorable de la reine.

Les Zoa avaient été influents, mais avec l'absence de Growley, ils avaient un vent contraire contre lequel travailler.

L'Hydra avait le plus grand avantage.

« N'est-ce pas ? » demanda Talisman.

« Non, non, » corrigea le Seigneur Masqué.

« ... Hmm ? »

« Seigneur Talisman, vous vous méprenez. Je sais que j'ai dit que nous avions besoin d'un chef fort, mais je ne demandais pas un conclave. » Le chef des Zoa grimaça sous son masque froid et dur.

+

« Je voudrais réveiller notre fondatrice vénérée. »

+

« Quoi ? »

« Excusez-moi !? »

Talisman et la reine réalisèrent qu'ils étaient en train de lui crier dessus. Plusieurs des ministres sautèrent sur leurs pieds sans réfléchir, et les gardes royaux qui se tenaient près des murs échangèrent des regards choqués.

La fondatrice Nebulis.

Isolée dans les profondeurs de la Souveraineté, elle continuait à sommeiller.

« Je n'y avais même pas pensé. Je suis sûr que la vénérable fondatrice pourrait... ! » murmura avec excitation un ministre d'âge moyen. Ceux qui l'entouraient semblaient surpris, mais aucun n'était en désaccord.

« Qu'en dites-vous ? Et vous, ministre Brutal ? » demanda le Seigneur Masqué.

« Je - je... crois que ça vaut la peine d'y réfléchir. »

« Et vous l'ancien ministre, Sire Veistro ? »

« Je suis d'accord. Elle a le leadership et la puissance de feu nécessaire, comme vous l'avez dit. »

Il y a un siècle, la Fondatrice avait réduit en cendres la capitale impériale. S'ils devaient réveiller la plus vieille mage astrale — !

« S'il vous plaît, attendez. »

La salle s'agita lorsque la reine prit la parole.

« Nous ne pouvons pas prendre cette décision maintenant. Nous n'avons pas de méthode pour réveiller la vénérable fondatrice. Et il serait dangereux de le faire. Je suis sûre que vous vous souvenez des dégâts qui ont touché la ville neutre Ain. »

Parmi les personnes présentes, seule la reine avait été un témoin oculaire. La Fondatrice n'avait pas fait preuve d'une once de pitié à l'égard d'Alice, une parente éloignée. Il y avait une dissonance fondamentale entre la proposition des Zoa de mettre à bas l'Empire et de sauver les otages. La Fondatrice serait prête à sacrifier ses frères pour détruire l'Empire. Elle était d'un autre niveau — en ce qui concerne ses pouvoirs astraux.

Plus important encore, Alice avait dit que la haine de la Fondatrice pour l'Empire n'était même pas comparable à celle des gens d'aujourd'hui.

« Si la Vénérée Fondatrice s'attaque à d'autres personnes en dehors de l'Empire, la Souveraineté sera détestée par le monde entier. »

« Une belle occasion de montrer vos capacités en tant que reine. Oh, c'est le moment. » le Seigneur Masqué se leva. « Lors de la prochaine réunion, j'aimerais que vous présentiez tous des méthodes pour réveiller la vénérable fondatrice. Maintenant, si vous voulez bien m'excuser. »

Il s'inclina avant d'entraîner les autres Zoa avec lui et de quitter la salle.

+++

Le palais. Couloir du milieu de l'air, chemin du soleil.

Un homme et une femme marchaient dans le couloir de verre qui reliait le palais de la reine à la flèche solaire. Tous deux étaient aussi grands et beaux que des mannequins.

« Oh là là ! Je ne sais plus où j'en suis. » Talisman s'arrêta et regarda les cieux à travers le plafond de verre. « Je suppose que j'aurais dû m'attendre à cela de la part du Seigneur Masqué. Il a joué la meilleure carte. »

« Parles-tu du truc avec la vénérable fondatrice ? »

« Oui. J'aimerais bien connaître ton opinion, Mizy. »

« ... Oh ? C'est rare, mon oncle, » dit-elle en ricanant. La jeune fille à l'allure mûre marqua une pause, se retournant derrière elle pour croiser son regard de ses beaux yeux.

Mizerhyby Hydra Nebulis IX. Une fille aux traits ciselés et aux cheveux de la couleur du lapis-lazuli — une teinte choquante. Ses cheveux étaient auparavant de la même couleur or que Talisman, mais lorsque ses pouvoirs s'étaient activés, elle avait approfondi son bleu.

« Ça me rend nerveuse quand tu me demandes mon avis, mon oncle. »

« Inutile de te retenir. Parle, s'il te plaît — en tant que prochaine chef de famille. »

« Dans ce cas... ça va chambouler nos plans si la révérende fondatrice se réveille. »

La nièce de Talisman — la princesse promise à la prochaine tête de l'Hydra — était la candidate au trône, recevant le soutien de sa

famille.

« Si nous organisons le conclave maintenant, c'est l'Hydra qui l'emporterait. Étant donné que la reine est indisposée et que le chef des Zoa a disparu, aucun des deux ne peut se concentrer sur le conclave en ce moment. Ni l'un ni l'autre ne pourrait se préparer à l'élection, j'en suis sûr. »

La Maison de l'Hydra voulait accueillir le conclave.

La maison de Zoa préférait l'éviter alors qu'il lui manquait son chef de famille.

La Maison de Lou voulait le reporter pour maintenir leur administration actuelle.

C'était parfait.

S'ils organisaient le conclave maintenant, la nouvelle reine serait issue de la maison Hydra. Cependant...

« Je crains que l'éveil de la vénérable fondatrice ne change tout cela. »

« Hmm. De quelle manière ? » demanda Talisman.

« Les chaussures de la Fondatrice sont bien trop grandes. Même si je gagnais le conclave, le pays cesserait de se soucier de la reine — si la vénérable Fondatrice revient dans le jeu. Évidemment, ils lui obéiraient. »

La Fondatrice était au-dessus de la reine. Cela ne signifierait rien, même s'ils arrachaient le trône, si elle était dans le coup.

« Et nous ne savons pas ce qu'elle fera quand elle sera réveillée. Après tout, nous ne comprenons toujours pas ses pouvoirs astraux.

»

« Tu as raison. Tout porte à croire qu'elle a des pouvoirs multiples.

»

Chaque personne n'avait qu'un seul pouvoir astral — sauf la Fondatrice, qui ne suivait pas ces conventions.

« Quel est le pire scénario ? » demanda Talisman.

« Je pense qu'il est possible que la révérende fondatrice ait un pouvoir similaire à celui de Sisbell — quelque chose comme la lecture de l'esprit ou l'hypnose, peut-être même le fait de faire revivre le passé. »

Le plan de l'Hydra serait alors dévoilé.

Si la Fondatrice révélait qu'ils ont fait entrer les forces impériales — l'ennemi qu'elle avait réduit en cendres — l'Hydra deviendrait la cible de sa colère. Ils devaient éviter ce scénario.

« Une répartition précise. » Talisman applaudit comme s'il s'agissait d'une blague. « Oh, Mizy. Tu l'as compris quelques minutes seulement après la conférence. Je n'aurais aucune objection à ce que tu deviennes reine immédiatement. »

« Tu es trop gentil. »

« En y réfléchissant bien, cela signifie que le plan du Seigneur Masqué était parfaitement au point. En fait, il a choisi la meilleure contre-mesure contre nous. Lord Growley a peut-être disparu, mais nous devons nous méfier des Zoa. »

Si la Fondatrice se réveillait, cela lui donnerait plus d'autorité et de pouvoir que la reine. Elle serait peut-être la seule à pouvoir rendre la souveraineté plus puissante que jamais.

« Elletear est peut-être partie du pays parce qu'elle a compris ce que les Zoa avaient prévu. Auquel cas... »

« Tonton ? »

« Rien. » Talisman sourit et secoua la tête lorsque sa nièce leva les yeux vers lui. « De toute façon, la Fondatrice symbolise le passé. Elle n'a pas sa place dans l'ère moderne. »

Clac. Talisman recommença à descendre le couloir de verre, accompagné de la belle jeune fille.

« Nous ne pouvons pas réveiller la Fondatrice. Mizy, prépare-toi à être occupée — en tant que candidate en lice pour le trône et en tant que mage astral. »

« J'ai hâte d'y être. »

« Je suppose qu'il ne reste plus que Vichysoise. » Il regarda par la paroi de verre.

Talisman murmura, comme pour lui-même. « Je ne sais pas si c'est dû à sa transformation en sorcière, mais il semblerait qu'elle soit devenue quelque peu instable. J'espère qu'elle n'est pas en train de malmener la princesse des Lou. »

+++

Une pièce blanche. Un espace sans porte. Même le sol et le plafond étaient de la même couleur.

Sisbell déglutit lorsqu'une porte se matérialise.

« Yo, Sisbell. »

« ... Eek !? »

« Oh, n'aie pas peur. D'ailleurs, on m'a ordonné d'être gentille avec toi. »

Vichysoise.

La petite sorcière jouait avec ses cheveux roux foncés en gloussant à voix basse. Elle portait un clou à l'oreille droite et un cerceau à l'oreille gauche. Ses yeux féroces indiquaient qu'elle avait des ennuis. Cette fille n'était pas humaine.

« ... Toi. »

« Hmm ? Oh, eh bien, c'est la flèche solaire. On ne peut pas vraiment se promener sous cette forme. »

La flèche solaire ? Sisbell était toujours dans l'enceinte du palais.

« Ah-ha-ha. Tu as l'air soulagée. Te sens-tu mieux parce que tu penses savoir où tu es ? »

« ... »

« Peu importe. Alors, Sisbell..., » Vichysoise s'était approchée d'elle.

Elle poussa comme si elle n'acceptait pas de réponse négative, ce qui avait poussé Sisbell à se mordre la lèvre et à reculer. N'importe qui aurait peur de Vichysoise après l'avoir vue comme un monstre.

Sisbell sentit le mur se plaquer contre son dos. Elle avait été poursuivie dans un coin de la pièce.

« Ne m'approche pas ! »

« Oh, ne sois pas si méchante. » Vichysoise tendit un bras,

<https://noveldeglace.com/> Kimi to Boku no Saigo no Senjo - Tome 8

effleurant la joue de Sisbell qui s'appuyait contre le mur. Maquillées de rouge à lèvres violet, ses lèvres s'approchèrent de Sisbell. « Il y a quelque chose que j'aimerais te demander. »

« Et crois-tu que je vais parler ? »

« Ce n'est rien de grave. C'est juste quelque chose qui m'intriguait un peu. Comment as-tu fait pour que ce type travaille pour toi ? »

« ... Quel type ? »

« L'ancien Saint Disciple, Iska. » Vichysoise se rapprocha, comme si elle essayait de regarder dans son âme. Elle était suffisamment proche pour que Sisbell puisse sentir son souffle.

« Je sais que je ne suis pas humaine, mais cet épéiste semble inhumain dans un sens différent. On dirait que toutes les rumeurs qui disent qu'il a fait match nul avec ta sœur dans la forêt de Nelka sont vraies. »

« Quoi ? » Sisbell n'avait pas pu s'empêcher de laisser échapper cette phrase.

*Qu'est-ce que cela veut dire ?* Elle n'avait jamais vu ça dans leur passé.

*... Ma sœur a combattu Iska sur le champ de bataille ?*

*... Mais elle ne m'en a jamais parlé.*

Bien sûr, elle avait des soupçons. Lorsque Sisbell avait essayé d'engager Iska comme garde, Alice s'était montrée réservée.

+

« Pourquoi connaîtrais-tu ce soldat impérial alors que tu es une

princesse de la Souveraineté ? Ne l'as-tu pas simplement appelé "Iska" ? »

« Je t'ai entendu l'appeler par son nom. »

+

Même en utilisant son pouvoir, Sisbell n'avait pas réussi à déterminer le passé qui les liait tous les deux.

... *C'est donc comme ça, hein ?*

... *Ils se sont rencontrés dans la forêt de Nelka ?*

L'illumination ne pouvait fonctionner que dans un rayon de trois mille mètres. Ses pouvoirs astraux ne pouvaient pas débloquer ces souvenirs puisque la forêt était si éloignée de la souveraineté de Nebulis.

« Alice s'est battue contre Iska ? ... Qu'est-ce que tu veux dire par là ? » demanda Sisbell.

*Ont-ils toujours été des ennemis qui se sont affrontés sur le champ de bataille ?*

Cela signifie qu'ils étaient des ennemis jurés. Ils ont dû tenter de se battre jusqu'à la mort. Il était impossible qu'ils s'ouvrent l'un à l'autre dans l'État indépendant ou dans la villa.

« Oh ? Tu n'as pas remarqué à la façon dont ils agissaient ? »

« Bien sûr que non ! »

J'aimerais même en savoir plus, voulait crier Sisbell. Elle ne pouvait pas le dire. Si elle montrait la moindre faiblesse, la sorcière ne manquerait pas d'en profiter.

« ... Plus important encore, mon accompagnateur Shuvalts est-il en sécurité ? »

« Bien sûr », répondit Vichyssoise en acquiesçant si facilement que c'en était désolant. « Je te garantis qu'il vivra tant que tu m'obéiras. Ton pouvoir astral est utile, après tout. »

« ... Qu'as-tu l'intention de me faire faire ? »

« Tu le découvriras une fois que tu te seras réveillée. »

« Ngh. »

La sorcière tendit la main, couvrant sa vision.

« Bonne nuit, petite princesse. »

Et puis, Sisbell perdit connaissance.

## **Chapitre 3 : Le chemin vers le soleil**

### **Partie 1**

Hôtel Kamilish. Quarante et unième étage.

Cinq heures du matin. Une heure avant que le service d'étage ne serve le petit déjeuner.

Iska aperçut une fille qui marchait dans le couloir.

« Rin ? Tu t'es levée tôt. »

« Je me suis réveillée il y a une heure. J'ai l'habitude... et il semblerait que toi aussi. Je pensais te battre pour te réveiller si tu t'étais endormi pendant ton tour de garde. »

Iska se tenait devant la chambre, en train de monter la garde.

Rin avait l'air incroyablement revêche. « Il est temps d'échanger. »

« ... ? »

« Je dis que je vais échanger avec toi. Nous avons une autre séance de stratégie à midi. Repose-toi d'ici là. »

« Non, ça va. De toute façon, j'échange avec Jhin dans deux heures. »

« Le destin de Lady Sisbell est entre tes mains », chuchota Rin. Elle regarda le couloir tout en parlant à voix basse pour que personne ne l'entende au cas où ils seraient surveillés. « Je me sens vraiment comme ça depuis que j'ai parlé à Lady Alice hier. Ça ne me convient pas, honnêtement, mais pour cette fois, je te soutiendrai quoi qu'il arrive. »

« Merci, mais nous nous sommes reposés à tour de rôle. »

« Va t'entraîner, ou alors fais autre chose », dit Rin, parce qu'elle était une combattante hors pair. « Il ne s'agit pas tant de monter la garde que de rester dans le couloir pendant deux heures. Je vais prendre le relais, alors consacre-toi à te mettre dans les meilleures dispositions. »

« ... »

« Tu peux t'occuper de tes épées ou examiner ton équipement. De toute façon, je suis sûre qu'il y a quelque chose de mieux à faire pour toi que de rester debout. »

« ... J'ai déjà compris. » Iska fut le premier à céder lorsqu'elle le fixa. « Mais ce n'est pas moi qui décide. Je vais demander à la commandante Mismis. »

Il se retourna pour partir lorsque son échange avec Alice, la veille, lui revint en mémoire.

« Oh... »

« Quoi ? Je monterai la garde, alors dépêche-toi de rejoindre ta chambre. »

« À propos d'hier. Je voulais te demander quelque chose. »

Il s'agissait de la séance de stratégie avec Alice, au cours de laquelle elles avaient discuté des lieux potentiels où Sisbell pourrait être retenue captive. Iska s'inquiétait d'autre chose : Alice avait révélé un secret à lui seul avant son départ.

« Je sais que c'est étrange de ma part de demander, compte tenu de nos positions... mais la reine s'est-elle vraiment battue contre ce Joheim pendant le raid d'il y a trois jours ? »

« ... Que veux-tu dire par “ça” ? » La voix de Rin contenait des pointes cachées.

+

« J'en déduis que vous êtes la reine de Nebulis ? »

« Je m'appelle Joheim. Sache que je suis le saint disciple du premier siège. »

+

« La reine m'a dit qu'elle avait combattu quelqu'un de ce nom », lui déclara Rin.

« À quoi ressemblait-il ? Tu l'as vu, n'est-ce pas, Rin ? »

« Évidemment. C'était un homme de grande taille avec une épée fine et longue. Ses cheveux étaient rouges, et il portait une armure et un manteau. C'était différent de l'uniforme de combat habituel, il devait donc s'agir d'une commande spéciale. »

« ... Alors je suppose que c'est vrai. »

Joheim le Saint Disciple. À cette époque où les canons et l'artillerie étaient la principale forme de bataille, il était le seul Saint Disciple à être un épéiste comme Iska. Non pas qu'Iska ne se soit jamais battu contre lui.

« Hé, Iska. Réponds-moi : Essaies-tu de dire que la reine avait tort ? Ou que ce type était quelqu'un d'autre que Joheim ? » Rin lui avait pratiquement fait un coup de boule.

Iska secoua lentement la tête. « Ce n'est pas ce que je veux dire. »

Le Saint Disciple du premier siège avait attaqué la reine. Iska fut surpris d'entendre que Joheim avait quitté le côté de son maître, mais personne d'autre n'aurait pu la faire tomber.

« C'est forcément Joheim. Je ne peux pas donner trop de détails, vu ma position. »

« Alors quelle est ta question ? »

« C'est à propos de la façon dont Elletear avait été frappée. »

« Quoi ? » Les épaules de Rin tremblèrent. « ... Qu'est-ce que tu essaies de dire ? Dame Elletear a essayé de protéger Sa Majesté, ce qui lui a valu des dégâts considérables. Dame Alice et moi-même l'avons vu. »

« Et Joheim l'a enlevée ? »

« C'est exact. Elle a été emmenée en voiture, mais personne ne sait si elle est vivante — ! »

« C'est ce qui est suspect. »

La sœur aînée d'Alice — celle qui était belle d'une manière inimitable.

Iska avait pourtant entendu parler d'elle. Juste avant que Vichyssoise ne s'empare de Sisbell, la sorcière avait déclaré qu'Elletear était derrière tout.

« Ce qui me préoccupe, c'est que personne ne sait si elle est en vie. »

« Quoi ? Qu'est-ce qu'il y a ? Après une blessure grave comme celle-là — ! »

« C'est forcément fatal. C'est pourquoi c'est si étrange. Si elle avait été réellement mise à terre par un Saint Disciple, personne ne s'interrogerait sur son état. Même moi, je n'aurais plus aucun espoir si j'étais au bout de son épée. »

« Quoi ? »

« Si elle a été enlevée par Joheim, c'est qu'il pensait qu'elle était encore en vie. Sauf que toutes les attaques sérieuses portées par un saint disciple sont mortelles. Il a forcément fait exprès de la rater. »

« ... Mais ce n'était pas fatal. Alors tu essaies de dire... ! » Rin fronça les sourcils.

Une douzaine de secondes de silence s'écoulèrent.

« Penses-tu que Dame Elletear jouait la comédie ? »

« Elle était l'une des personnes qui auraient pu être à l'origine de toute cette histoire. Nous savons en gros qu'elle est liée à l'Hydra. En plus, elle nous attendait et elle a menacé Sisbell pour qu'il la conduise à la villa. »

« ... Donc tu penses qu'elle jouait le rôle d'une princesse tragique en sauvant la reine ? »

« Et cela n'a-t-il pas touché la corde sensible d'Alice ? »

Alice avait soupçonné l'implication d'Elletear dans la machination... mais être témoin de cette tragédie l'avait obligée à réécrire sa version de la vérité.

*... Et si cela faisait partie de ses calculs ?*

*... Et si le fait de recevoir le coup était son plan ?*

Alice et la reine avaient été trompées. Même sa propre famille — sa chair et son sang — ne pouvait pas voir à travers le complot diabolique de la princesse.

« Il n'y a... aucune chance. Je refuse de croire que Dame Elletear ferait exprès de faire une telle chose... Tu n'as pas vu tout le sang. » Rin se mordit la lèvre. « Le sol était rouge. Je l'ai vu. Personne ne jouait la comédie ou quoi que ce soit d'autre. C'était vraiment — ! »

« Vichyssoise la sorcière. »

« Quoi ? »

« L'assassin de l'Hydra. Le monstre. Elle n'est pas morte même après avoir été fauchée par une épée. Je sais que tu as vu ça aussi, Rin. »

+

« Après n'avoir senti aucune résistance à la pointe de sa lame, c'est Iska qui s'est arrêté. »

« C'était comme couper à travers l'eau — ! »

+

Il y avait tellement de similitudes entre la sorcière qu'Iska ne pouvait pas blesser et Elletear, qui avait été tranchée par l'épée d'un Saint Disciple.

« ... Impossible ! » Rin resta immobile, sous le choc. La couleur s'était rapidement retirée de ses lèvres. « ... Es-tu en train de dire que Dame Elletear... est comme ce monstre... ? »

« Si c'est le cas, alors elle ne mourra pas d'une telle attaque. Tout s'explique, hein ? D'autant plus qu'elle est toujours en vie. »

Elletear devait savoir qu'elle ne mourrait pas. En fait, si elle était de connivence avec l'Hydra, elle aurait pu connaître le secret pour devenir une sorcière.

« Donc en gros, le Saint Disciple ne l'aurait jamais embarquée si elle avait pu être morte. Il devait savoir qu'elle était vivante. »

« ... M-mais... »

« Elletear s'est laissée abattre pour pouvoir quitter le palais. Tout s'explique si tu y réfléchis de cette façon. Elle n'a pas été enlevée par les forces impériales : Elle a fui vers l'Empire de son plein gré. »

« — » La préposa d'Alice ne proposa rien en guise de réponse.

« Pour être francs, nous n'avons que faire d'Elletear ou de ce qu'elle est. »

Il y avait une très faible possibilité que l'unité 907 croise Elletear dans l'Empire.

« Je n'ai aucune idée de ce qu'elle pense. Je ne vais pas chercher à savoir si elle était une espionne pour l'Empire, et je ne peux même pas te le dire si c'était le cas. La seule chose sur laquelle nous travaillons ensemble, c'est de sauver Sisbell, et c'est tout. »

« ... Je comprends. » Rin finit par acquiescer. « Tout ce dont nous avons besoin, c'est que tu la sauves. C'est la maison des Lou qui s'occupera de Dame Elletear. »

## Partie 2

L'après-midi. Dans la suite qui accueille la séance de stratégie.

« D'accord, juste pour clarifier : on peut en gros agir en tant que forces impériales ? » Mismis, assise à la table, faisait face à Rin, qui se tenait devant elle.

« Les forces impériales se cachent toujours dans l'État central. Et il se trouve que quatre d'entre elles ont pris pour cible une installation appartenant à l'Hydra... »

« C'est exact. Et Lady Sisbell s'est trouvée là par hasard — c'est du moins ce que nous prétendrons. » Rin échangea un regard avec les servantes. « Et ces deux-là travailleront avec vous. »

Deux des servantes s'inclinèrent, l'air incroyablement tendu, malgré le fait qu'elles aient partagé repas et logement avec le groupe d'Iska au cours des derniers jours.

« Je suis Nami Orcast. Je suis ravie de vous rencontrer officiellement. »

« Je suis Sistia Quo-Katz. Bien que ce rôle soit beaucoup trop important pour moi, je ferai de mon mieux pour vous aider et risquer ma propre vie pour sauver Lady Sisbell. »

Nami était une jeune fille aux cheveux noirs, âgée de seulement quinze ans. Sistia était une jeune fille de seize ans aux cheveux bruns. Ni l'une ni l'autre n'étaient des militaires, mais en tant que servantes de la maison Lou, elles possédaient suffisamment de pouvoir astral pour naviguer dans les situations d'urgence.

Le brouillard de Nami envahirait la base ennemie.

L'écho de Sistia localiserait la position de Sisbell.

L'unité 907 et ces deux serviteurs constitueraient l'équipe chargée d'exécuter la manœuvre.

« J'ai résumé leurs pouvoirs astraux, mais je crois qu'il serait préférable d'entendre les détails de leur bouche. Nami, » appela Rin.

« Mon pouvoir est le brouillard. Je pense qu'il serait plus rapide de vous le montrer. »

La fille aux cheveux noirs leva la main. Son environnement scintilla comme une vague de chaleur, et elle se fondit dans le reste de la pièce.

« Vous avez disparu ! » hurla la commandante Mismis, mais c'est Néné qui eut la plus grande réaction.

« ... Wôw ! C'est encore plus rapide que le camouflage impérial », commenta Néné.

La technologie la plus récente développée par les forces impériales utilisait aussi le flou comme camouflage intégral. Néné regarda dans la direction de Nami, le regard profondément curieux en tant qu'ingénieur, mais...

« Je suis par là. »

« Eek !? Depuis quand... ? » Néné faillit sursauter lorsque quelqu'un lui toucha l'épaule par-derrière.

La mage astrale était apparue juste derrière elle. Nami avait réduit ses pas au silence, mais sans contexte, on aurait dit qu'elle s'était téléportée.

« Tu l'as détecté, Iska ? »

« ... Pas du tout. J'ai à peine senti ses pas. »

« Un gaspillage de pouvoir pour une gouvernante. » Jhin semblait avoir des sentiments partagés.

Elle aurait pu être engagée comme assassin sur le champ. Si l'envie lui en prenait, cette petite fille possédait le potentiel pour assassiner les meilleurs de l'Empire. Sa courte démonstration leur avait donné un autre aperçu de la menace que représentaient les mages astraux.

« C'est une façon de penser très impériale », murmura Rin. « Les pouvoirs astraux ne sont pas aussi tout-puissants que le croient les sujets impériaux. Nami, s'il te plaît, montre-leur. »

« Bien sûr. »

La fille aux cheveux noirs sauta, et le camouflage autrefois parfait disparut sous leurs yeux. Une dispersion forcée du sort. Iska avait eu une idée après avoir tout vu du début à la fin.

« Est-ce la vitesse qui est en cause ? »

« Oui. Je ne peux pas utiliser le brouillard si je ne suis pas pour ainsi dire immobile. Si j'essaie de courir ou de sauter, le camouflage disparaîtrait. »

Elle ne pouvait pas se battre avec le pouvoir astral invoqué, ce qui signifiait qu'elle ne pouvait pas aller sur le champ de bataille.

... *Elle ne peut l'utiliser que pour se cacher.*

... *Je suppose qu'elle ne serait pas adaptée à une unité de renseignement.*

Elle s'était spécialisée dans la protection d'Alice, de la reine et d'autres personnes. Ses pouvoirs avaient du sens en tant que servante.

« Je peux dissimuler plusieurs personnes, mais plus de monde signifie moins de temps. Partez du principe que je ne pourrai participer aux recherches de Lady Sisbell que pendant quelques heures. »

Nami tendit le bras. Elle tendit le dos de sa main — l'emplacement de la crête astrale — vers eux.

« Dès que vous toucherez cette crête astrale, le camouflage commencera. Mais si vous quittez mes côtés, l'effet s'estompera, alors soyez prudents. »

« Je crois que j'ai compris l'essentiel. » Jhin regarda l'autre serviteur. « C'est à vous, Sistia. Quel est votre pouvoir ? »

« L'Écho peut rassembler des sons et les analyser. Il peut entendre des voix et des respirations très éloignées. » La jeune fille aux cheveux bruns pressa son doigt contre ses lèvres, leur faisant

signe de se taire. « Je peux l'utiliser dans une sphère de cinquante mètres. Dans cet hôtel, cela signifie tout ce qui se trouve dans un rayon de sept étages. Par exemple, en ce moment, je peux entendre des touristes parler au trente-cinquième étage. »

« Même derrière des portes fermées ? »

« Cela dépend si la pièce est fermée ou non. Et je suppose que le type de son aussi. Il est plus difficile de détecter les bruits métalliques, alors qu'il est plus facile de capter les bruits humains et les bruits de pas. Comme les pouvoirs astraux habitent les humains, il est sensible aux sons humains et — ! »

« Sistia. »

« ... Je m'excuse de m'être lancée dans un cours inutile sur les pouvoirs astraux. » La servante se racla la gorge lorsque Rin lui lança un regard noir.

« Pour résumer, » dit Sistia, « Nous allons utiliser le brouillard de Nami pour pénétrer dans la base de l'Hydra. Si nous nous approchons de Lady Sisbell, nous devrions pouvoir utiliser mon pouvoir astral pour déterminer sa position. Mais nous n'avons pas besoin de faire des pieds et des mains pour la sauver. »

Ils avaient juste besoin de déterminer son emplacement. Ensuite, la reine pourrait lancer une recherche obligatoire et entrer dans la base de l'Hydra.

« Nous exécuterons le plan en deux jours et viserons un moment où Talisman sera occupé à une réunion. Même s'ils découvrent notre plan, l'Hydra a les mains liées sans le chef de famille... Des questions ? »

« J'en ai une », dit immédiatement Jhin à Rin. Il regardait Nami. «

C'est à propos de ce brouillard. Êtes-vous invisible aux caméras de surveillance quand votre pouvoir est activé ? »

« Oui. Même une lentille ne peut pas le détecter. »

« Qu'en est-il des capteurs infrarouges et des capteurs de chaleur ? »

« Ils captent la chaleur du corps. Les portes automatiques peuvent poser des problèmes. »

« Cela signifie donc que les odeurs et les bruits de pas peuvent aussi mettre la puce à l'oreille de l'ennemi ? »

« Oui. Mais l'écho de Sistia pourrait être en mesure d'occulter certains de ces sons. Recueillir les sons, c'est aussi les empêcher de se diffuser. »

« Une dernière question. » Jhin l'adressa à Sistia. « À propos de l'Echo — pouvez-vous aussi l'utiliser pour faire taire les armes à feu ? »

« Malheureusement... »

« J'ai compris. Alors nous nous en tiendrons au plan d'infiltration. »

Ils éviteraient autant que possible les combats physiques. Les Tasers de Néné et de Mismis avaient une fonction silencieuse, mais ils n'étaient pas vraiment silencieux. Jhin ne pouvait pas utiliser son fusil de précision.

« Si quelque chose arrive, nous avons Iska », dit Jhin.

« C'est le plan. »

Iska était également arrivé à la même conclusion.

*... Mes épées seraient les plus silencieuses à utiliser.*

*... Et il ne serait pas difficile de les prendre par surprise si nous nous approchions d'eux avec le brouillard.*

Bien sûr, utiliser la force était leur dernier recours. S'ils commençaient une bataille dans une base ennemie, ils seraient fatallement désavantagés — en nombre et en familiarité avec le terrain.

« Et, Rin, il n'y a pas aussi de sangs purs là-bas ? »

« C'est possible. Surtout ceux qui sont laissés en position de pouvoir en l'absence du chef de famille, comme la princesse Mizerhyby. »

« Une princesse, hein... »

Ils avaient essentiellement supposé que l'Hydra aurait un autre candidat au trône — tout comme les Lou. Mais c'était la première fois que leurs soupçons étaient confirmés.

« Rin, peux-tu nous en dire plus ? »

« Bien sûr. Je vous en dirai plus sur l'Hydra et ses combattants, mais... » Rin se renfrogna avant de prendre un air sérieux à tel point qu'Iska doutait de ses propres yeux. Elle cligna à peine des yeux en le fixant droit dans les yeux. « Ce plan repose sur toi. »

« - »

« Je ne sais pas ce qu'il faut en penser, mais j'ai confiance en tes compétences. S'il te plaît, sauve Lady Sisbell. »

« Hum, Mlle Rin ? Je déteste être aussi directe, mais... » Nami semblait perplexe. « Connais-tu ces gens ? »

« ... ! ? N -non, hum... J'ai fait une erreur... » Le visage de Rin devint rouge. C'est du moins ce qu'ils pensaient. Elle avait donné un coup de pied dans sa jambe. « Épéiste impérial ! À cause de toi, elles se font une fausse idée de moi ! »

« En quoi est-ce ma faute !? »

« Tais-toi ! Tais-toi ! »

« Aïe ! »

Iska se lança au loin avant que Rin ne puisse lui donner un nouveau coup de pied.

## **Chapitre 4 : Neige et Soleil**

### **Partie 1**

10 h.

Plaçant une main sur son cœur battant, Alice marchait dans les couloirs du palais, Rin juste à côté d'elle. Sa préposée était restée avec l'unité impériale jusque tard dans la nuit, vérifiant les derniers plans, elle était rentrée au château juste avant le lever du jour.

« Encore une heure », déclara Alice.

« Nous avons fait ce que nous devions faire. S'il te plaît, concentre-toi sur la conférence, Lady Alice. »

« ... Je sais. »

Le sort de sa famille dépendait de ce plan. Si Iska pouvait déterminer l'emplacement de sa sœur, ils pourraient dévoiler le plan de l'Hydra et restaurer la foi du peuple dans l'administration

actuelle. Un seul faux pas signifierait la défaite. Si la reine était destituée, Alice aurait du mal à remporter le conclave.

« — » Sa bouche se ferma d'un coup tandis qu'elle se dirigeait vers la salle générale.

Elles allaient poursuivre la conférence de la veille. Lorsqu'Alice et Rin arrivèrent, la reine, ses ministres et les membres importants des Zoa et de l'Hydra étaient déjà attablés.

« Je vous présente mes excuses pour mon retard. »

« Vous êtes pile à l'heure. En fait, je crois que nous étions en avance », rassura la voix mélodieuse d'un homme. Parmi les visages grimaçants, le rictus de Talisman fit une impression écœurante. « Pourquoi, Alice ? Vous étiez absente lors de notre précédente conférence. Êtes-vous sûre d'assister à celle-ci ? »

« Oui. J'ai parcouru le compte rendu. »

« C'est ce qui est important. » Il avait attendu qu'elle prenne place. « Vous avez l'air nerveuse, alors j'ai pensé qu'il s'était peut-être passé quelque chose. »

« Quoi — !? » Un cri étranglé s'échappa de ses lèvres.

... *Est-ce qu'il a détecté ce qui se passe à mon expression ?*

... *Il a dû se rendre compte de notre plan — ou du moins l'a compris.*

Si c'est vrai, il s'attendait déjà au sauvetage de Sisbell.

Mais il n'avait pas tout compris. Il avait seulement deviné qu'elle sauverait sa sœur. Il n'avait fait son commentaire que pour obtenir plus d'informations en fonction de sa réaction.

« Je vous remercie. C'est la première fois que je suis confrontée à une telle situation, et je me creuse la tête pour savoir comment m'y prendre. »

« Je vois. S'il vous plaît, ne vous pousse pas à bout. » Le sourire de Talisman ne s'était pas démenti.

Le Seigneur Masqué, qui était assis plus loin dans la pièce, chuchotait aux gardes royaux qui l'entouraient.

... *Il en va de même pour lui.*

... *Le Seigneur Masqué et Lord Talisman ont une longue histoire avec leurs langues d'argent.*

Elle n'avait aucun moyen de gagner contre eux sur le plan intellectuel.

Il en allait de même si elle devait les combattre avec des mots. Alice aurait beau essayer de parler, ils parviendraient à l'amadouer dans une direction qui leur serait favorable. Elle le savait, car il en avait été de même lorsqu'elle s'était adressée à sa grande sœur.

Le silence serait son meilleur ami. Peu importait qu'ils la secouent suffisamment pour qu'elle le montre, tant qu'elle ne disait rien. Elle ne pouvait pas laisser le plan se révéler dans l'une ou l'autre de ses paroles cette fois-ci.

« ... » Alice se mordit la lèvre inférieure.

Elle plaça ses poings sur ses cuisses et les serra silencieusement.

+++

Il existe un vieux conte sur les vents du nord et le soleil.

Afin de voler les vêtements que porte le voyageur, le vent souffle aussi fort qu'il le peut, mais ne parvient pas à atteindre son but. Pendant ce temps, le soleil le rôtit lentement, lui faisant abandonner sa redingote à cause de la chaleur.

La leçon est la suivante : pour forcer les autres à te servir, utilise la persistance composée plutôt que l'intimidation. La logique s'était maintenue à travers l'histoire, et elle avait inspiré un modèle que l'Hydra privilégiait depuis des générations. Même leur institut en avait tiré son nom.

+

L'institut de recherche de l'Hydra. À la pointe de l'ingénierie et de la recherche sur le pouvoir astral — plus connu sous le nom de Neige et Soleil.

+

Il s'agit d'une entreprise appartenant à l'Hydra.

L'institut de recherche avait été créé pour étudier les moyens de créer une quatrième révolution énergétique en prélevant l'énergie astrale au cœur de la planète pour l'utiliser à la place de l'électricité et du gaz.

« ... Du moins, pour le public. En réalité, c'est un endroit où se cachent les soldats personnels de l'Hydra. »

Depuis la pelouse, Nami avait pointé du doigt le gratte-ciel rutilant, de couleur gris foncé. Des gardes portant des boucliers antiémeute à puissance astrale se tenaient de part et d'autre de l'entrée. Ils ne ressemblaient pas tant à des corps astraux du terrain qu'aux forces de suppression que l'unité 907 avait vues dans les prisons.

« Comme vous pouvez le voir, ils ont employé plusieurs soldats qui ne font pas partie des gardes royaux officiels, les faisant passer pour des guetteurs. Je crois que des centaines d'entre eux sont stationnés en permanence ici... Qu'en penses-tu, Sistia ? Entends-tu quelque chose ? »

« Ils sont en état d'alerte. J'entends des conversations par radio. »

L'autre servante porta la main à son oreille. Les autres étaient trop loin pour distinguer quoi que ce soit, mais elle avait utilisé l'Écho pour écouter les conversations des mercenaires.

« Il semble qu'ils parlent en code, d'après la fréquence de ce qu'ils disent et leurs réactions, cependant, il semble qu'ils n'aient rien remarqué d'anormal et qu'ils continuent leurs défenses habituelles. Mais vu la fréquence à laquelle ils communiquent entre eux, je pense qu'ils redoublent de prudence. »

« Eh bien, je suppose qu'ils sont sur leur garde. » Iska s'y attendait. « Nous avons été attaqués à la villa. Ils ont probablement peur que nous ripostions. »

« Il est onze heures. C'est l'heure. Pouvons-nous procéder comme prévu ? »

« Bien sûr. »

Au loin dans le palais, Talisman commençait sa conférence.

*... Alice veille sur lui.*

*... C'est l'occasion pour nous d'envahir leurs installations.*

Iska et son groupe avaient déjà été rendus invisibles par le brouillard.

Trente minutes s'étaient écoulées depuis qu'ils avaient pénétré dans l'enceinte. Ils ne pourraient rester dissimulés que pendant encore trois heures.

« Allons-y ! » Nami prit la tête du groupe et se dirigea vers le centre de recherche.

Ils regardèrent droit dans les yeux les deux gardes qui encadraient la porte, observant leur environnement. Les gardes, cependant, n'avaient vu aucune des personnes qui marchaient devant eux.

« Ils... ils ne nous ont vraiment pas remarqués... »

« Dépêche-toi, commandante. La porte automatique va se fermer ! »

« Ah !? Attends, Néné ! »

Avant que la porte ne puisse se refermer d'un coup sec, Mismis se glissa à travers.

Les portes automatiques utilisaient des systèmes de capteurs infrarouges et corporels. Comme la chaleur de leur corps ne pouvait pas être masquée à l'aide du brouillard, ces portes s'ouvraient automatiquement pour eux. Cela signifiait qu'ils devaient passer les portes avec les chercheurs pour éviter les soupçons.

« Oh... c'était moins une. Je suis contente de m'être entraînée à l'hôtel hier... »

« Tu es la seule à avoir bénéficié de l'entraînement, patron. »

« Vraiment, Jhin !? » s'exclama Mismis.

« Réduis ta voix, patron. Leur pouvoir a ses limites. Nous nous

sommes à peine fauflés dans la base de l'ennemi. »

Jhin pointa du doigt le hall d'entrée. Là encore, deux soldats tenaient des postes de radio à côté du bureau d'accueil immaculé. D'autres gardes encore patrouillaient dans les couloirs.

Un établissement appartenant à l'Hydra — Neige et Soleil.

Comme Alice l'avait dit, il n'y avait qu'un seul endroit où cacher sa sœur. Il devait s'agir d'un endroit sous le contrôle direct de Talisman — pour échapper à l'ordre de la reine de balayer toutes les maisons. Alice avait dit que ce serait cet établissement.

« Wôw. Ça ressemble un peu à l'un des instituts de recherche de l'Empire. » Néné leva les yeux vers la carte de l'étage.

L'ingénierie du pouvoir astral — une forme de recherche sur le pouvoir astral, illégale dans l'Empire — était ouvertement poursuivie dans la Souveraineté.

« Hum, je suppose que les murs sont épais au cas où la puissance astrale deviendrait folle. Ce pipeline pourrait être utilisé pour amener l'énergie astrale d'un vortex souterrain jusqu'ici... »

« Néné, garde tes commentaires pour plus tard. »

« M-mais, Iska, cet établissement est meilleur que ce à quoi je m'attendais ! »

« ... Franchement. »

Néné n'avait pas tort. On avait dit à Iska que c'était un endroit où l'on gardait les soldats, alors il ne pensait pas que ça ressemblerait à ça. C'était comme s'ils étaient dans un centre de recherche impérial — des scientifiques marchant dans les couloirs, surveillant les points d'entrée, et tout le reste.

*... Peut-être que cela joue en notre faveur.*



*... Si c'est un véritable centre de recherche, il n'y aura pas beaucoup d'endroits où cacher Sisbell.*

Il doutait fort que les centaines de chercheurs aient été mis au courant du plan, même si les mercenaires directement employés par Talisman l'avaient peut-être été. En d'autres termes, ils ne pouvaient cacher Sisbell que dans des endroits inaccessibles aux chercheurs.

Elle devait se trouver dans un centre de gestion où les soldats étaient stationnés, ou dans une salle électrique souterraine, ou encore dans les installations d'élimination des ordures. Ou bien...

« Je savais que ce ne serait pas si facile. » Jhin détacha ses yeux de la carte et regarda l'un des serviteurs. « La pièce géante au sommet est-elle utilisée par Talisman ? Ça me semble être le meilleur endroit pour la garder. »

« Oui. Mademoiselle Rin l'a confirmé lors de ses recherches. »

« Il n'y a pas d'ascenseur qui puisse monter là-haut. »

Tous les ascenseurs publics ne dépassaient pas le dixième étage. Ceux qui avaient une autorisation pouvaient monter jusqu'au quatorzième étage. Mais d'après le plan, il n'y avait aucun point d'entrée pour le quinzième étage.

« ... C'est bon. Nous laisserons celui-ci en dernier. Dirigeons-nous vers les souterrains. » Jhin se tourna vers un ascenseur à service spécial situé à l'arrière du premier étage.

Ils trouvèrent une cabine vide avec une porte ouverte et s'y glissèrent ensemble. Lorsque l'ascenseur commença à descendre,

Néné regarda nerveusement le plafond.

## Partie 2

« Hé, Jhin. Il y avait une caméra de surveillance dans le couloir tout à l'heure. Crois-tu qu'elle nous a vus ? J'espère qu'ils ne verront pas qu'on a appuyé sur le bouton... »

« Ils ne nous remarqueront pas. Les ascenseurs sont automatiques. Ils n'ont aucun moyen de savoir que des intrus le font fonctionner. » Les yeux de Jhin ne quittèrent pas le panneau éclairé au-dessus de leurs têtes. « Hé, Nami. Vous avez dit que le brouillard durait encore trois heures ? »

« Oui. Pour être plus précise, je ne peux rien garantir au-delà de trois heures. Il pourrait en durer quatre, mais il pourrait s'épuiser si nous dépassons de cinq minutes les trois heures. Je n'ai aucun contrôle là-dessus. »

« Et vous avez dit que vous aviez une période de récupération de deux heures ? »

« Deux heures et sept minutes. Après cela, je peux l'activer à nouveau. »

« D'accord. »

Le grand ascenseur s'arrêta. Ils se trouvaient au premier niveau souterrain. L'épaisse porte métallique s'ouvrit. Dès qu'ils virent la scène qui les attendait, Néné et la commandante Mismis poussèrent des cris étranglés.

« Eep !? »

« C'est... ! »

Des soldats portaient des fusils.

Flanquée d'hommes costauds, une vieille femme mince vêtue de rouge vif se dirigeait vers eux.

Grugell, la sorcière du soleil de minuit. L'assassin qui les avait attaqués à la villa. Elle avait disparu lorsque la villa s'était effondrée, mais elle avait dû être sauvée par les acolytes de Talisman. La sorcière se dirigeait tout droit vers l'ascenseur.

« ... Jh-Jhin ! » s'écria la commandante Mismis.

« Chut, chef. Ce n'est pas grave. Ils ne nous attendaient pas. Ils attendaient juste de monter dans l'ascenseur. »

Ils tentèrent tous les six de sortir alors que la sorcière et les soldats montent dans l'ascenseur. Leurs vêtements se frôlèrent les uns les autres. Le groupe se retourna pour voir l'ascenseur transportant la sorcière se rapprocher.

« On dirait qu'ils se dirigent vers le quatorzième étage. Si cette vieille dame s'y rend, c'est qu'il y a sûrement quelque chose qui se trame... » Jhin regarda droit devant lui. La zone souterraine devait être la zone d'attente des gardes. Des hommes tenant des fusils étaient postés dans les couloirs. « Je vois. Les étages en surface sont accessibles au public, alors ils n'utilisent que des boucliers de puissance anti-astrale comme forme de défense. Mais sous terre, ils n'ont pas besoin de cacher qu'ils sont armés pour tuer. C'est un lieu de rendez-vous pour leurs mercenaires. »

« J'entends plusieurs voix. » Sistia traversa devant les soldats et s'avança en activant l'Écho. « D'après eux, il y a cinq salles de conférence au total. Deux grandes salles de conférence intérieures. »

« Avez-vous compris tout ça juste en écoutant ? »

« Oui. Et en dessous de nous — je pense à l'étage inférieur — j'entends quelqu'un respirer. On dirait quelqu'un de tout à fait différent des soldats. »

Tous avaient sursauté.

« C'est peut-être Sisbell !? » dit Mismis.

« ... Allons-y. »

Iska acquiesça, et ils commencèrent à marcher à pas pressés.

+++

Neige et soleil. Quatorzième étage.

Grugell quitta l'ascenseur et s'engagea dans un couloir désert. Elle avait demandé à ses soldats de l'attendre derrière.

« Oh, Mamie Grugell. Pourrais-tu patienter un instant ? »

« Hmm ? » La femme — mince et âgée — avait tressailli en entendant la voix derrière elle. « ... Vichyssoise, c'est toi ? »

« Bien sûr. Je suis heureuse que tu te sois complètement rétablie. Comment va cette bosse sur ta tête ? J'ai entendu dire qu'un soldat impérial nommé Jhin t'avait donné un coup de poing et t'avait fait un méchant bleu. »

Grugell n'avait aucune idée du moment où Vichyssoise était apparue.

La jeune fille aux cheveux roux et aux piercings proéminents se décolla du mur, semblant plutôt réticente, et se dirigea droit vers

la vieille femme.

Elle fixa Grugell. « Hmm. »

« Quoi ? » aboya Grugell. « Hélas, je n'aime pas les jeunes paumés. Reviens me voir dans quarante ans. »

« Ha-ha », ricana la sorcière. « C'est bien toi. J'ai cru que tu étais une impostrice. »

« ... Qu'est-ce que tu veux dire ? »

« Tu sens ! » Vichyssoise posa un doigt sur le bout de son nez, l'air positivement jubilatoire. « Depuis que je suis devenue sorcière, je suis sensible à l'odeur de la puissance astrale. Tu avais une énergie bizarre autour de toi, alors j'ai eu des doutes. »

« C'est un centre de recherche sur le pouvoir astral. Pourquoi ne pas — ? »

« J'ai senti la même puissance astrale à la villa. Où es-tu allée aujourd'hui ? As-tu rencontré quelqu'un de suspect ? »

« Oh ? » Les yeux plissés de la femme se froncèrent. « J'ai passé la journée dans l'établissement. Je viens juste de remonter à la surface. »

« Ah oui ? Alors, ils sont peut-être déjà entrés. »

« Même avec les caméras de surveillance en place ? »

« C'est là que le pouvoir astral entre en jeu. Elles ont été choisies par les Lou pour être des serviteurs, après tout. Elles doivent bien avoir quelque chose d'utile. En plus... » Vichyssoise croisa les bras. Comme si elle complotait, elle fixa l'air, immobile. « Mamie, tu as dit que tu n'as été que sous terre, c'est ça ? »

« Mm-hmm. »

« C'est là qu'une certaine personne est cachée, n'est-ce pas ? Tu sais, Sisbell — ! »

« Hmm ! » Les yeux de la femme s'ouvrirent en grand. Ses yeux, une fois fermés, s'étaient élargis. « Donc ils sont ici en mission de sauvetage. »

« Pas le temps de réagir. Je vais d'abord faire un rapport. » Vichysoise arrêta la femme. « Pourras-tu le dire au Seigneur Talisman ? C'est aussi la prochaine dans l'ordre des choses. Elle est l'héritière après tout, et son pouvoir pourrait être utile. »

Vichysoise leva son doigt pointé, le donnant en direction de l'étage supérieur, et ricana.

« Eh bien, elle est tellement frimeuse. Je suis sûre qu'elle aurait flairé ça même sans que personne ne le lui dise. »

+++

Neige et soleil. Deuxième étage souterrain.

Le groupe d'Iska avait mis les pieds dans un centre d'accumulation — ou plutôt, une zone de collecte d'ordures qui portait ce nom. Une gigantesque déchiqueteuse mâchait du papier, des cartons étaient empilés et des vitres cassées d'équipement de laboratoire avaient été laissées dans des conteneurs. C'était vraiment un centre de collecte de déchets.

Ce genre d'endroit ne devrait pas nécessiter de gardes, mais plusieurs individus portaient des armes et patrouillaient. Un nombre anormal de caméras de sécurité parsemaient le plafond.

« Sistia, à propos de la personne que vous avez sentie tout à

l'heure... »

« Par ici. Nous sommes presque arrivés. »

La servante aux cheveux bruns se faufila entre les mains d'un garde. Elle se tourna vers la commandante Mismis, qui marchait à côté d'elle, et lui fit signe du regard.

« Derrière ce tas d'ordures. Au fond, près des cartons. »

« ... Est-ce qu'ils mettraient Mlle Sisbell ici ? »

« Ce n'est peut-être pas Lady Sisbell. Je sens juste que quelque chose vient de là. » La servante prit un air sinistre en s'avançant.

Les cartons avaient été empilés de façon précaire. La commandante Mismis jeta un coup d'œil derrière eux. Iska retint son souffle en arrivant derrière elle.

+

Ils avaient trouvé un homme âgé tout seul, attaché avec des menottes.

+

Il avait été attaché à une chaise pliante. Il ne bougeait même pas. Ses yeux étaient fermés comme s'il dormait. Ils avaient reconnu son visage.

... *C'est lui.*

... *L'assistant de Sisbell, Shuvalts. Il était donc là depuis le début !*

Il avait disparu sans laisser de traces sur le chemin du palais. Ils avaient soupçonné que des assassins envoyés par l'Hydra l'avaient

attaqué. C'est un coup de chance qu'ils l'aient découvert. Ils devaient le garder comme otage.

« Néné, prends une photo. »

« Roger. J'en ai déjà une douzaine. Nous avons plus qu'assez de preuves. » Néné rangea son petit appareil photo.

À côté d'elle, Nami serra sa main en un poing, l'air excité. « Sistia, tu es incroyable. Si son accompagnateur est prisonnier ici, alors Lady Sisbell doit aussi — ! »

« Oui. Mais... » Sistia marmonna. « Je ne sens personne qui pourrait être Lady Sisbell. Je ne suis pas sûre qu'elle soit sous terre. »

« Alors elle doit être à l'étage supérieur. C'est cette zone qui est suspecte », répondit Jhin en levant les yeux vers une caméra de surveillance. « Je suis content que le vieux soit en sécurité. Néné, peux-tu faire quelque chose pour ces deux caméras ? Dix secondes suffisent. »

« ... Je ne peux pas. Je peux l'empêcher de filmer, mais elle signalera au centre de surveillance qu'elle a été trafiquée. Et ils comprendraient que nous sommes entrés par effraction. »

« Alors il faut remettre ça à après. Si nous sauvons le vieil homme, les soldats commenceront une chasse à l'homme pour nous. Nous ne pourrions pas sauver Sisbell. »

Sauver Sisbell était la priorité. S'ils avaient du temps supplémentaire, ils pourraient aussi sauver son accompagnateur. En d'autres termes, s'ils n'avaient pas le temps, ils laisseraient son accompagnateur derrière eux.

« N'est-ce pas, patron ? »

« ... Oui. Je sais que c'est cruel, mais nous ne sommes pas dans une situation où nous pouvons les sauver toutes les deux. Nous devons sauver Lady Sisbell. »

C'est la commandante qui décidait. Mismis incita les serviteurs à continuer, en pointant du doigt l'ascenseur. « Montons. »

« ... J'ai compris. »

Les deux serviteurs semblèrent pris de remords, mais elles tournèrent rapidement sur elles-mêmes, essayant de se débarrasser de leur culpabilité. Elles se glissèrent devant les gardes pour entrer dans l'ascenseur.

Le quinzième étage était leur prochaine destination.

Sauf que l'ascenseur n'allait qu'au quatorzième étage. Ils ne savaient toujours pas comment se rendre au sommet.

« La vieille dame est allée au quatorzième étage, alors nous devrions probablement commencer nos recherches par là. »

## Partie 3

Mismis toucha le panneau correspondant à l'étage approprié. Dans l'ascenseur à grande vitesse, Sistia plaça ses mains sur ses oreilles et ferma les yeux pour se concentrer.

« Mlle Sistia, vous entendez quelque chose ? » lui demanda Mismis.

« Je crois que les gardes sont en train de parler. Mais je n'entends personne prononcer le nom de Sisbell. Et il est difficile de recueillir des sons pendant que l'ascenseur se dirige vers le haut. »

Huit, neuf, dix, onze.

Pas le temps de monter d'autres étages. Ils faisaient la course contre la limite de temps vis-à-vis du brouillard. Ils n'avaient pas le luxe de fouiller tous les étages, ils devaient donc être sélectifs.

Les quatorzième et quinzième étages. Grugell — la sorcière du soleil de minuit — s'était rendue au quatorzième étage. Ils pensaient que la chambre de Talisman se trouverait au sommet.

« Nous pouvons nous cacher encore deux heures... », se dit Iska. « Et nous ne savons toujours pas comment nous rendre à l'étage de Talisman. On ne sait pas s'il y a un ascenseur spécial ou des escaliers de secours ou autre chose... »

« Nous devons diviser pour mieux régner. Même si nous ne sommes que six personnes », poursuit Jhin. « Une fois arrivés au quatorzième étage, nous nous diviserons en deux groupes de trois. Ensuite, nous passerons la zone au peigne fin chacun de notre côté pour trouver un chemin jusqu'au quinzième étage. Avec un peu de chance, nous pourrons trouver cette vieille dame pendant que nous y sommes. »

L'ascenseur s'était arrêté. Les portes épaisses s'ouvrirent sur un étage qui ressemblait à s'y méprendre au hall d'entrée. Le hall stérile et spacieux n'arborait que des murs et des plafonds monotones. La lumière du soleil se déversait par une gigantesque baie vitrée, donnant à l'espace une lueur sereine.

« Iska, n'est-ce pas un peu trop calme ici ? » Néné regarda le couloir et fronça les sourcils.

Il n'y avait pas de soldats aux alentours — contrairement à l'espace souterrain autour du serviteur qui en grouillait. Cela donnait une impression d'inquiétude.

« Il n'y a personne d'autre à cet étage. Et... » les murmures de Sistia résonnèrent. « Il y a une personne à l'étage au-dessus de nous. »

« Une personne ? Euh... qu'est-ce que ça veut dire ? »

« Quelqu'un de différent de la femme plus âgée. Il n'a pas l'air de bouger, donc il est soit captifs, soit assis sur une chaise. »

« ... Alors il pourrait bien s'agir de Mlle Sisbell. » La commandante Mismis leva les yeux au plafond.

Au vu des circonstances, la probabilité était élevée. Mais Talisman serait-il vraiment assez stupide pour la laisser sans surveillance ?

« Qu'en penses-tu, Jhin ? »

« Ce n'est pas étrange s'ils étaient persuadés que nous n'arriverions jamais à Sisbell. Ils ont peut-être recouvert le sol à l'aide d'un pouvoir astral spécial ou l'ont utilisé pour la garder enfermée. »

Jhin s'avança, prenant les devants. Il se dirigea vers le bout du couloir désert.

« D'abord, nous allons trouver un moyen d'accéder à l'étage supérieur. Nous pourrons déterminer s'il s'agit de Sisbell ou de quelqu'un d'autre plus tard. » Jhin s'arrêta lorsqu'il tourna à droite à une intersection à quatre voies et fit claquer sa langue en signe d'irritation. « ... Du moins, c'est ce que je pensais. Maintenant, c'est ennuyeux. »

« Quoi ? Qu'est-ce qui ne va pas, Jhin ? »

« Regarde. »

Ils restèrent silencieux en regardant dans la direction qu'il avait indiquée. Un passage caché. Il était semblable à celui de la villa. Le mur était ouvert, révélant une cavité. Ils entrevirent un escalier en colimaçon à l'intérieur.

*... Quelqu'un est monté et l'a laissé ouvert. C'est impossible.*

*... Est-ce un piège ? Mais pourquoi nous conduiraient-ils à l'étage supérieur ?*

Ils n'avaient pas pu trouver immédiatement une raison à cela. Iska fit un pas vers l'escalier, tentant de percer le rideau de silence.

« Je monte. »

« Iska ! ? Es-tu sûr... ? »

« Je ferai attention. Vous allez tous me suivre. »

Il se dirigea vers les escaliers et arriva au dernier étage en trente secondes. Il se glissa par la porte ouverte.

« ... »

Iska découvrit un couloir spacieux devant lui. Il y avait trois pièces au fond. Les deux situées de part et d'autre de lui semblaient être des salles de conférence. Celle du centre arborait une porte ostentatoire dotée d'un dispositif mécanique.

« Iska, que vois-tu ? »

« Rien de dangereux pour l'instant. Je veux avoir ton point de vue. Qu'en penses-tu, Néné ? »

« Hmm ? Qu'est-ce qu'on a là ? » Néné bondit dans les escaliers et se plaça à côté d'Iska avant de plisser les yeux. Elle fixa la porte

centrale. « Hum, ça ressemble à un dispositif optique... donc ça nécessite trois couches d'authentification. La reconnaissance biométrique des veines, un code d'accès et une carte à puce. Elle ne s'ouvrira pas si tu n'as pas les trois. »

« C'est sa chambre. Ce doit être elle. » Jhin regarda la servante qui se tenait derrière eux. « Vous avez dit que vous n'aviez senti la présence que d'une seule personne à cet étage. Je suppose que c'est évident, mais où les avez-vous sentis ? »

« ... » La fille pointa devant elle... vers la porte avec les trois couches de serrures. « Il est dans cette pièce. Si Lady Sisbell est à l'intérieur, il n'y a peut-être pas de gardes parce que la sécurité est très stricte... »

« Peut-être. Eh bien, si nous avons juste besoin d'entrer, nous pourrions briser la porte. Mais ça va attirer l'attention sur nous. » Jhin jeta un coup d'œil à la caméra de surveillance au plafond et haussa les épaules. « Même s'ils ne nous voient pas, la caméra verra la porte se briser. Ensuite, ils scelleront les sorties du bâtiment, et nous aurons tout un tas d'ennuis pour sortir. Si nous suivons ce plan, j'aimerais être sûr que c'est bien Sisbell de l'autre côté. »

« ... D'après les respirations, on dirait une jeune fille », dit la servante, l'air circonspect. « Je peux discerner s'il s'agit d'un homme ou d'une femme de cette façon. Et la vitesse à laquelle une personne respire peut varier en fonction de l'âge. Tout le monde est différent, mais je crois qu'il s'agit d'une jeune femme. »

Comme Sisbell.

« Hum... Et si nous repoussions cela d'une heure ? » proposa la commandante Mismis. « Nous pouvons nous cacher pendant encore une heure et demie, et nous avons juste besoin de trente

minutes pour sauver Mlle Sisbell et la faire sortir, n'est-ce pas ? Je pense donc que nous pourrions repousser l'échéance. Je me disais... que nous pourrions tendre un piège ici pendant ce laps de temps. »

Ils attendaient que quelqu'un ouvre la porte.

Puis ils suivaient la personne, ce qui leur permettait d'entrer sans briser la porte. Ils ne seraient pas vus par la caméra.

« Qu'en penses-tu, Jhin ? »

« Ça, c'est une surprise venant de toi, patron. Qui t'a appris la stratégie ? »

« Personne ! »

« C'est pas mal. Quiconque viendrait à cet étage aurait probablement une carte IC et connaîtrait le code d'accès. Et nous pouvons les voler. »

Nami et Sistia n'avaient pas objecté.

Elles avaient décidé de se mettre à l'affût au dernier étage. Et si quelqu'un venait — !

+

À ce moment-là, Neige et Soleil trembla dans ses fondations — à la suite d'une énorme explosion.

+

Elle provenait de l'extérieur de la fenêtre. Dans un éclair de lumière, la détonation résonna au niveau du sol, leur transperçant les tympans.

« Qu'est-ce que c'est ? Une explosion... ? »

« De l'extérieur !? »

Il n'en fallait pas plus pour faire trembler les fenêtres. Le terrain à l'extérieur s'était rempli d'une épaisse fumée noire et d'étincelles emportées par le vent soufflant.

S'agissait-il d'un bombardement ? Les flammes étaient trop puissantes pour qu'ils puissent le confirmer.

« Hé, vous ne nous avez rien dit à ce sujet. » Jhin se précipita vers la fenêtre. « Qui a fait ça et qu'est-ce qu'ils cherchaient ? »

« Je - Je ne sais pas ! Cela s'écarte de nos plans ! » s'écrie l'une des préposées.

« Qu'est-ce que c'est ? » Iska aperçut quelque chose dans le souffle de l'explosion.

Ce n'était pas de la lumière provenant des flammes. Elle semblait scintiller et se fondre dans l'air en un clin d'œil.

« C'est de l'énergie astrale ! »

Cela signifiait-il que l'explosion avait été causée par la puissance astrale ?

Un mage astral avait donc attaqué cette base. C'est en tout cas ce qu'il semblait d'après l'état des choses.

*... Mais attends. Ce n'est pas si simple.*

*... Si quelqu'un devait faire ça à la base appartenant à l'Hydra, il deviendrait un ennemi de la famille royale.*

Même Alice n'avait pas été capable de faire quoi que ce soit d'imprudent. C'est pourquoi elle avait ravalé sa fierté et demandé à une unité impériale de mener à bien ce plan. Dans ce cas, comment expliquer l'explosion qui s'était produite en dessous de lui ? De qui s'agit-il ? Qui serait assez audacieux pour oser faire quelque chose d'aussi destructeur, sachant que cela ferait de lui un ennemi de la lignée de la Fondatrice ?

« ... Qui est-ce ? »

L'alarme s'était mise à retentir. Pas une seule personne ne parvenait à reconstituer l'ensemble du tableau. La situation qui se déroulait à centre « Neige et Soleil » n'avait pas été prévue par Iska — et Talisman.

Personne ne s'y attendait.

Cet événement divergeait de leurs plans soigneusement élaborés. À l'origine de cet événement, il y avait la rancune d'un seul homme.

+

« Des acclamations et des applaudissements pour marquer mon arrivée. »

+

Le grand terrain du complexe Neige et Soleil.

La clôture en fer avait été écrasée, méconnaissable à présent. Elle était piétinée par un bel homme aux cheveux blancs qui l'enjambait en sautillant et faisait triomphalement son entrée.

Il avait une allure audacieuse — ne portant rien d'autre qu'un épais manteau long sur son torse autrement nu.

« J'espérais que... le chef de famille serait ici. On dirait qu'il est au palais. Peu importe. »

Des sourcils imposants. Un visage sculpté. L'homme se dirigea tout droit vers l'antre de l'Hydra, éclairé majestueusement par une scène d'étincelles — des dizaines de milliers.

Salinger, le sorcier transcendental.

Il jeta un coup d'œil aux soldats qui couraient vers lui.

L'homme qui avait un jour montré les dents à la reine Nebulis VII déclara, alors que les flammes faisaient rage derrière lui : « Agenouillez-vous. Je ne vous laisserai la vie sauve que si vous inclinez votre tête devant moi. »

## **Chapitre 5 : Acclamations et applaudissements pour marquer son arrivée**

### **Partie 1**

Quelle est la plus tolérante des bêtes de cette planète ?

Et quelle est la plus féroce ?

La réponse à ces deux questions est un dragon.

N'habitant que les confins de la planète, ces bêtes sont si puissantes qu'elles sont rarement dérangées. Un dragon continuerait à dormir même si un chercheur humain lui donnait des coups de poing ou lui envoyait une fusée au visage.

À moins, bien sûr, qu'il n'atteigne son protège-menton.

De toutes ses écailles, c'est son talon d'Achille. Un seul point faible. Si on le touchait, le dragon entrait dans une rage folle et détruisait tout ce qui l'entourait sans distinction.

C'était comme Salinger — et son système de valeurs qui ne devait aucune alliance à l'Empire ou à la Souveraineté. Peu lui importait que l'Empire envahisse Nebulis ou que l'Hydra complot en secret — rien n'avait d'importance, sauf l'apprentissage des secrets du pouvoir astral.

... Du moins, en théorie.

Enfin, jusqu'à ce que l'Hydra touche à la seule écaille interdite.

+

« *Pathétique. Je ne suis même pas d'humeur à trouver des excuses.* »

« *J'ai juré de remplir mes devoirs de reine... Quand suis-je devenue si faible ?* »

+

Ils avaient fait du mal à Mira. Dans son corps et dans son esprit.

« ... Tu as fait la même chose il y a trente ans. Et je t'ai pardonné à l'époque. »

Il avait été accusé d'avoir attaqué la reine — un crime dont il était innocent. Il avait été soumis à des interrogatoires inqualifiables. Même à l'époque, il n'avait pas prévu de se venger de l'Hydra.

Se venger signifiait être lié aux émotions du passé. Cela allait à l'encontre de sa philosophie qui consistait à ne regarder que vers l'avenir...

+

« *Salinger.* »

« *Je te considérais comme mon rival — mon seul. J'aimais être avec toi, même en tant qu'adversaires. Je voulais passer plus de temps avec toi.* »

+

Sauf qu'il y avait une chose qu'aucun individu ne devrait toucher, comme un protège-menton. Mira était l'écailler de Salinger.

« Vous avez dépassé les bornes, Hydra. Pas avec la reine, mais avec moi. Sachez-le. »

Cette déclaration de vengeance était la seule chose qui allait à l'encontre de toutes ses valeurs.

« Qui vous a dit que vous pouvez lever la main sur Mira ? »

+++

Le palais de Nebulis. Salle générale.

La conférence des descendants de la fondatrice progressait en silence.

« Quelque chose s'est déclenché dans les installations de l'Hydra !? » s'écria Alice, dont la voix résonne dans la salle.

« Dame Alice, veuillez baisser d'un ton, » gronda Rin, ce qui permit à Alice de reprendre ses esprits.

« M-mais... ! »

Elles venaient d'apprendre que le complexe Neige et Soleil était en flammes. C'était exactement l'endroit où l'unité impériale s'était introduite.

... *Cela vient-il d'une bataille avec l'unité d'Iska ?*

... *Cela signifie-t-il qu'ils ont été découverts, même sous un déguisement ?*

Alice essayait de rester calme, mais son rythme cardiaque s'accélérerait sous l'effet de la peur. Heureusement, Alice n'était pas la seule à se débattre ici. Des dizaines de ministres et de gardes derrière elle avaient la même expression.

« Quelle situation alarmante ! »

Il n'y avait qu'une seule voix tranquille. C'était le chef de l'Hydra qui prenait la parole. Même après avoir découvert que la base contenant Sisbell était en flammes, son regard restait inchangé.

« Cela ne fait que quelques jours que l'attaque impériale a eu lieu. Ce n'est pas une surprise si leurs soldats se cachent encore dans les environs. Toi, là ! » Talisman se tourna vers un garde royal qui retenait son souffle. Le garde était un jeune homme qui était arrivé en courant avec ce rapport. « Je crois que les coupables sont des soldats impériaux. Veuillez demander à la police militaire d'intervenir immédiatement — ! »

« Ce n'est pas possible ! » s'écria le garde.

« Quoi ? »

« C'est le sorcier transcendental, Salinger — le criminel qui s'est échappé de prison dans le treizième état ! »

« ... Qu'est-ce que tu as dit ? »

Cette déclaration fit craquer le masque de Talisman. Son sourire s'était fracturé.

« Et tu en es sûr ? N'y a-t-il pas eu d'erreur ? »

« Oui, monsieur. La police militaire est en train de trier les images ! Mais nous avons déjà confirmé son visage sur les caméras de surveillance grâce aux données recueillies lors de son emprisonnement... »

« Et ils sont sûrs que c'est lui ? »

« Oui. »

« ... » Talisman croisa les bras.

Alice observa toute la scène depuis l'autre côté de la table avant de partager un regard avec sa servante.

« Rin ? »

« Je n'en ai aucune idée ! La dernière fois que je l'ai vu, c'était dans le treizième état. Personne ne l'a revu depuis. Peut-être que Sa Majesté est — Votre Majesté ? » Rin s'adressa à la reine, qui était assise à côté d'Alice. « ... Votre Majesté ? »

Elle ne reçut aucune réponse. La voix de Rin ne lui était pas parvenue. Elle regarda au loin. Il semblait que son esprit était ailleurs.

« ... Salinger. Qu'est-ce que tu fais... ? » chuchota la reine.

« Continuons la conférence. » Talisman frappa une fois dans ses mains, le son résonnant dans la salle. « S'ils savent qui est le coupable, ils doivent avoir le contrôle de la situation. Vos paroles de soutien sont appréciées, mais c'est tout ce dont nous avons

besoin. Nos défenses tiendront d'une manière ou d'une autre. »

« Ce n'est pas très caractéristique de ta part », répondit le Seigneur Masque des Zoa. L'homme — silencieux jusqu'à présent — releva froidement le coin de sa bouche. À côté de lui se trouvait Kissing, une jeune fille aux cheveux noirs portant un bandeau sur les yeux. « Pourquoi cet infâme sorcier a-t-il choisi ce moment pour semer la destruction sur nous ? Cela devrait normalement vous rendre méfiant, seigneur Talisman. »

« ... »

« C'est le complexe Neige et Soleil, l'institut de recherche sur l'ingénierie du pouvoir astral qui a été attaqué, n'est-ce pas ? Pourquoi a-t-il été pris pour cible ? Peut-être as-tu une idée que tu peux partager avec nous ? »

« N'importe quelle personne ordinaire comme moi aurait du mal à imaginer comment commettre une trahison. » Talisman haussa les épaules. « Je n'ai aucune idée de la raison pour laquelle il ferait une telle chose, mais nous pouvons régler cela en l'attrapant et en enquêtant sur ses motivations. »

« Oh ? » La curiosité s'était frayé un chemin dans la voix du Seigneur Masqué. « Vous dites donc que vous allez capturer le sorcier ? »

« Notre défense est parfaite. Puisque nous n'avons aucune idée du moment où les soldats impériaux pourraient apparaître, après tout. »

« ... Tch. » Alice serra les dents tandis qu'ils poursuivaient leur conversation.

C'était parce que Talisman n'utilisait pas seulement le terme de

manière générale pour désigner les forces qui avaient attaqué le palais. Il l'utilisait pour désigner l'unité 907, les soldats qui étaient allés sauver sa sœur.

*... Une défense parfaite, hein ? Ils avaient donc l'intention de tendre une embuscade à l'unité d'Iska.*

*... Ils s'attendaient à ce que la Neige et le Soleil soient attaqués.*

Mais que signifiait ce nouveau développement ? Elle ne pouvait pas penser que le moment choisi était une simple coïncidence.

Pourquoi un criminel en liberté avait-il refait surface à ce moment précis ? Et pourquoi avait-il ciblé le complexe Neige et le Soleil ?

+++

Le centre de recherche de l'Hydra. Le principal institut d'ingénierie et de recherche sur le pouvoir astral.

Il y avait autrefois une vaste pelouse qui s'étendait comme l'océan, humide et vivante. À présent, le terrain était rouge et noir à cause des flammes. Sa clôture en fer était déformée. Autour de la clôture se trouvaient des gardes qui avaient été assommés par le souffle causé par Salinger — son pouvoir astral.

« Vous n'avez pas choisi la bonne personne pour vous amuser, Hydra. » La veste drapée sur ses épaules se gonflait dans le vent. L'homme à l'allure de mannequin et à la tête couverte de cheveux blancs marcha droit à travers les étincelles éparses.

« Faire une simple diversion serait tellement ennuyeux. Après tout, vous avez tous invité le chaos dans la souveraineté. Et si je révélais ces secrets au grand jour ? »

Une douzaine de soldats bondirent de l'entrée du premier étage de <https://noveldeglace.com/> Kimi to Boku no Saigo no Senjo – Tome 8

complexe Neige et Soleil, transportant des fusils géants et des boucliers anti-émeutes spécialisés pour lutter contre les mages astraux.

« Oh, vous vous méprenez », se moqua-t-il des soldats qui se rassemblent. « Vous n'êtes que des soldats ordinaires, destinés à rester sur la touche. Pensiez-vous que vous étiez des meneurs sur cette scène ? Vous auriez dû vous contenter de vous asseoir au dernier rang et d'applaudir. »

Ils pointaient la gueule de leurs fusils vers lui. Il les avait regardés avec ennui avant de soupirer.

« Oui, c'est vrai. » Salinger claqua des doigts. « Il y avait la protégée de Talisman. Quelqu'un qui connaît le chant grégorien. Sors de là. Donne-toi un nom. Je te donne la permission de me rejoindre sur scène, juste pour cette fois. »

Silence.

Pas un seul des mercenaires qui avaient pointé leurs armes sur lui ne déclara un mot en réponse. Pas seulement parce qu'ils ne comprenaient pas de quoi il parlait — ils n'auraient même pas pu commencer à le conceptualiser.

« Ha-ha. Vous voyez ? Le chef de cette maison ne vous fait pas du tout confiance », railla le sorcier. « Ça suffit. Je me lasse de voir vos visages. Disparaissez. Allez-y maintenant — ! »

+

« La planète est remplie de rage. »

+

Des flammes violettes.

<https://noveldeglace.com/> Kimi to Boku no Saigo no Senjo – Tome 8

La pelouse couverte de cendres s'était brisée — une fissure dans la terre qui avait surgi en même temps qu'un mur de flammes. Cela avait créé un dôme autour de Salinger, une sorte de barrière.

« Est-ce que c'est... une flamme astrale ? » Les yeux de Salinger brillèrent.

Les flammes ne provenaient pas de l'activation d'un pouvoir astral. Non, il s'agissait d'une poussée d'énergie astrale qui s'était condensée en une forme matérielle, chaude comme le feu. Une fois qu'elle avait commencé à flamber, ni l'eau ni le vent froid ne pouvaient l'éteindre.

Il y a un siècle, ces flammes avaient réduit la capitale impériale en cendres.

« Une prison de flammes astrales. Croyiez-vous que ça va me contenir ? »

« Non, c'est ta tombe. »

De l'au-delà du mur de flammes violettes émergea une silhouette humaine, s'exprimant d'une voix de jeune fille.

« Tu seras brûlé sur le bûcher. Nous utilisons les flammes pour purifier ceux qui commettent les crimes les plus odieux. »

Ce n'était pas une personne.

Des fragments de métaux calcifiés luisants de rubis s'étaient durcis autour de sa tête, apparaissant comme des cheveux. La chose qui ressemblait à une fille ne portait aucun vêtement, son corps était transparent comme du verre.

« Salinger, le sorcier transcendental, je présume ? Oh là là, tu es bien plus jeune que je ne l'avais imaginé. Et c'est tout à fait mon

genre, beau diable. Je regrette presque le fait que je doive te brûler jusqu'à la moelle. »

« ... »

« Oh, le chat a ta langue ? Est-ce que j'ai l'air si envoûtante ? »

« C'est donc toi le sujet expérimental, » murmura Salinger.

« Hein ! » Ses yeux s'écarquillèrent. « Qu'est-ce que tu veux dire ? »

« Ne joue pas les idiots avec moi. » L'homme jeta un coup d'œil sur le dôme de flammes astrales qui l'entourait. « Le stade trois, l'intégration des humains aux pouvoirs astraux. Les humains qui atteignent ce stade deviennent plus puissants que les mages astraux et atteignent un plan entièrement nouveau. Mais seuls deux individus ont atteint cet état en utilisant leur propre pouvoir dans l'histoire du monde. La fondatrice Nebulis et le seigneur Yunmelngen. »

« — »

« Et bientôt, je serai le troisième. Mais l'Hydra fait des expériences depuis des décennies pour atteindre artificiellement cet état. Tu as été un sujet de ces expériences, n'est-ce pas ? »

## Partie 2

Les humains se transformaient en mages astraux s'ils hébergeaient de la puissance astrale. Mais... si le pouvoir astral passait de la possession du corps humain à la fusion avec lui, que se passerait-il ?

« Je l'ai vu se produire il y a trente ans, après tout. L'un des

prototypes que tu as devant toi. Le vrai coupable de l'attaque de Nebulis VII. »

« Oh. Alors tu savais tout ça, hein ? » répondit la fille inhumaine. « Alors je suppose que tu sais aussi pour moi ? »

« Je ne sais rien. Et ça ne m'intéresse pas. »

« C'est Vichysoise. Comme tu le vois, j'ai renoncé à mon humanité, mais je déteste qu'on me désigne comme un sujet. Si tu as la gentillesse d'utiliser mon nom. »

« Il est un peu trop tard pour cela », répondit-il en regardant autour du dôme violet tout en parlant. « Veux-tu que je me souvienne de ton nom ? Tu es audacieuse, gamine. »

« Mais je connais aussi le chant grégorien. Devrais-tu vraiment me parler comme ça ? »

« C'est au dernier étage, n'est-ce pas ? » Salinger avait regardé le mur de flammes et avait gloussé à voix basse. « Dès que j'ai parlé de la descendante, tu t'es empressé de mettre en place une barrière avant que je puisse entrer. Même si cela signifiait m'exposer ces flammes astrales. »

« ... »

« Amateur. Crois-tu que tu as pu tromper mes yeux ? »

« Oh, c'est dommage ! » Vichysoise la sorcière ricana. Les flammes astrales qui jaillissaient de son corps rugirent et roulèrent. « Tu en sais trop. J'aime bien ton visage, alors je me suis dit que j'allais jouer avec toi. Mais je suppose que je vais devoir te réduire en cendres maintenant. »

« Ne crois-tu pas que tu vas trop vite en besogne, sujet ? »

« Je vais t'apprendre quelque chose, vieux sorcier. Ton temps est révolu. Même si tu mets ton nez à travers les rideaux maintenant, ton numéro est terminé. Il n'y a pas de scène pour toi. » La sorcière ricana.

« On dirait que tu ne comprends pas. » Le sorcier transcendental garda son sang-froid. « Je n'ai pas besoin de monter sur scène. La scène est là où j'apparaîs. Je te l'ai dit dès le début. Les acclamations et les applaudissements marquent mon arrivée. »

+++

Neige et Soleil. Quinzième étage.

La chambre personnelle de Talisman se trouvait devant leurs yeux. L'unité 907 et les deux servantes regardaient la scène en dessous d'eux, abasourdis. Les étincelles et les cendres qui volaient dans l'air signifiaient que la visibilité était faible, mais ils pouvaient voir les soldats armés de fusils qui se précipitaient à l'extérieur.

« H-hey, Jhin ! Si les gardes sortent, cela signifie que nous n'avons pas été découverts, n'est-ce pas... ? »

« On dirait bien. Je ne sais pas si c'est juste une coïncidence, mais on dirait que quelqu'un a été beaucoup plus téméraire que nous. » Jhin posa une main sur la vitre de la fenêtre. Il regarda vers le bas, sans même cligner des yeux. « Je suppose que cette explosion a quelque chose à voir avec nous, vu tout ce qui s'est passé. N'avez-vous vraiment pas la moindre idée de ce que c'était ? »

« Comme je l'ai dit, non ! » Nami secoua la tête de façon théâtrale, ce qui fit voler ses cheveux. « Ce n'est pas comme si Mlle Rin avait recours à des mesures aussi énergiques. Si nous étions entrés de force dans le bâtiment, vous n'auriez jamais eu besoin de mon pouvoir astral... »

« Alors qui est-ce ? »

« Je... si je le savais, je ne serais pas si inquiète ! »

« Attends, Nami. Silence, » Sistia l'arrêta. Elle était en train de fermer les yeux avant de se concentrer. Elle était la seule à pouvoir entendre faiblement le son au niveau du sol grâce à l'Écho.

« ... Salinger. »

Iska douta de ses propres oreilles lorsqu'elle lui révéla l'identité du coupable.

Il ne connaissait qu'une seule personne qui portait ce nom. C'était le nom même du sorcier le plus maléfique des flèches-prisons du treizième état.

... *Non, mais il est censé être —*

... *Je croyais qu'il avait été emprisonné à nouveau juste avant sa grande évasion. Qu'est-ce qui se passe ?*

Pourquoi son nom apparaît-il ici ?

« Salinger ? Jhin, c'était qui déjà ? Je ne me souviens plus très bien », dit Néné.

« Aucune idée », répondit Jhin. « S'il n'a pas laissé d'impression, ce n'est probablement pas quelqu'un de spécial. »

« Ce n'est pas du tout vrai ! » s'écria Nami. « Salinger est un félon terriblement crapuleux dans notre pays ! Il a envahi le palais il y a trente ans et s'est attaqué à la septième reine ! C'est un démon ! Sistia, tu as dû mal entendre ce qu'ils disaient... »

« Les gardes hurlaient son nom sur le sol. » Sistia ouvrit lentement

les yeux. « Je parie qu'ils sont plus secoués que nous. Commandante Mismis, je pense que l'occasion se présente maintenant. »

« Alors on change de plan !? »

« Oui. L'ennemi panique, ce qui signifie que c'est notre moment. »

La chambre personnelle de Talisman. Protégée par trois couches de mesures de sécurité, la porte que Sistia désignait fit serrer la bouche de Mismis en une grimace.

« Les gardes sont tous à l'extérieur, ce qui signifie que l'intérieur du bâtiment manque de sécurité. Et même si nous faisons quelque chose maintenant, ils ne le remarqueront pas, n'est-ce pas ? » demanda Mismis.

« Oui. Et même s'ils le remarquaient, ils croiraient que c'est le sorcier qui a fait ça. Notre meilleur plan d'action est de sauver rapidement Lady Sisbell et de quitter cet endroit. »

« ... J'ai compris. Iska, penses-tu pouvoir le faire ? »

« Je vais le décomposer. »

Il y eut un éclair. Il avait utilisé son épée noire pour faire un trou suffisamment grand pour qu'une personne puisse entrer. La caméra de surveillance au plafond avait été réduite en miettes à l'aide de l'arme de poing de Jhin.

« Néné. »

« Laisse-moi faire ! » Néné sauta dans le trou de la porte et la déverrouilla de l'intérieur. Elle poussa l'épaisse porte.

La chambre personnelle de Talisman...

Dès qu'Iska y mit les pieds, l'odeur de l'encre lui assaillit le nez. L'espace était suffisamment grand pour faire office de salle de conférence. Les murs étaient bordés de bibliothèques allant du sol au plafond.

*... Une salle de recherche ?*

*... Non, je suppose qu'il s'agit de son bureau.*

Il y avait des livres sur la recherche du pouvoir astral, les langues anciennes, l'astronomie et même la philosophie. Des centaines d'entre eux avaient été triés sur chaque bibliothèque. Les dizaines d'étagères donnaient à l'endroit un air de bibliothèque.

« Lady Sisbell ! » La voix de Nami s'érailla alors qu'elle regardait autour d'elle. « Lady Sisbell, nous sommes venus sauver — ! »

Au fond de la pièce.

Grincement...

Un rayon de soleil éclaira une chaise qui s'était détournée d'eux. Elle pivota.

Le luxueux fauteuil de Talisman se retourna à moitié, révélant le profil de la personne qui y était assise.

+

« Quelqu'un est pressé. Si vous aviez demandé un rendez-vous, j'aurais préparé du thé. »

+

Quelle voix charmante !

Et elle était venue d'une fille aux cheveux de la couleur du lapis-lazuli, une teinte plus brillante que le bleu du ciel.

« Oh. Je ne vois pas les personnes qui ont semblé ouvrir la porte par magie. Vous devez donc utiliser le Brouillard ou l'une de ses sous-espèces. Si vous êtes capable de passer devant les caméras, ce doit être une espèce rare. »

Son visage semblait mûr, et ses traits étaient ciselés.

Elle recroisa les jambes, montrant ses cuisses pâles. Même cette action semblait parfaitement calibrée pour être sa forme la plus belle et la plus fluide. Sa beauté était du même niveau que celle d'Alice et de Sisbell, qu'Iska connaissait bien.

« ... C'est la princesse Mizerhyby, » souffla Sistia en chuchotant derrière Iska, « c'est le souffle de Mizerhyby que j'entendais, pas celui de Lady Sisbell. Je suis vraiment désolée de ma bâvue. »

« Elle ? »

De l'Hydra.

Depuis les phases de planification de cette mission d'invasion de Neige et Soleil, Rin était sur ses gardes pour repérer cette sang pure.

Mizerhyby Hydra Nebulis IX.

La prochaine à prendre la tête de l'Hydra. Elle quittait rarement les côtés de Talisman. Quant à son pouvoir...

+

« Le pouvoir de la princesse Mizerhyby s'appelle la Gloire. »

« C'est un pouvoir assez spécial. Il existe peu de pouvoirs astraux semblables au sien, mais j'ai entendu dire que... »

+

Il se souvint de ce que Rin lui avait dit.

« Comme c'est désagréable. »

... À ce moment-là, un flash brillant se déclencha, se gravant dans leurs rétines. La lueur, brillante comme le soleil, avait été libérée du symbole astral sur le front de Mizerhyby — de l'énergie astrale en jaillit, se matérialisant.

... *Qu'est-ce que c'est ?*

... *C'est bien trop fort, même pour de l'énergie astrale !*

Elle était si brillante qu'elle rendait leur vision blanche, si bien qu'il était presque impossible d'ouvrir les yeux.

« Je suppose que je ne me suis pas exprimée assez clairement. Je veux dire que vous devriez vous montrer. J'ai été si généreuse de vous attendre. Eh bien, si vous ignorez ma gentillesse, alors je suppose qu'il n'y a qu'une seule chose à faire. »

Ses doigts souples claquèrent.

« Exécution immédiate. »

Ils entendirent le bruit d'un moteur qui vrombissait. Des bouches de canon émergeaient des bibliothèques entourant l'unité d'Iska dans toutes les directions, jetant un coup d'œil par les interstices entre les tomes.

« ... Quoi !? »

Tous réalisèrent quelque chose en même temps. Ce n'était pas le bureau de Talisman.

C'était une salle d'exécution.

« Ce sont des pistolets à rayons qui condensent et déchargent l'énergie astrale. Vingt-quatre en tout. C'est un dispositif expérimental inventé dans cet établissement, mais je peux vous assurer qu'ils sont puissants. Ils utilisent mon énergie astrale, après tout. »

La sang pur pointa son doigt — en plein centre de la pièce — exactement là où l'appareil d'Iska était positionné.

« Au revoir », déclara froidement la sang pur.

« Baissez-vous ! » hurla Iska par-dessus la princesse.

Les canons à rayons explosèrent. L'épée noire d'Iska trancha les rayons qui se dirigeaient vers eux.

L'un des rayons lui frôla l'épaule. Du sang dégoulinna de la zone, éclaboussant le sol.

« Oh, l'un d'entre vous est sorti. »

Lorsqu'elle aperçut Iska, les commissures de ses lèvres se retroussèrent. Le Brouillard n'avait pas réussi à le contenir quand Iska s'était précipité en avant pour trancher les rayons un instant plus tôt.

« Il n'y a que toi ? Ou peut-être que tes camarades invisibles ont été touchés, assommés sur le sol ? Le brouillard peut être si difficile à utiliser. »

« Laissez-moi derrière ! » hurla Iska aux cinq personnes qui étaient

<https://noveldeglace.com/> Kimi to Boku no Saigo no Senjo - Tome 8

encore cachées. « Vous arrivez au rez-de-chaussée avant moi ! »

« Iska !? »

« Je me débrouillerai tout seul pour savoir où vous êtes. Dépêchez-vous ! »

Iska ne les voyait plus, sans doute parce qu'il n'était plus sous l'effet du Brouillard. Mais il sentit quelques présences se dépêcher de sortir de la pièce.

... *Sisbell n'était donc pas au dernier étage.*

... *Seul son assistant se trouvait dans ce bâtiment. A-t-elle été déplacée ailleurs ?*

Les résultats de ce jeu étaient pénibles à supporter. Ils n'avaient toujours aucune idée de l'endroit où se trouvait Sisbell, et ils avaient été démasqués.

« Vous ne m'échapperez pas. »

Sur le bureau, la lumière du téléphone fixe s'allumait et s'éteignait. Avait-elle prévenu tous les gardes ? Mizerhyby avait dû simplement appuyer sur la touche.

## Partie 3

« Mon cher cambrioleur, je crois que tu devrais renoncer à tes amis — ! » La princesse de l'Hydra se leva, pleine de grâce. « Faisons un marché. Je te permets, et à toi seul, de vivre si tu te joins à mon camp. »

« ... Qu'est-ce que tu as dit ? »

« N'est-ce pas ce que recherche le sorcier ? » La belle fille effleura

<https://noveldeglace.com/> Kimi to Boku no Saigo no Senjo - Tome 8

de son ongle la boucle d'oreille en forme de soleil. « Ce qui m'intéresse, c'est de savoir comment un homme emprisonné depuis des dizaines d'années pourrait connaître nos secrets. Fais semblant de t'échapper de ce bâtiment pour le lui soutirer, veux-tu ? Et demande-lui comment il connaît la Descente Grégorienne. »

« Quoi ? »

Il y a quelque chose qui clochait.

De quoi cette princesse parlait-elle ?

... *Nous sommes juste venus chercher Sisbell.*

... *Qu'est-ce que c'est que cette descente grégorienne ? Quel est le rapport avec Salinger ?*

Il y a quelque chose qui ne colle pas. Iska avait supposé qu'elle savait qu'il faisait partie d'une unité impériale. Mais Mizerhyby avait un point de vue complètement différent. Avec Salinger attaquant le complexe Neige et Soleil, elle avait pensé qu'ils travaillaient pour le sorcier. Ils avaient mal interprété les intentions de l'autre.

Iska n'avait aucune idée de ce que Mizerhyby proposait.

« ... De quoi parles-tu ? » murmura Iska.

Mizerhyby fit légèrement claquer sa langue. « Tss. »

La princesse intelligente avait immédiatement compris la situation en se basant sur la réaction d'Iska. L'intrus qui se trouvait devant elle n'était pas l'un des assassins de Salinger.

« Il semblerait que j'ai mal interprété la situation. Tu es donc l'un des mercenaires des Lou. Alors le sorcier à l'extérieur est une pure

coïncidence, hein ? » Elle tendit sa main droite devant elle et lança son doigt de saule en direction d'Iska. « Un changement de plan. Alors, je suppose que je vais te faire disparaître ici et maintenant. »

Des lumières brûlaient dans les vingt-quatre bouches à feu. Iska trancha les rayons d'énergie astrale condensée à l'aide de son épée noire.

« Viens-tu de trancher la lumière !? Comme c'est absurde... ! » Elle retint son souffle. « Je sais. Peut-être es-tu l'ancienne Sainte Disciple Iska ? Vichysoise s'est montrée inhabituellement réticente à parler de toi. Tu lui as fait un sacré numéro. »

« Je ne vois pas de quoi tu parles. »

« Et impertinent en plus, je vois... Eh bien, je te pardonne quand même. » Les yeux de Mizerhyby brillèrent.

À cet instant, la princesse libéra de la lumière astrale de son corps, faisant reculer Iska par réflexe. Il n'avait jamais rien vu de tel auparavant. Elle semblait écrasante, comme si elle forçait tout ce qui baignait dans sa lumière à céder.

« Hein ! Est-ce que c'est Gloire... !? »

« Tu as donc survécu après avoir combattu cette Aliceliese. J'ai hâte d'en découdre. J'aimerais entendre les cris de quelqu'un d'aussi puissant que toi. »

Elle arbora un sourire sadique. Ses yeux effilés se rétrécirent comme des croissants, et elle tendit les bras.

« Je suis Mizerhyby Hydra Nebulis IX, maintenant, je vais te montrer le pouvoir le plus glorieux de ce monde. »

+++

Neige et Soleil.

Ils descendirent à toute allure l'escalier caché du dernier étage, manquant de se culbuter.

« ... La situation est allée de mal en pis », cracha Nami, qui se trouvait à l'avant du groupe. « Je ne sais pas s'ils ont anticipé l'attaque de Salinger. Quoi qu'il en soit, il semblerait que Lady Sisbell ne soit pas là. Je crains qu'ils n'aient dû la déplacer vers un autre endroit. Et pour ne rien arranger, elle nous attendait au dernier étage... ! »

« N'oubliez pas : Ils nous ont aussi vus », dit Jhin derrière elle.

La capacité de camouflage du Brouillard ne fonctionnait pas lorsqu'ils se déplaçaient à plus de quatre miles par heure. Et comme ils couraient aussi vite qu'ils le pouvaient dans les escaliers, ils avaient dépassé les limites de vitesse.

« Même si cet escalier nous mènera jusqu'au premier étage, ils nous verront quand nous traverserons le hall là-bas. Pensez-vous qu'on peut forcer le passage à travers la foule des gardes ? »

« Je... »

« Chut. Nami, tais-toi. » Sistia avait une expression grave en regardant par-dessus sa tête.

L'étage au-dessus d'eux. Le mur s'était envolé dans le bruit assourdissant d'une explosion. De la fumée noire s'échappait. « Les gardes royaux ! Ce ne sont pas des soldats normaux ! Ce sont les gardes de Mizerhyby ! »

« Bien sûr qu'ils connaissent ce passage caché. Qu'est-ce que tu veux faire ? Faut-il aller au premier étage ou les combattre....

Hmm ? ... » Jhin plisse les yeux. « C'est quoi cette lumière... ? »

Il regardait trois gardes royaux à lunettes — ou plutôt la lumière astrale étrangement brillante qui scintillait derrière eux.

On aurait dit que c'était l'aube. La lumière astrale, qui leur brûlait les yeux, semblait s'accrocher au dos des gardes.

« Hé, Nami, Sistia. C'est une sorte de pouvoir astral ? »

« ... C'est... »

« C'est ? » demanda Jhin en réponse.

« Dangereux. Descendez le plus vite possible. Et ne vous arrêtez pas ! » hurla Nami. « C'est la crête de la Gloire. C'est le pouvoir de Mizerhyby ! Ces gardes royaux en ont reçu le legs ! »

« ... Qu'est-ce que vous avez dit ? »

« Comme l'a dit Mlle Rin. N'essayez jamais de combattre Mizerhyby ou les gardes qui l'accompagnent... Le combat ne sera jamais équitable si vous les affrontez directement ! » hurla-t-elle.

Les deux servantes attrapèrent chacun les mains de Néné et de Mismis et se mirent à courir.

« Maintenant que vous en parlez, vous nous avez bien parlé de ça. »

Il fit pivoter son fusil de précision, qu'il tenait dans ses mains, dans son dos.

Il y a plusieurs jours, Rin leur avait parlé du pouvoir de Mizerhyby.

+

« Nous n'avons pas beaucoup d'informations... »

« Mais la Gloire de la princesse Mizerhyby émet soi-disant sa propre énergie astrale et renforce celle des autres. »

+

Tout comme les plantes poussent sous le soleil, Mizerhyby pourrait temporairement booster le pouvoir astral des autres à leur plus haut potentiel grâce à sa lumière.

« Selon les rumeurs... sur un champ de bataille, elle a créé à elle seule dix soldats aussi forts que les descendants de la Fondatrice. »

« Quoi ? »

« On l'appelle donc le vortex ambulant. C'est l'une des prochaines candidates pour être la reine et, même si ça me fait mal de l'admettre, son pouvoir est sérieusement puissant. »

Zing. Quelque chose avait éclaté, accompagné de lumière.

« Merde ! Baissez-vous ! » Jhin avait à peine réussi à crier qu'un éclair — un faisceau de lumière — soufflait l'escalier caché sous leurs pieds.

+++

Le palais de Nebulis. La chambre de la reine dans la tour de la poussière d'étoiles.

Cet espace avait été transmis entre les reines depuis des générations, à commencer par la fondatrice de la souveraineté.

« Des progrès, Alice ? »

<https://noveldeglace.com/> Kimi to Boku no Saigo – Tome 8

« ... Non, maman. Nous n'avons toujours pas reçu de nouvelles de l'unité qui est allée libérer Sisbell. S'il se passe quelque chose, Rin m'enverra un rapport. »

Elles étaient assises à une table de quatre personnes.

Alice examinait des documents seule avec la reine. Rin les avait préparés pour expliquer le plan visant à sauver Sisbell. Il s'agissait de copies. L'unité 907 avait reçu les masters.

« Rin ne te déçoit jamais. Elle connaît tous les détails, du plan du complexe Neige et Soleil à l'équipement transporté par les soldats personnels de l'Hydra. Elle a laissé de côté les informations inutiles et n'a sélectionné que ce dont nous avons besoin. »

« Rin dit qu'elle emprunte à votre sagesse, Mère. »

« Elle m'a juste demandé conseil. Il y a beaucoup de choses que je ne connais pas. Par exemple... La princesse Mizerhyby de l'Hydra. Je ne sais pas grand-chose de son pouvoir astral. L'Hydra ne rend pas beaucoup d'informations publiques. »

Froncement. Le sourcil d'Alice s'était arqué par réflexe.

... *C'est vrai. Rin a dit la même chose.*

... *Que Mizerhyby était peut-être celle qui gardait Sisbell.*

Mais il était dangereux de trop présumer.

Même si sa sœur était au complexe Neige et Soleil, il y avait trop de possibilités et de personnes qui pouvaient monter la garde autour d'elle. C'est aussi ce qu'elle avait dit à l'unité 907.

« Une autre chose me préoccupe, » dit Alice. « À propos du rapport pendant la réunion de tout à l'heure. »

« À propos de Salinger, oui ? »

« ... Oui. »

Le sorcier transcendental était un atroce félon qui s'en était pris à la reine précédente.

Quand Alice avait découvert qu'il avait une longue histoire avec sa mère — et une histoire malheureuse de surcroît — elle n'avait pas pu cacher sa surprise.

« Je ne sais pas pourquoi le sorcier se serait attaqué à un établissement appartenant à l'Hydra. Je doute que cela ait un rapport avec Sisbell... As-tu une idée de la raison, maman ? »

« Malheureusement, je n'en ai pas. À quoi pense cet homme... ? »  
Sur le siège à côté d'Alice, la reine secoua faiblement la tête. « Depuis notre séparation il y a trente ans, je n'ai pas compris une seule chose qui lui soit passée par la tête. Nous ne sommes plus proches, après tout. »

Un court silence. Un sourire légèrement auto-dérisoire se forma sur le visage de la reine.

« J'ai été incapable d'arrêter l'attaque impériale, incapable de les empêcher de prendre mes propres filles, et maintenant je n'ai même pas pu dissiper les craintes des ministres. Je suis un échec en tant que reine. »

« Oh. Mère, c'est — ! »

« Je ne me complais pas. J'ai une fille dont je suis fière. »

« ... »

« Celle qui sera choisie pour devenir la nouvelle reine déterminera

<https://noveldeglace.com/> Kimi to Boku no Saigo no Senjo - Tome 8

l'avenir de la souveraineté. J'ai l'impression que ce sera le cas. »

Les Zoa et les Hydra en voulaient aussi au trône.

Si les Zoa étaient choisis, ils lanceraient une guerre totale contre l'Empire. Alice ne connaissait pas les intentions de l'Hydra, mais s'ils étaient prêts à faire entrer les forces impériales dans leur pays et à s'en prendre à la vie de la reine, c'est qu'ils avaient forcément prévu de grands bouleversements.

« En tant que mère, je prie pour que tu ne perdes pas, Alice. Si tu échoues au conclave, la souveraineté sera condamnée à tomber. »

« Mère, je suis aussi inquiète pour l'avenir. Mais... » Alice avait doucement posé sa main sur celle de sa mère sur la table. « Tu dois continuer à travailler dur, maman. Parce que j'ai encore des choses à accomplir en tant que princesse. »

« Comme ? »

« Tout d'abord, le sauvetage de Sisbell. Il serait risible qu'une reine ne puisse pas sauver sa propre sœur. »

Alice avait été forcée de constater qu'elle ne voulait plus jamais revivre la même chose. Elle ne voulait plus jamais ressentir le choc de voir la reine et sa sœur aînée se faire démolir par le Saint Disciple dans l'Espace de la Reine — ni la colère aveuglante qui l'avait poussée à déclarer la guerre à Iska. Elle en avait assez de la rage et du chagrin, des émotions qui lui avaient fait perdre de vue toute raison.

« C'est mon choix. Même si ce n'est peut-être pas ce que tu espérais. »

C'est le chemin qu'Aliceliese allait emprunter. Il ne la mènerait pas

tout droit vers la royauté, mais il lui permettrait de protéger sa petite sœur et sa mère en tant que princesse.

Même si... ce n'était pas le chemin le plus rapide pour devenir reine.

*... Et tu as mal interprété la situation, Talisman.*

*... Tu n'as toujours pas compris quelque chose.*

La souveraine ne connaissait toujours pas la véritable force de l'épéiste Iska — la personne qu'Aliceliese Lou Nebulis IX avait reconnue comme son seul et unique rival.

## **Chapitre 6 : L'embrasement de la vierge de l'aube**

### **Partie 1**

Neige et soleil. Étage supérieur.

Il y avait quelque chose de bizarre.

En y repensant, Iska avait ce sentiment étrange qui couvait dans sa poitrine depuis leur rencontre fortuite.

*... Cette princesse.*

*... Elle est pleine d'ouvertures. Elle se tient juste là.*

Mizerhyby. Une race pure.

Avec la fenêtre géante derrière elle, elle écarta les bras alors que l'énergie astrale se libérait de son corps, brillante comme le lever du jour.

Mais c'est tout. Il n'avait pu détecter aucun signe de transformation de cette énergie en attaque astrale.

« Maintenant, je vais te montrer le pouvoir le plus glorieux du monde. » Ses cheveux de lapis-lazuli semblaient prendre le vent.

Elle arrivait. Ce qu'Iska vit en se préparant n'était pas une attaque astrale.

Un soldat s'était laissé tomber. Un soldat portant un masque de garde royal avait sauté du plafond du quinzième étage.

... *D'en haut ?*

... *Ce n'est pas possible. Je croyais que c'était le dernier étage !*

Il y avait un niveau caché. Il avait vraiment cru qu'il s'agissait de l'étage le plus élevé. Même Sistia en avait été convaincue, elle n'avait pas remarqué la personne supplémentaire malgré l'Écho.

« Je vais te faire entrer dans une glorieuse légion. » Mizerhyby toucha le dos du soldat armé.

Iska entendit quelque chose s'embraser. Une marque comme celle du front de Mizerhyby éclairait le soldat comme une auréole.

« Que la lumière soit — Gloire. »

+

Sa vision devint rouge.

+

La puissance astrale du feu s'alluma dans la main du garde royal et s'embrasa, visant Iska et les livres sans distinction.

Les étagères se transformèrent en cendres. Les vitres se brisèrent sous l'effet de la déflagration, se brisant en morceaux et tombant loin en contrebas sur le sol.

« Hmm. On dirait que tu es assez puissant. Je t'ai augmenté de trois niveaux. » La princesse Mizerhyby sourit.

Elle regarda lentement les cloisons qui séparaient certaines parties de la pièce. Celles-ci avaient été réduites en miettes, le sol et le plafond du quinzième étage carbonisés.

« Mais tu n'as aucun contrôle. Et sans cela, c'est une arme à double tranchant, maintenant que j'ai renforcé ton pouvoir astral. »

« Je m'excuse, votre Altesse », déclara la soldate masquée d'une voix étonnamment jeune, délicate et féminine. Elle regardait fixement sa propre paume. « ... Est-ce vraiment mon pouvoir astral ? »

« C'est agréable, n'est-ce pas ? Oui. Ton pouvoir astral a été béni pour atteindre un niveau proche de celui des descendants de la Fondatrice. » Mizerhyby repoussa la frange qui couvrait son front, révélant le symbole astral comme si elle le montrait.

« Maintenant, lève-toi, ancien saint disciple. Combien de temps feras-tu semblant d'être abattu ? » La sorcière avait une luminescence aussi brillante que l'aube, et ses lèvres formaient un sourire exhalant la joie et dégoulinant de mépris. Elle pointa du doigt les décombres empilés. « Vichyssoise m'a dit que si je t'affronte, je ne dois pas partir du principe que j'ai gagné. Elle a dit que je devais te traiter comme si tu étais vivant, même si tu es tombé, même si tu as cessé de respirer, même si je te déchire en cinq ou six morceaux. »

« ... Ça, c'est mortifiant ! »

Le tas s'effondra de façon audible. Iska repoussa les gravats qui appuyaient sur ses épaules et se leva du sol calciné.

« Quoi ? Mais il y avait tellement de flammes — ! »

« Chut, » gronda la princesse à sa subordonnée. « Hmm. Tu es vraiment vivant. J'ai demandé juste pour voir si je pouvais te piéger. Cela valait la peine de demander, semble-t-il. J'en suis ravie. Pourrais-tu être immortel ? »

« Bien sûr que non. Et je n'ai pas non plus fait semblant de tomber comme ça. »

Il faillit se mettre à tousser, mais il s'arrêta de force. Il avait inhalé de la suie et de la fumée, ce qui lui faisait violemment mal à la gorge. Ses cheveux étaient plaqués sur son front, probablement collés par le sang qui y suintait.

*... Le pouvoir de Mizerhyby a-t-il provoqué cette explosion ?*

*... Oh, attends. Les flammes provenaient du soldat à côté de Mizerhyby.*

Iska n'était pas préparé. Bien que Rin lui ait parlé de la Gloire, Iska n'avait rien compris. Les informations avaient été zappées de son cerveau à partir de cette courte interaction, et il devait recommencer à définir ce pouvoir à partir de zéro.

Il était possible que le pouvoir de la sang pur soit bien plus dangereux que tout ce qu'avait expliqué Rin.

*... Elle renforce les pouvoirs de ses disciples ?*

*... Oh, je t'en prie ! Ce n'est pas quelque chose d'aussi faible.*

Il n'avait jamais vu de flammes d'une telle ampleur.

Même les mages du corps astral parvenaient à peine à enflammer un véhicule militaire impérial. Ils n'avaient pas la puissance nécessaire pour raser un étage entier faisant facilement plusieurs centaines de mètres carrés.

« Essaies-tu d'enquêter sur mon pouvoir ? Il semble que tu aies suffisamment de connaissances sur le pouvoir astral, ancien disciple saint. Mais plus tu as de connaissances, plus tes spéculations grandissent et plus tu t'éloignes du droit chemin. »

Le symbole astral sur le front de Mizerhyby était d'un violet profond. Sa forme était déformée, rayonnant à partir d'un seul point. Aucune archive impériale n'avait répertorié quelque chose de semblable.

« Et si tu disparaissais le temps d'y réfléchir ? » Afin fut le décret de Mizerhyby.

Une autre personne arriva par le trou dans le plafond. Un autre garde royal couvert de vêtements ignifugés. L'emblème astral de la Gloire brûlait de mille feux dans son dos.

« ... Il y en avait d'autres !? »

Et elle avait déjà mis cette personne sous tension. Les deux gardes royaux écartèrent les bras, et un grand bruit retentit aux oreilles d'Iska tandis que des dizaines de points de lumières apparaissaient sur le sol.

« Ce sont des mines !? »

Il s'agissait de frappes dirigées.

Des flammes s'éparpillèrent dans toutes les directions, sauf directement derrière lui. Le pouvoir était conçu pour anéantir tout

ce qui n'était pas le mage contrôlant le feu.

Une autre explosion.

L'explosion décolla le sol, le retournant juste sous les pieds d'Iska. Le plafond, ravagé par les flammes, fonit sous ses yeux. Il pouvait à peine respirer à travers la vague de chaleur et l'épais nuage de suie et de fumée.

« Hmm. C'était peut-être exagéré. C'était peut-être un peu trop d'avoir préparé une légion de deux afin de recevoir un mercenaire », dit Mizerhyby.

Bien que les gardes royaux qui flanquaient ses côtés soient des mages astraux de feu moyens, leurs compétences avaient été amplifiées au plus haut niveau lorsqu'ils avaient été affectés par la Gloire. C'est pourquoi on appelait Mizerhyby le vortex ambulant. Les personnes aimées par la princesse Mizerhyby pouvaient recevoir un pouvoir qui les mettait au niveau des descendants de la Fondatrice et faire partie de sa Légion de l'Aube.

« Vous pouvez descendre tous les deux. Si l'accompagnateur des Lou est pris, alors notre vainqueur — ! »

« Penses-tu vraiment cela ? »

Une lame blanche traversa la fumée.

Iska avait bondi en retenant son souffle. Les vents brûlants lui auraient roussi les poumons s'il avait inhalé. D'un bond, il se faufila entre les deux gardes et se dirigea droit sur Mizerhyby.

« ... Tu as survécu à ça !? »

Il avait eu besoin de cinq minutes.

Tout comme il ne savait pas grand-chose du pouvoir de Mizerhyby, ce dernier ignorait tout de l'épée astrale blanche. Il avait invoqué le feu de l'enfer qu'Iska avait tranché, créant un mur à partir du courant d'air qui en résultait. Il avait intercepté l'explosion des mines.

« Crois-tu que tu m'as arrêté ? »

« ... Tous les deux ! »

Avant qu'Iska ne puisse réduire la distance qui les sépare, la princesse Mizerhyby s'était élancée du sol en toute hâte.

Ce simple pas avait fait la différence.

L'épée d'Iska, entravée par ses subordonnés, trancha de justesse l'air vide.

« Ah, si près du but », railla-t-elle.

« C'est ce que je voulais. »

« Hein ? » Le sourire moqueur de Mizerhyby disparut.

L'épée s'était accrochée à quelque chose, alors qu'elle avait cru s'en sortir saine et sauve. Quelque chose de jaune et de taillé en forme de soleil...

« Ma boucle d'oreille !? »

« Tu as appelé ça le Descendant Grégorien, c'est ça ? »

Il n'avait aucune idée de ce que cela signifiait, mais il savait que la boucle d'oreille renfermait un secret important.

L'intuition d'Iska se transforma en croyance lorsqu'il vit

l'indignation de Mizerhyby.

*... J'avais raison.*

*... Il se passe quelque chose avec cette boucle d'oreille !*

C'est pourquoi la princesse l'avait toujours gardée sur elle. C'est ainsi qu'elle s'était préparée au raid de Salinger.

« Maudite sois-tu ! »

« Passons un accord », proposa Iska.

Avant que les gardes royaux ne puissent lever la main, il se jeta dans la fumée noire et disparut.

« L'Hydra devrait savoir exactement ce que nous recherchons. Ne l'oublie pas. »

Iska courut comme il ne l'avait jamais fait auparavant.

Sa destination ? Le premier étage. Tout pour s'échapper du bâtiment.

## Partie 2

L'institut d'ingénierie et de recherche sur le pouvoir astral.

En général, les flammes générées par le pouvoir astral s'éteignaient au bout de quelques minutes. Même si les flammes se déchaînaient et peignaient la pelouse en rouge, il n'en résulterait jamais un incendie massif.

Cependant... lorsque l'énergie astrale se cristallisait pour former une flamme astrale, c'était différent. Des minutes pouvaient s'écouler, mais jusqu'à ce que la puissance astrale disparaisse, les

flammes ne s'éteignaient jamais.

C'était une flamme invincible.

+

« Ah-ha, ah-ha-ha-ha-ha. Espèce d'imbécile ! »

+

Un dôme de flammes violettes.

Des rires envoûtants et inhumains rebondirent sur la barrière faite de flammes astrales inextinguibles.

« Cela ne me chatouillera même pas. Je te l'ai déjà dit ! »

Un tourbillon semblable à une tornade s'était formé autour d'eux. La silhouette d'une jeune fille avait bondi hors du vent qui pouvait réduire en miettes un char impérial.

Vichyssoise, la sorcière.

Même lorsque les lames de vent lui lacéraient les cuisses et le cou, pas une goutte de sang ne coulait de son corps, qui était semi-transparent comme du verre.

« Là ! Brûle ! » Elle lança une boule de flammes violettes.

Si quelqu'un les touchait, les flammes se déchaînaient jusqu'à ce que la personne soit réduite à néant. La boule de feu la plus terrifiante au monde. Et elle se dirigeait vers Salinger.

« C'est comique. »

Elle allait affronter le sorcier transcendental.

« Te contentes-tu des flammes comme ça ? »

Le bel homme ne bougea pas d'un pas, se contentant de frapper ses pieds contre le sol.

Grrrrah ! Le sol gémit, se soulevant de haut en bas, tandis qu'un golem de terre en émergeait. Salinger s'en servit comme d'un bouclier pour se placer entre les flammes astrales.

« Ne me salis pas avec ces flammes. Elles sont sales. »

Le golem brûlant s'élança, s'emparant des flammes astrales et balançant son poing gigantesque sur la sorcière. Cependant...

« Pousse-toi de là ! » Vichysoise avança son bras, faisant tomber le golem. Le point de fusion de la terre était de près de deux mille degrés. Les mottes de terre formant le golem ne purent résister aux flammes astrales et fondirent en lave.

« Ces flammes ne sont-elles pas merveilleuses ? » Vichysoise tendit la paume de sa main. Les flammes qui y brûlaient étaient aussi belles qu'une fleur violette naissante. « Les mages astraux ne peuvent pas produire ces flammes. Même la famille royale qui est la descendance de la Fondatrice, même les mages astraux les plus puissants, ne peut pas les créer. »

« ... »

« C'est le destin. Un simple mage ne peut pas gagner contre une sorcière qui a fusionné avec le pouvoir astral. C'est tout à fait logique. »

Les pétales violets s'agitèrent.

Les flammes astrales se décomposèrent en plein vol et se transformèrent en centaines de lumières qui se déversèrent sur lui.

Entrer en contact avec l'une d'entre elles signifierait s'enflammer. Et s'il prenait feu, Salinger n'aurait aucun moyen de l'éteindre.

« Tu n'as donc qu'un seul tour dans ton sac. » Salinger avait invoqué un bouclier de glace autour de lui.

Les douze pièces bleues de l'armure se chargèrent des lumières violettes. L'énergie s'y heurta, s'annulant l'une l'autre.

... Grésillement. La glace fondit. L'instant d'après, un son clair se fit entendre alors que les douze boucliers fondaient et disparaissaient d'un seul coup.

« Tsk. » Salinger se mit alors en mouvement.

Plus exactement, il avait été forcé de se déplacer. Il utilisa ses puissantes jambes pour bondir et se dégager sur le côté. La lumière passa à côté de sa joue d'une fraction de pouce.

« Ne comprends-tu pas à quel point nous sommes différents ? » demanda Vichysoise. Elle observa le sorcier qui battait en retraite, ses yeux se rétrécissant en croissant. Elle parla comme si elle jouait avec lui. « La rumeur de ton Miroir d'eau s'est répandue depuis longtemps. Tu as volé plus d'une centaine de pouvoirs astraux, tu es craint par la famille royale. Mais tu ne peux voler que la moitié du pouvoir réel. Ce qui signifie en gros que tu as une collection de bricoles. »

« ... »

« Bon, alors je vais — ! »

« Ça suffit. Inutile de parler. Je crains que ta stupidité ne soit contagieuse et que je ne l'attrape. » Il s'ennuya — ou du moins, c'est ce que son attitude laissait entendre. L'homme aux cheveux

blancs souffla. « Tu es donc loin d'avoir un bon jugement et une bonne étiquette. Et surtout, tu manques d'élégance. Je pensais que si le chef de famille était dans les parages, cela reviendrait à quelque chose, mais voilà que je suis accueilli par une simple gueuse. »

Ils étaient à peine à vingt mètres l'un de l'autre, suffisamment loin pour que leurs paroles ne soient pas assurées de se rejoindre. Salinger parla à la fille inhumaine : « Il y a trente ans, j'ai affronté un monstre qui était exactement comme toi. Je suis juste venu ici pour le confirmer. Penses-tu qu'il y a une différence de puissance ? M'as-tu déjà montré quelque chose ? »

« Oh, tu peux être si amusant. »

Une lumière astrale brûlait dans la main de la sorcière. Ce n'était pas du violet. Il s'agissait de son véritable pouvoir.

« Je me retenais encore. Ce serait ennuyeux si je te brûlais avec une flamme astrale et que cela finissait déjà. Je vais t'écraser avec un de mes tirs magiques. »

« Bagatelle. » Salinger se tordit le cou.

Comme s'il regardait un caillou tombé au sol, il paraissait incroyablement désabusé.

« Cette étape est — ! »

+

Un fracas avait retenti dans l'institut Neige et Soleil.

+

Un mur s'était ouvert. Les vitres des fenêtres volèrent en éclats. Le

<https://noveldeglace.com/> Kimi to Boku no Saigo no Senjo - Tome 8

son à faire dresser les oreilles atteignit même le dôme de flammes astrales qui les entourait.

« Cela vient-il du dernier étage ? » Salinger se renfrogna.

« Mizerhyby, qu'est-ce que tu crois faire dans un moment pareil ! ? » La sorcière se mordit la lèvre et fixa l'épicentre de cette explosion. « ... Est-ce l'unité impériale ? Pas du tout. Pas dans un moment pareil — ! »

« O Terra Burst. »

Une lumière astrale était apparue de la paume du sorcier. Vichysoise avait fait un mauvais coup en se laissant distraire par la bâtie derrière elle.

« Réveille-toi. Transperce les cieux de ta colère », déclara Salinger.

La terre avait tremblé. Pas seulement la couche superficielle. La planète avait chaviré profondément sous sa croûte. Avec une force suffisante pour envoyer des voitures voler comme des balles de ping-pong, la terre gonfla et projeta la sorcière hors des flammes astrales.

« Guh !? »

La barrière fut brisée, et Vichysoise fila dans les airs contre le mur du troisième étage de l'institut Neige et Soleil.

Elle n'avait pas l'air d'être blessée.

Cependant, puisqu'elle était en dehors de sa barrière, le dôme s'était rapidement affaibli, et ses flammes s'étaient éteintes.

« Tu vois maintenant ? Je peux éliminer ces flammes de plus de façons que je ne peux en compter. »

« ... Toi ! Crois-tu que je te laisserais partir ? »

« Comme c'est disgracieux. On dirait que tu ne fais qu'aboyer. » Salinger ne fit pas attention à la sorcière qui tentait de s'arracher au mur du bâtiment. Il se dirigea vers les portes d'entrée.

Il n'y avait pas de gardes. Ils avaient été écartés par Terra Burst. Pas un seul d'entre eux n'était debout sur ses pieds.

« Eh bien, c'est étrange. Je suis sûr que le Descendant Grégorien se trouve au dernier étage. Probablement dans sa chambre. »

Mais l'explosion précédente était venue de l'intérieur de l'étage supérieur. Les murs s'étaient effondrés. Les débris continuaient de pleuvoir sur lui.

La voix du sorcier baissa légèrement. « Qui est-ce ? Qui sont les autres intrus qui m'ont précédé ? »

+++

Neige et soleil. Quinzième étage.

Il se fraya un chemin hors de l'épaisse fumée noire et se dirigea vers l'escalier caché. Là, Iska vit l'escalier en colimaçon sans fin — et son poteau central déformé et brûlé.

Il y a quelques minutes à peine, il avait emprunté ces marches pour monter.

« Ce n'est pas possible... Qu'est-ce qui s'est passé ? »

Il descendit d'un bond les escaliers partiellement détruits. Chaque fois qu'il descendait une marche, le métal grinçait et l'escalier semblait vaciller. Il allait s'effondrer d'une minute à l'autre.

*... Ce n'est pas la flamme produite par le garde royal dans la pièce. C'est un autre pouvoir astral.*

*... Dans ce cas, la commandante Mismis et les autres doivent être en danger !*

Étaient-ils en sécurité ? Ont-ils pu s'échapper ou...

Crunch. Sous les pieds d'Iska se trouvait un tapis blanc de neige.

De la neige ? Dans un gratte-ciel ?

« C'est aussi un pouvoir astral ! » Il plongea rapidement sur la neige.

Comme s'ils le suivaient, des soldats des neiges avaient bondi hors de l'amas de neige, portant des lances de glace assez tranchantes pour être confondues avec du métal, qu'ils avancèrent vers le dos d'Iska.

« Des golems de neige, » dit-il.

Ils le transperceraient. Avant qu'ils n'y parviennent, Iska fit demi-tour et trancha leurs armes à l'aide de son épée astrale.

« Oh ? Nous avons donc un soldat impérial qui nous a échappé. C'est toi. »

En bas, il y avait une femme âgée aux vêtements rouge vif qui se tenait les bras ouverts comme si elle accueillait Iska alors qu'il descendait les escaliers en volant.

« Ancien disciple saint. Iska, c'est ça ? »

« ... La sorcière du soleil de minuit !? »

C'était l'une des gardes royales de Talisman. Un gros bonnet qui s'était fait une place sur la liste des sorcières du quartier général impérial. Il avait entendu dire que la vieille femme avait attaqué la villa appartenant au Lou de Jhin.

*... C'est bien ma veine ! Je tombe sur elle ici !?*

*... Ce n'est pas une blague. Je n'ai pas le temps de me battre au milieu de la base de l'ennemi.*

Il se battait pour sortir, pas pour tuer. Maintenant qu'il avait déterminé que Sisbell n'était pas là, sa mission consistait uniquement à s'échapper du bâtiment.

« Mon garçon, veux-tu savoir ce qui est arrivé à tes amis ? »

« Ça ne m'intéresse pas. »

Iska descendit les escaliers en courant. C'était ce qu'elle avait attendu. La neige s'est écrasée dans sa direction. Elle se fixa aux poteaux de l'escalier comme un organisme vivant.

Krish. La rampe et le poteau furent écrasés sous ses yeux.

« Tu essaies de m'aplatir ! »

« C'est la méthode la plus simple pour venir à bout de toi. »

Les escaliers s'effondrèrent. Dans un bruit assourdissant, ils se brisèrent, se transformant en gravats, et tombèrent des dizaines de mètres plus bas, se précipitant comme une cascade.

« ... Bon sang ! »

Sa prise d'appui avait été détruite. Il enfonça son épée dans le mur et s'empêcha de justesse de plonger.

« As-tu l'intention de t'accrocher au mur ? Eh bien, je m'y attendais. »

Il entendit le bruit de quelque chose de gros qui glissait. Quand Iska leva les yeux, la neige sur le mur s'était transformée en un serpent géant qui dressait lentement la tête. La sorcière du soleil de minuit se tenait sur sa tête et le regardait.

« Tu n'as plus de possibilité. J'aimerais te regarder ainsi plus longtemps, mais j'ai une rancune à régler avec tes amis. Il faut que je me dépêche de les arrêter. »

Le serpent des neiges ouvrit sa gueule. Du fond de sa bouche fendue et caverneuse apparut une lance aussi grosse qu'une bûche.

« Transperce-le. »

« ... Gah ! »

L'arme s'était abattue sur lui comme une bombe. Il n'avait aucun moyen de l'éviter de là où il s'accrochait au mur. Son épée était toujours coincée. Iska s'éloigna donc du mur d'un coup de pied, tenant toujours son épée coincée.

Lorsque la lance frappa le mur, Iska avait déjà disparu.

Parce qu'il avait sauté dans les airs.

Il n'y avait ni rampe ni plancher qui l'attendaient. Juste de l'air. Il dégringola de plusieurs dizaines de mètres.

« Tu as sauté ? Alors tu as choisi le suicide !? »

« Oui, c'est vrai. »

Il se laissa entraîner par la gravité. Puis, la chute d'Iska s'arrêta brusquement. Du métal tranchant se mit à crisser.

Une lumière — le seul point d'appui qu'il avait pu utiliser. La lumière était reliée au mur.

« Ngh ! Soldats ! »

Le gigantesque serpent des neiges se brisa en plein vol.

## Partie 3

Il se transforma en dizaines de soldats à forme humaine qui lancèrent leurs lances sur Iska. Cependant... Iska avait pris une décision bien avant que ceux-ci ne puissent l'atteindre.

« Hah ! » souffla-t-il en découplant le mur de métal. Un trou révéla une porte cachée — une sortie qui menait de l'escalier au sol.

« Il y a une lumière ici, alors je savais qu'il devait aussi y avoir une porte par là. »

« Ah... Maudit sois-tu, Saint Disciple ! »

« Je te combattrai sur le champ de bataille. »

Il se dirigea par la porte cachée et se retrouva au huitième étage. L'agencement des deuxième à quatorzième étages était globalement le même. Ils étaient là pour faire des recherches sur le pouvoir astral et étaient principalement divisés en salles de recherche et d'expérimentation.

... *Sept étages jusqu'au niveau du sol.*

... *C'est là que ça devient dangereux. Comment vais-je pouvoir atteindre le premier étage ?*

Bien qu'il se soit débarrassé de la sorcière du soleil de minuit, rien n'avait changé dans sa situation.

+

« Un intrus rôde actuellement au huitième étage. »

« Tous les chercheurs doivent se mettre à l'abri. Des gardes viendront immédiatement l'appréhender. »

+

« Bon sang, ce sont les caméras de surveillance ! »

Il fit claquer sa langue à l'annonce de l'urgence et se mit à courir. Il devait choisir l'une des deux méthodes pour descendre : l'ascenseur ou les escaliers d'usage général.

L'ascenseur ? Ce serait absurde. Dès que les portes s'ouvriraient, il y aurait des soldats armés qui attendraient de le remplir de plomb.

« ... Je suppose que c'est encore l'escalier. »

Il se dirigea vers l'escalier central. Contrairement à l'étroit escalier en colimaçon, cet espace avait été rendu assez grand pour que des dizaines de personnes puissent les descendre en même temps. Sauf que pas une seule âme ne s'y trouvait.

*... Il n'y a personne ici ? C'est ridicule.*

*... Il y avait des dizaines de gardes en bas.*

Les chercheurs se cachaient. Mais qu'en est-il des gardes ? Il était impossible qu'ils n'aient pas de guetteurs là-bas.

Il se dirigea du huitième au septième étage, puis du septième au

sixième.

Il n'avait pas rencontré un seul garde, même après avoir atterri au cinquième étage. Pourquoi ?

Si l'histoire de l'attaque de Salinger était vraie, peut-être qu'ils concentraient leurs troupes sur lui ?

Non.

« ... Elle voudrait récupérer ça. »

Dans la poche d'Iska se trouvait la boucle d'oreille que la princesse avait appelée le Descendant Grégorien. Elle aurait fait n'importe quoi pour la récupérer. Alors, peut-être qu'il n'avait pas croisé de soldats parce qu'ils n'étaient pas encore arrivés ici.

Ou bien ils l'avaient déjà encerclé.

« ... Mais ne t'approche pas, sinon ils vont se faire happer par ce que c'est ! »

Il prit une décision. Il abandonna la descente des escaliers. Iska décida de retourner dans les couloirs du bâtiment et se prépara à tomber sur des soldats en quittant les escaliers — .

+

Juste derrière lui gronda un son violent ressemblant au tonnerre.

+

Clap, clap. Il entendit d'humbles applaudissements provenant de l'intersection de ce couloir ouvert.

« Encore deux secondes. »

Il entendit le bruit de chaussures juste après. Passé l'intersection du couloir, il entendit la voix élégante d'une fille.

« Encore deux secondes. Si tu t'étais arrêté à l'escalier, j'aurais pu te tuer. »

« ... »

« Je t'ai sous-estimé. J'ai suivi les conseils de Vichyssoise, je n'ai pas baissé ma garde le moins du monde. Mais j'ai mal compris son avertissement. Il ne suffisait pas de ne pas être imprudent. »

Une lumière semblable à une étoile scintilla, s'approchant de lui. C'était un sang pur, un parfait représentant de la lignée Hydra.

« Ngh, tu... »

« Oh, tu veux dire ça ? C'est ce qui arrive quand je m'énerve. »

Mizerhyby. La jeune fille de l'aube.

Iska avait perdu l'usage de la parole en voyant la transformation qui avait gagné la belle jeune fille. Ses longs cheveux lapis-lazuli étaient balayés dans toutes les directions par l'énergie astrale qu'elle émanait. Des vrilles de ses cheveux se tortillaient comme des serpents. Elle ressemblait presque exactement à Méduse, le monstre légendaire.

« Aurais-tu l'amabilité de me rendre la boucle d'oreille que tu as volée ? »

« Est-ce que c'est ta tentative de négociation ? »

« Non. »

Elle avait autrefois arboré un faux sourire, celui d'une jeune fille, <https://noveldeglace.com/> Kimi to Boku no Saigo no Senjo - Tome 8

un sourire aussi calme et posé que celui de Talisman. Cela avait disparu.

« Puisque tu as tout gâché, je vais te le voler de force ! »

Ses pas résonnèrent de manière excessive. Les vêtements d'Iska se gonflaient sous la pression du vent tandis que Mizerhyby s'approchait.

« Ô Gloire, le chemin de la déesse du soleil — puissance astrale, conduis-moi. »

« Alors c'est ça ton pouvoir astral !? »

Il y avait en elle une puissance massive qu'aucune personne ordinaire n'aurait eue. Le pouvoir astral de Mizerhyby, qui avait été entouré de mystère, devenait enfin clair pour Iska.

*... Ce n'est pas un pouvoir astral qui donne de l'énergie astrale !*

*... Le vrai pouvoir lui permet de contrôler les personnes qu'elle a renforcées !*

En échange du pouvoir, elle les faisait lui obéir. Pour renforcer les mages astraux, il fallait leur faire subir un léger lavage de cerveau. Et maintenant, Mizerhyby cédait probablement à son propre pouvoir pour cette bataille. En retour, elle avait acquis une immense force physique.

Cependant...

« Maintenant... », commença Mizerhyby.

« Tu es trop lente. »

Elle s'arrêta net.

Alors qu'elle tentait d'abaisser son bras, Iska l'arrêta de côté en frappant son pommeau contre son coude droit.

« Guuh !? »

« Ne sous-estime pas un saint disciple. »

« ... Tu me tapes sur les nerfs. Si je t'avais touchée d'un seul doigt, tu aurais perdu connaissance ! » Mizerhyby se tint le coude gonflé et recula d'un bond.

Iska la poursuivit.

« Shriek ! Crie ! » ordonna Mizerhyby.

Un son, comme un gong résonnant dans ses tympans, s'amplifia lorsqu'Iska fit un pas en avant. Ce n'était pas le vent.

« Argh... Un son, hein... ? »

Le vertige et la nausée provoqués par les secousses lui firent cracher du sang. Une onde sonore secouait ses oreilles. Les personnes frappées par le Son maximum perdaient leur sens de l'équilibre, ce qui les empêchait de rester debout. Elles pouvaient même perdre connaissance. Les forces impériales disposaient également d'une arme à ondes sonores, qui avait été inspirée par cette attaque astrale.

Et Mizerhyby l'avait renforcée grâce à son pouvoir.

« Considère cela comme un honneur, soldat impérial. »

Le sourire de la princesse était effroyable. Elle avait eu des sueurs froides à cause de son coude enflé et de la douleur qui l'accompagnait. Ses yeux s'ouvrirent suffisamment pour lui donner des frissons.

« J'ai rassemblé mes troupes. Je ne peux pas croire qu'arrêter un seul soldat m'ait conduit à ces extrémités — Maintenant, hurlez ! »

Tout au fond de la salle, un garde royal bondit, renforcé par la Gloire, avant de hurler.

Craquement. Le pouvoir astral de Shriek brisa les fenêtres les unes après les autres.

Le principal problème était qu'il s'agissait d'un son. Et comme les sons se diffusaient dans les murs et les plafonds, Iska ne pouvait pas le couper avec son épée.

« ... Maintenant, tu as réussi ! » Il avait perdu le sens de l'équilibre au point de ne plus pouvoir courir. Presque à quatre pattes, il sauta du sol et se dirigea vers une pièce devant lui.

Il s'agissait d'un centre de recherche sur le pouvoir astral. Comme les salles d'expérimentation devaient être hermétiques, il lui suffisait de fermer la porte pour bloquer les sons.

*... C'est le seul moyen de s'échapper.*

*... Mais cela revient à dire que je suis coincé dans cette pièce.*

La légion de Mizerhyby se trouvait de l'autre côté de la porte. Dès qu'il ouvrirait la porte, ils déferleraient comme une avalanche. Iska s'y préparait quand, de son côté droit, de l'autre côté du plancher, il entendit un étrange craquement.

« Alors maintenant, vous entrez ici en détruisant tout !? »

L'épais mur devint rouge vif. Il s'agissait d'une flamme massive.

L'explosion de la pièce d'à côté brisa le mur en morceaux qui pilonnèrent Iska. Les gravats étaient comme des tirs de

mitrailleuse, ayant été accélérés par l'explosion. Ils le frappèrent à l'épaule, durement.

« Aïe... »

« Ce n'est pas tout. Ce n'est pas tout ce que ma légion peut faire. »

Brisant les murs qui séparaient les salles d'expérimentation, Mizerhyby bondit dans la poussière, contrôlant cinq de ses légions.

« Feu de l'enfer ! »

Un raz-de-marée de rouge vif inonda sa vision. Cependant, Iska avait déjà vu cela au dernier étage. Avant que le feu ne puisse l'atteindre, il découpa le vide à l'aide de son épée astrale noire.

Il y eut alors une explosion. Le feu se divisa en deux autour d'Iska et carbonisa le sol et les murs.

« J'ai déjà failli mourir. Je n'avais en quelque sorte pas d'autre choix que de me souvenir de ce feu d'enfer. »

Il tenait son épée astrale blanche d'une main gauche. Iska la leva de la main gauche, déchirant l'espace.

Une libération astrale.

Il libéra le feu de l'enfer que son épée noire avait intercepté. Le raz-de-marée parcourut Mizerhyby et sa légion. C'était une parfaite reconstitution de la chose. Plus la puissance astrale était forte, plus l'épée blanche astrale serait puissante lorsque son pouvoir serait libéré.

« Quelle horreur ! » À travers les flammes, la lumière astrale d'Aurore scintillait. « Tempête, fais-le disparaître ! »

La plus grande source d'énergie de ce monde provenait d'une catastrophe naturelle — ni la foudre, ni une éruption volcanique, ni même un tremblement de terre, mais une violente tempête de vent.

Cette tempête était devenue le bouclier de Mizerhyby, éteignant le feu de l'enfer. Elle repoussa Iska alors qu'il avait tenté de s'approcher d'elle, le plaquant contre le mur derrière lui.

« Une barrière de vent... alors ta légion a même des défenses. »

« Petit soldat chétif ! Arrête de me faire faire trop d'efforts. Combien de puissance vas-tu me forcer à utiliser juste pour récupérer ma boucle d'oreille volée... !? »

Les cheveux de la sorcière se hérissèrent tandis qu'elle se rapprochait de lui.

Ses yeux et son ton lui donnaient l'impression d'être une personne différente. Son expression était passée de l'exhalaison de la douceur du soleil printanier à la dureté du soleil du désert menaçant d'assécher la végétation.

« Meurs maintenant. »

« Tu le souhaites. » Iska se força à se relever et essuya sa lèvre saignante du revers de la main.

... *Cette princesse.*

... *Elle est incroyablement forte.*

Elle était trop rapide. Avoir une sang pur qui lance cinq attaques n'est pas aussi rapide que cinq individus qui attaquent chacun de leur côté. C'est ce qui donnait tant de valeur à la Légion de l'Aube de Mizerhyby.

Les forces impériales avaient supposé qu'elles devaient simplement être prudentes face à la menace que représentait Mizerhyby.

Mais lorsqu'elle avait une légion avec elle, elle devait être l'une des puissances les plus fortes de la souveraineté de Nebulis.

« Maintenant, je dois signaler une autre chose au quartier général. Si je rentre à la maison en vie. »

Il lança un regard à chacune des six personnes qui s'approchaient tour à tour — la princesse Mizerhyby et la formation de cinq subordonnés à ses côtés.

« Attaquez — et ne vous retenez pas. Cela ne me dérange pas que vous cassiez la boucle d'oreille. Faites disparaître ce garçon d'ici sans laisser de traces. » Elle balança sa main droite. « Maintenant ! »

Tout se passa en même temps.

Sur ordre de Mizerhyby, les cinq Légion de l'Aube utilisèrent toute leur puissance astrale.

Et Iska réagit à leurs attaques.

Et puis...

+

... L'air avait explosé entre eux.

+

Un tourbillon étincelant d'éclairs avait soudainement traversé la zone. Tous les murs de l'étage furent criblés de trous et

commencèrent à s'effondrer.

« ... Quoi !? »

« Qu'est-ce que c'est que ça ? »

Iska et Mizerhyby se retournèrent en même temps.

Alors qu'il crépitait, des éclairs couraient au ras du sol et le vent balayait les débris qui s'y trouvaient. Leur vision s'était obscurcie de poussière, prenant une couleur sable, et ils ne pouvaient pas voir grand-chose devant eux.

*... Ce n'est pas l'une des légions de Mizerhyby. Que s'est-il passé ?*

*... Non, ne te laisse pas distraire. Nous n'avons pas le temps de réfléchir !*

Iska coupa à travers l'épaisse poussière, évitant de justesse une quinte de toux, et se lança du sol avant de se mettre immédiatement à courir. Ce n'était pas le champ de bataille. Sortir du bâtiment était la priorité.

Il se détourna de la princesse Mizerhyby et se mit à sprinter. Il bondit hors de la pièce en quelques secondes et courut à travers le couloir, le tortillard lui pressant le dos.

+

Alors que le vent soulevait des nuages de poussière, Iska passa à côté de quelqu'un.

+

« Hmm ? »

« ... Huh ? »

Les deux s'étaient tournés l'un vers l'autre, mais ils avaient à peine pu se distinguer.

Un chercheur ?

L'un des subordonnés de Mizerhyby ?

Il n'avait aucun moyen de le savoir. Iska se précipita vers les escaliers de secours.

## Partie 4

Neige et soleil. Escalier central. Quatrième étage.

« Ce... sorcier sénile. Quand cessera-t-il d'être aussi arrogant !? »

« Hmm ? Je me demandais qui c'était. C'est toi », ricana Salinger en regardant la sorcière qui lui criait dessus depuis bien plus bas.

Il avait repéré une rousse qui le regardait d'un air renfrogné. Ses cuisses blanches étaient exposées sous l'ourlet de son manteau, car elle ne portait rien en dessous.

Il ne l'avait pas reconnue.

Mais il avait reconnu sa voix.

« Ha-ha, comme c'est comique. Tu t'es donc empressée de reprendre une forme humaine ? Je suppose que tu ne voudrais pas exposer ton apparence disgracieuse aux chercheurs de ce bâtiment. »

« Tais-toi et ne bouge pas. Je viendrai te chercher en un rien de temps ! »

« Quelqu'un est effronté. »

Vichyssoise se mit à courir férolement dans l'escalier mais Salinger ne l'avait pas attendue. Il leva sa main droite, qui s'était illuminée d'une lumière astrale.

« Je me suis lassé de ton visage. »

Le Miroir d'eau avait la capacité de transcender et de booster les pouvoirs astraux volés à de nouveaux niveaux.

— Un Sanctus d'éclairs et de vent.

L'air semblait se tordre.

Le tonnerre déchirant les oreilles gronda, et la foudre fit exploser les murs et le sol sur lequel Vichyssoise se tenait.

« Gah !? »

Le vent et la foudre. La combinaison inhabituelle de ces deux puissances astrales fit même oublier à Vichyssoise de respirer. Le vent stoppait ses mouvements et les éclairs assaillaient son corps.

« Disparaît. »

« ... Je ferai en sorte que... tu te souviennes... à quel point... une vraie sorcière peut être effrayante ! »

Vichyssoise sauta alors par la fenêtre.

Mais l'orage et l'électricité ne s'arrêtèrent pas là. Elle fit s'écrouler les murs entre les pièces du cinquième étage, foudroyant unilatéralement les mercenaires employés par l'Hydra.

Même les planchers se transformèrent en poussière.

« Était-ce sa triste tentative de me maudire ? » Salinger se moqua de ses dernières paroles et se dirigea vers l'étage.

Un nuage de poussière l'accueillit.

Il vit quelque chose d'autre devant lui, s'approchant de lui, avant même qu'il n'ait fait quelques pas.

Qui était-ce ? Quelqu'un de terriblement agile.

Lorsque Salinger sentit la présence et se tourna vers elle, elle était déjà devant ses yeux.

+

Cette personne passa devant lui aussi vite que le vent.

+

Il ne restait plus qu'un tourbillon de poussière et le vague souvenir d'une forme humanoïde.

Salinger n'avait aucune envie de spéculer. Si des soldats venaient à lui, il ne montrerait aucun pardon, mais il allait à l'encontre de ses principes de poursuivre quelqu'un qui lui passait devant en courant.

Plus important encore... un adversaire plus merveilleux l'attendait sur son chemin à l'intérieur de ce bâtiment.

« Ces cheveux bleus... Oui, je crois que je me souviens en avoir entendu parler. »

Il avait jeté un coup d'œil à la fille dans la poussière. Sa bouche s'était retroussée en un sourire narquois. Son rire était dérisoire — une moquerie.

« Mizerhyby Hydra Nebulis IX. Le successeur de l'Hydra, hein. »

« ... Je vois que j'ai un autre invité. » La jeune fille passa ses doigts dans sa frange, comme si elle voulait montrer son symbole astral.

« Je ne te demanderai pas qui tu es. C'est peut-être la première fois que nous nous rencontrons, mais mon cher oncle m'a beaucoup parlé de toi. Je me demandais où tu avais bien pu aller après avoir disparu de la prison. »

« Oh ? »

« Je suppose que tu cherches le Chant Grégorien ? Et si je te disais qu'il n'est pas là ? » La doublure du chef de famille, Mizerhyby, se toucha l'oreille. « Il a été volé. Par quelqu'un qui avait une longueur d'avance sur toi. »

« ... Quoi ? »

« Je l'ai presque récupéré. Était-ce ton pouvoir astral tout à l'heure ? Quelle horrible nuisance c'était ! »

« Je vois. Bon, alors... » Les lèvres de l'homme à la beauté évidente se retroussèrent. « Alors laisse-moi me corriger. Montre-moi le véritable descendant. »

« Quoi — !? »

« Les expériences menées par l'Hydra produisent les bêtes les plus sauvages. Et le descendant les enregistre. Crois-tu que je puisse imaginer que tu as autorisé le vol de ce document ? Ne fais pas l'imbécile. C'était une réplique avec un fragment de ce qui a été enregistré. Ce que je veux, c'est l'original. »

L'homme regarda la jeune fille qui se mordait la lèvre. Bien que Mizerhyby soit assez grande pour être mannequin, le sorcier la

dépassait d'une tête entière.

« ... » Elle baissa les yeux, serrant silencieusement ses mains en poings.

Et...

« Est-ce que tout le monde ici veut m'énerver ? »

La lumière explosa. Le corps de la princesse Mizerhyby s'agita avec une lueur semblable à un vortex. Ses cheveux de lapis-lazuli se balançait au gré du vent.

« Misérable sorcier ! Tu as rampé dans le monde réel, mais tu n'es plus rien maintenant. Je vais te montrer où tu te situes par rapport à la lignée royale ! »

« Je ne peux même pas supporter de t'écouter. » L'homme aux cheveux blancs poussa un soupir exaspéré en guise de réponse. « La dignité ne réside pas dans le sang, mais dans les principes. Tu as pris trop d'assurance avec les puissants pouvoirs astraux dont tu as été dotée à la naissance et tu as perdu le désir de t'améliorer. En quoi est-ce royal ? »

« Maintenant que tu l'as dit. »

« Laisse-moi te dire quelque chose. Ne me réponds pas quand tu n'as rien d'autre que du sang royal. »

Salinger. Le sorcier transcendental.

Ce qui le rendait transcendental, c'était son ambition de transcender la royauté.

Il n'y avait jamais eu qu'une — une seule personne qu'il considérait comme son égale — une fille d'il y a trente ans. À part cela, il

pensait que tous les autres étaient en dessous de lui.



« Alors, le vrai descendant est-il au dernier étage ? »

« Comme si je te laissais partir. Tu meurs ici ! » hurla la princesse.

Une vague d'énergie astrale avait alors jailli des fenêtres brisées et secoua l'institut Neige et Soleil.

+++

Souveraineté de Nebulis. Banlieue de l'État central.

Le centre de recherche sur le pouvoir astral brûlait encore et était enveloppé de fumée. Plusieurs centaines de personnes qui avaient flairé l'agitation s'étaient rassemblées autour de la clôture en fer entourant le terrain. Les personnes qui s'approchaient de l'endroit étaient en grande partie des journalistes et des membres de la police militaire venus contrôler la situation. En plus d'eux, il y avait un assassin des Zoa qui était venu enquêter sur la destruction de l'installation de l'Hydra.

« Je suis arrivée sur les lieux. »

« De quoi ça a l'air, Shanorotte ? »

« Hmm... pas terrible. Tout ce que je peux dire, c'est que l'institut est en train de brûler. Et le dernier étage est dans un état particulièrement horrible. Et le cinquième étage, je crois. Il y a de la fumée noire qui s'échappe de toutes les fenêtres, mais je n'arrive pas du tout à savoir ce qui se passe. »

« Et le sorcier ? »

« Aucun signe de lui. Et les journalistes sont si bruyants que je ne peux pas dire ce que dit la police militaire. »

Elle ouvrit les paumes comme si cela lui échappait. La femme aux cheveux dorés qui tenait l'appareil de communication avec un sourire crispé était Shanorotte Gregory.

L'ancienne capitaine impériale de la troisième division de défense spéciale. Plus exactement, l'espionne des Zoa qui s'était glissée dans les forces impériales. Son identité ayant été révélée au canyon de Mudor, elle était rentrée chez elle. C'est ici qu'elle se trouvait à présent.

« Et le personnel d'Hydra ? Vois-tu Mizerhyby, la première dans la succession ? »

« Je ne peux vraiment pas dire. » Elle fit tourner ses cheveux permanents autour de son doigt. « Des témoins rapportent que le sorcier a forcé l'entrée du bâtiment. Ils sont peut-être en train de se livrer à un combat héroïque, en ce moment même, en se lançant des poignards et tout le reste. »

« Ce serait des images précieuses. »

« Non, non, non. Je ne peux pas entrer dans le bâtiment, et même si je le pouvais, quelqu'un d'aussi chétif que moi ne pourrait pas leur faire face. »

L'une était une descendante de la Fondatrice. L'autre était un sorcier qui avait attaqué la précédente reine. Shanorotte ne voulait pas se mêler au combat.

« Alors, je propose de me retirer. »

« Quelqu'un est impatient d'abandonner. »

« Vois cela comme une retraite stratégique. Je ne pense pas que nous ayons grand-chose à gagner ici avec les fouineurs dans les

parages. Du moins, pas en ce qui concerne la scène. »

Elle rangea l'appareil de communication dans sa poche et fit demi-tour, se dirigeant vers le café où ses subordonnés l'attendaient. Alors qu'elle s'apprêtait à sortir, elle entendit soudain des pas précipités venant de derrière elle, directement vers les bâtiments de l'institut.

« Capitaine, par ici ! Nous nous mêlons à la foule et nous quittons la banlieue. »

Une voix de garçon.

Et elle entendit également plusieurs autres bruits de pas immédiatement derrière elle.

« Je - je sais, mais la foule... »

« Ça va, capitaine ? »

« Euh, euh, euh ! Je vais bien, tu peux continuer à courir devant moi, Iska ! Tu es le plus blessé de nous tous, alors tu devrais tout de suite te faire soigner — Ah ! »

« Wôw !? »

Quelqu'un avait foncé dans le dos de Shanorotte.

Ils essayaient de courir à travers la foule et n'avaient probablement pas fait attention à la direction qu'ils prenaient.

L'autre personne avait été projetée en arrière à cause de l'impact. Shanorotte avait une carrure plutôt imposante, après tout, et elle s'était entraînée comme capitaine des forces impériales. Une petite fille semblait être tombée sur elle.

« Oh, je suis désolée. On me dit toujours que j'ai une grande carrure. »

Elle pensait qu'il s'agissait d'un enfant.

Elle se retourna et lui tendit la main.

« ... Hein ? »

Le sourire de Shanorotte se figea, sa main toujours tendue. Ce qu'elle voyait, c'était une fille aux cheveux bleu clair, au visage de bébé adorable et aux membres enfantins.

Cependant... Shanorotte savait qu'il s'agissait en fait d'une adulte, malgré son apparence. C'est parce que lorsque Shanorotte était une espionne des forces impériales...

« ... Mismis ? »

« Hein ? Noro !? » La fille qui s'était retournée pour la regarder ouvrit elle aussi de grands yeux.

Elle aussi faisait partie des forces impériales, une certaine Mismis Klass de l'unité 907. Autrefois, elles avaient été collègues et amies — c'est du moins ce que Shanorotte avait prétendu à son ennemie jurée.

+

« Noro... Où est la... vraie Noro ? »

« Ha-ha-ha, je n'arrive pas à y croire. Shanorotte Gregory est née et a grandi dans la souveraineté de Nebulis. Je suis la seule et unique Shanorotte depuis que toi et moi nous sommes rencontrées. »

+

Pourquoi ?

Pourquoi un commandant impérial était-il dans la Souveraineté, et pourquoi dans l'État central ?

« Mismis ! » Elle tendit la main, hébétée. Elle ne comprenait pas ce qui avait mené à cela, mais un commandant impérial était un ennemi, rien de moins. Elle tendit la main pour attraper le col de Mismis.

« Hé, patron, par ici. »

« Euh, euh, euh ! » Mismis reprit ses esprits et prit immédiatement ses jambes à son cou. Elle profita de sa petite taille, se glissant dans les interstices de la foule pour s'enfuir.



Avec sa grande carrure, Shanorotte ne pourrait pas réaliser elle-même un tel exploit.

« A -Attendez ! Attrapez cette femme ! C'est un sujet impérial ! »

Pas une seule personne ne réagit.

La voix de Shanorotte disparut dans le bruit qui l'entourait. La police militaire avait fort à faire avec l'institut.

Incordable de faire quoi que ce soit, l'espionne, Shanorotte, ne pouvait que regarder le dos de son ancienne collègue de l'époque impériale rétrécir de plus en plus.

## **Épilogue 1 : Pourquoi cela se produit-il encore ?**

« Humph. On dirait que tu as survécu, épéiste impérial. »

Dès que Rin le vit, elle fit claquer sa langue en signe de mépris. Cela s'était produit juste au moment où Iska s'était installé sur le canapé pour se reposer en rentrant dans la chambre d'hôtel. Rin était arrivée en trombe du palais. À son arrivée, elle lui avait lancé un sac en papier.

« Prends-ça. »

« H-hey !? N'as-tu pas entendu que je suis blessé !? »

« Cela contient du désinfectant pour les brûlures ainsi que des cachets contre la douleur. »

« ... Merci. »

Il prit docilement le sac. Elle avait dû acheter ces choses dans une pharmacie avant de venir à l'hôtel. Elles étaient toutes neuves et entièrement scellées.

« Je t'enverrai une facture plus tard. »

« Quoi ? »

« Je plaisante. »

« ... Ne pourrais-tu pas dire ça d'une voix impassible ? » Il laissa échapper un gros soupir.

Rin jeta un coup d'œil dans le salon. « Nami et Sistia sont en sécurité, n'est-ce pas ? »

« Elles vont bien, comme le disait notre message. Elles se changent dans la pièce voisine. La commandante Mismis est avec elles, elles devraient donc bientôt être de retour. »

« D'accord », déclara Rin en hochant la tête, puis elle croisa les bras et regarda le plafond. « ... J'ai également rapporté cela à Lady Alice. Que si vous n'avez pas réussi à localiser Lady Sisbell, vous avez trouvé son serviteur prisonnier dans le niveau souterrain. »

« Oui, nous avons des photos comme preuves. »

« Cela devrait aider Lady Alice. Elle sera mobilisée pour faire une enquête obligatoire par Sa Majesté. Les serviteurs des Lou ont été capturés par l'Hydra. Une fois que cet incident aura été révélé, cela devrait ébranler l'assise de Talisman. »

Mais ce n'était toujours pas définitif. L'Hydra avait été le cerveau qui avait invité les forces impériales dans la souveraineté — et tant que cela n'était pas clair, cela ne signifiait rien.

« Il y avait donc quelque chose qui me dérangeait. Que se passe-t-il avec l'institut Neige et Soleil ? La retransmission télévisée ne montrait pas les abords du terrain. »

« Il y a eu un incendie dans un bâtiment. Les pouvoirs astraux devraient disparaître au bout de quelques minutes. Je serais surpris si tout cela avait été un pouvoir astral. »

« Toutes ces flammes provenaient probablement de la princesse. »

Iska parlait de la seconde du chef de famille, Mizerhyby. Sa Légion de l'Aube comprenait un mage astral de flammes. Iska avait été témoin d'un incendie comme il n'en avait jamais vu auparavant, décimant un étage entier.

« J'aurais aimé que tu nous en dises plus sur la princesse Mizerhyby. »

« Hmm ? »

« Elle étaitridiculement puissante. Elle ne se contentait pas d'augmenter les pouvoirs astraux des autres. »

« Évidemment. »

Pourquoi disait-il cela maintenant ? semblait demander Rin. Elle avait l'air perplexe.

« Talisman tente de la soutenir pour le conclave. Il est probable qu'elle se dispute avec Lady Alice pour le trône de reine à l'avenir. »

« Dans ce cas, tu aurais vraiment dû — ! »

« Crois-tu que l'Hydra révélerait sa main ? Même si Lady Alice et moi connaissons les grandes lignes du pouvoir astral de Mizerhyby,

nous ne connaissons pas ses compétences réelles. »

« ... Je vois. »

La famille royale de la souveraineté de Nebulis se battait dans une lutte fratricide avec sa propre famille. Jusqu'à ce qu'ils puissent s'emparer du trône, ils ne donneraient pas aux autres familles royales l'avantage de connaître à l'avance des renseignements sur eux. Le pouvoir astral de Mizerhyby en faisait partie.

« Et j'ai encore une chose à te demander », dit Rin. « Qu'est-ce qui lui est arrivé ? Si tu as pénétré dans ce bâtiment, je suis sûre que tu as dû le voir. »

« Lui ? »

« Salinger, évidemment. »

« ... Alors à ce propos. » Iska secoua la tête. « Était-ce vraiment Salinger ? En es-tu absolument sûre ? »

« Qu'est-ce que ça veut dire ? »

« Eh bien... J'ai aussi entendu les servantes prononcer son nom », dit Iska. « Mais quand je suis arrivé au dernier étage, il y a eu une explosion sur le terrain. »

« Alors tu ne l'as pas vu ? »

« Je n'ai vu aucun signe de lui. »

L'apparence du sorcier transcendental s'était gravée dans son esprit. Il n'aurait pas manqué l'homme s'ils s'étaient croisés dans le bâtiment.

« Es-tu sûr de ne pas te tromper ? Es-tu sûr que ce n'était pas

quelqu'un d'autre ? »

« Humph... » C'est maintenant Rin qui se renfognait. « La reine nous a bien dit qu'elle doutait de son implication. Je peux le découvrir en récupérant les données des caméras de surveillance de l'institut... Bon, peu importe. Alors, de toute façon... »

Elle se retourna partiellement, l'air amer. « Je me suis demandé ce que faisaient ces deux-là ? »

Elle jeta un coup d'œil pointé vers la table du fond.

Néné et Jhin étaient silencieusement en train de travailler rapidement. Tous deux étaient tellement absorbés par ce qu'ils faisaient qu'ils n'entendaient même pas la conversation d'Iska et de Rin.

« Jhin, as-tu fini ? »

« Ne me presse pas. Nous essayons de faire levier pour ouvrir la chose. C'est fini si on écrase le contenu en étant trop brutal. »

Jhin tenait une boucle d'oreille en forme de soleil, enfonçant une pointe de tournevis aussi fine qu'une aiguille dans le raccord métallique et ouvrant lentement son sommet par à-coups.

« Encore une fois, Iska : Que font ces deux-là ? »

Au moment où Rin se renfogna, les deux qui se trouvèrent à l'arrière se mirent à crier.

« Très bien, c'est ouvert. »

« Wôw ! Tu es incroyable ! »

« Eh bien, voyons ce qu'il y a à l'intérieur... Oui, on dirait une puce

de mémoire. Tout comme nous le pensions. Je n'ai aucune idée de ce que contient cette puce électronique, mais le reste dépend de toi, Néné. »

« C'est bon. » Néné inséra la fine puce — assez petite pour reposer sur son auriculaire — dans un appareil portable. Elle regarda le texte qui s'affichait sur l'écran. « Hmm... »

« De quoi ça a l'air ? »

« Donc, d'après ce que je sais, il semblerait qu'il y ait deux fichiers louches cryptés ici. Cela risque d'être trop difficile pour moi sans l'aide de l'escouade d'analyse du QG. Je pense que je n'arriverai à en ouvrir qu'un seul pour l'instant. »

« Attends, l'un d'entre eux n'est pas crypté ? »

« C'est exact. Il n'y a qu'un seul fichier qui a été fait par quelqu'un d'autre. Je pense que l'Hydra a dû juste acquérir les données de quelqu'un, et qu'ils allaient les supprimer tout de suite. »

Jhin et Néné fixèrent l'écran.

Une carte représentant un continent y était affichée. Une flèche partant de l'État central de la Souveraineté de Nebulis se mit à bouger, se dirigeant tout droit vers la frontière de la Souveraineté.

« Néné, c'est quoi ce chiffre sur la flèche ? Je vois bien que c'est binaire avec tous les uns et les zéros. »

« Je pense qu'il s'agit peut-être d'une date et d'une heure. Dans ce cas, ils sont partis hier soir de l'État central et sont passés par la frontière ce matin. Ce doit être un avion d'après la vitesse à laquelle il va, donc ils doivent transporter quelque chose. »

« Hmm ? Hé, Néné, cette flèche ne pénètre-t-elle pas en territoire

impérial ? » murmura Jhin.

À ce moment-là, les yeux de Rin s'ouvrirent brusquement. « Attendez ! ? Laissez-moi vérifier... ! »

Elle se précipita devant Jhin et Néné, se faufilant entre eux pour approcher son visage de l'écran. Elle fixa la carte et la flèche, sans même cligner des yeux.

« ... Je n'arrive pas à y croire », râla sa voix en s'échappant d'entre ses lèvres. « Mais il ne devrait pas y avoir d'aéroport à cet endroit de l'État central. »

« Hein ! ? M-mais ? »

« Le point de départ se situe au domaine de l'Hydra. S'ils ont pris un avion privé pour venir, alors ils devaient transporter... Ils n'ont pas pu... »

Shuvalts était dans l'institut Neige et Soleil, mais pas Sisbell. Et pas plus tard qu'hier, un avion était parti de la Souveraineté en transportant quelque chose.

Compte tenu de la situation...

+

La plus jeune princesse avait dû être transportée en territoire impérial.

+

Tout le monde s'était tu.

Ce n'était pas un scénario hypothétique. Ils étaient presque à deux doigts d'y croire totalement.

« ... Nous avions un train de retard. » Rin se mordit la lèvre. « Nous avons trouvé son accompagnateur là-bas, ce qui nous sert de prétexte pour fouiller la base de l'Hydra... Alors il a dû décider de la déplacer avant la fouille. Maudit sois-tu, Talisman. »

« Mais il semblerait que la flèche ne se dirige pas vers la capitale impériale. Elle se trouve quelque part dans la campagne. »

Jhin soupira. « L'Empire est notre maison, en ce qui nous concerne. Nous ne pouvons pas simplement libérer une sorcière du territoire impérial ou nous serons dans la merde. C'est de la trahison et c'est exactement ce pour quoi Iska a eu des ennuis il y a un an. »

« - »

*Qu'est-ce que vous voulez faire ?* demanda silencieusement Jhin. Rin serra les dents devant lui.

« Nous devons sauver Sisbell. Il n'y a pas de doute là-dessus. Je ne peux pas y renoncer. »

« Je comprends. Mais en tant que citoyens impériaux, nous ne pouvons pas infiltrer quoi que ce soit sur le territoire impérial. Cela reviendrait à se rebeller contre notre pays d'origine. Ai-je raison, commandante ? »

« ... O-oui. Je pense aussi qu'il serait difficile pour nous de vous aider directement. »

La commandante Mismis et Néné approuvèrent aussi faiblement.

La souveraineté était un pays ennemi en ce qui concerne l'unité 907. Le fait de semer la pagaille dans une base ennemie ne serait pas considéré comme une rébellion, et ils avaient donc pu travailler avec Sisbell et Alice jusqu'à présent.

Mais le prochain coup était une autre affaire.

*... L'unité 907 doit réfléchir à sa propre position.*

*... Nous ne devons jamais causer de problèmes sur le territoire impérial, même si c'est pour sauver Sisbell.*

Talisman avait même calculé cela.

Emmener Sisbell en territoire impérial signifiait que les soldats impériaux comme Iska — sans parler de la reine de Nebulis — ne pouvaient rien faire.

« Si je pouvais intervenir... » Rin, qui était restée silencieuse jusque-là, releva son visage à l'air amer. « J'ai une proposition à vous faire. Commandante Mismis. »

« O-Oui !? »

Lorsque Rin la mentionna par son nom, la voix de la commandante se fissura.

« Nous n'avons pas pu récupérer Lady Sisbell, mais je vais concrétiser nos premières négociations et vous délivrer de la Souveraineté. En échange, j'aimerais que vous passiez un dernier accord avec moi. »

« Qu'est-ce que c'est ? »

« Je vais envoyer un espion pour vous suivre. Et vous retournerez sur le territoire impérial sans remarquer l'espion. »

« ... Excusez-moi ? » Les yeux de la commandante Mismis s'ouvrirent sous l'effet de la surprise.

Elle allait avoir un espion qui les suivait. C'était logique de la part

de la souveraineté. Mais comment étaient-ils censés ne pas remarquer l'espion ? Et si elle ne voulait pas qu'ils remarquent l'espion, pourquoi avait-elle mentionné qu'il y en avait un ? Iska et Néné se regardèrent et secouèrent la tête.

« Je vois ce que vous pensez. » La tireuse d'élite aux cheveux argentés sourit légèrement. « J'ai compris. C'est quelque chose que nous pouvons tout juste accepter, compte tenu de notre position. Mais c'est vraiment notre dernier marché ensemble. »

« Alors vous avez compris », répondit Rin.

« En gros, ça va se passer comme ça. » Jhin se tourna vers Iska et les autres. « Nous sortirons de la souveraineté et reviendrons en territoire impérial. Ce n'est pas très différent du plan. Mais avant d'atteindre la capitale impériale, nous passerons par hasard par l'endroit où Sisbell est détenue. L'espion qui nous a suivis ira probablement trouver Sisbell à ce moment-là. »

Tout ce qu'ils feraient, c'est retourner à la capitale impériale.

Le plan était qu'un des espions d'Alice trouve par hasard l'endroit où Sisbell était détenue.

« Oh... je vois. » Iska avait fini par comprendre, lui aussi.

Ils ne feraient rien. Tout ce qu'ils feraient, c'est tolérer que l'espion d'Alice les accompagne.

« Commandante, qu'en pensez-vous ? »

« ... Je pense que c'est tout juste raisonnable que nous acceptions. Étant donné que je suis sûre que nous ne pourrons pas quitter la souveraineté si nous n'acceptons pas, je pense que nous pouvons nous mettre d'accord. » Encore hésitante, Mismis se tourna vers

Rin. « Mais, mademoiselle Rin, si cet espion ne parvient pas à sauver mademoiselle Sisbell, nous ne pouvons pas nous en mêler. Tout ce que nous pouvons faire, c'est tolérer que l'espion nous suive. Nous ne pouvons pas trahir l'Empire plus que ça... »

« Et je ne demanderais rien de plus. Nous le ferons simplement, quoi qu'il arrive. » Rin sortit immédiatement un appareil de communication.

« Nous avons juste besoin de l'approbation de Lady Alice et le marché est conclu. Lady Alice, je m'excuse d'appeler à un moment aussi chargé. J'ai un rapport à te faire. Il s'agit de l'endroit où Lady Sisbell a été emmenée », lui déclara la préposée, qui semblait à bout de nerfs.

Iska la regarda répondre à plusieurs questions.

« ... Je comprends la situation. » La voix d'Alice s'était faiblement fait entendre. « Rin, nous allons conclure l'accord tel que tu l'as décrit. Nous allons sauver Sisbell. J'aimerais me précipiter là-bas immédiatement, mais... »

« Il serait mauvais que tu te mobilises maintenant, Lady Alice. »

« Oui, c'est exactement ce que vise l'Hydra. Je ne peux pas laisser la reine toute seule », répondit Alice.

Iska entendit sa voix s'emplir de la dignité qui sied à une princesse. C'était un ton que lui seul connaissait.

« Je resterai au palais, je confie donc la tâche de sauver ma sœur à quelqu'un en qui j'ai confiance. »

« Cependant, Lady Alice, la mission de l'espion sera de la plus haute importance. Maintenant que nous connaissons la situation, la

seule personne qui pourrait sauver Lady Sisbell d'une installation impériale serait — ! »

« Je compte sur toi. »

« ... Tu as dit quoi ? » Rin avait été prise au dépourvu. Si son expression devait être comparée à quoi que ce soit, on aurait dit qu'elle avait vu une baleine volante. Elle resta bouche bée de stupéfaction. « Lady Alice, hum, qu'est-ce que tu viens de dire ? »

« C'est ma précieuse sœur. Je ne peux laisser cela qu'à quelqu'un en qui je peux avoir confiance. »

« Je suis d'accord ! Mais mon idée était... d'avoir un des gardes de la reine ou un membre des Domiciles planétaires du palais qui ne soit pas occupé... »

« Ça ne marchera pas. » La réponse de sa maîtresse fut impitoyable. « Il y a certaines conditions à remplir pour qu'un espion puisse mener à bien cette mission. La première est qu'il doit savoir qu'il s'agit d'une unité impériale. Nous disons que tu les suivras, mais en fait, tu voyageras avec eux. Tu devras donc les connaître. »

« — » Le visage de Rin pâlit rapidement.

Oui. Il n'y avait qu'une seule personne qui pouvait remplir les conditions de sa dame.

« ... Hum, Lady Alice. »

« Qu'est-ce qu'il y a ? »

« Comme tu le sais très bien, je méprise l'Empire. Le simple fait de voir les territoires impériaux sur une carte du monde suffit à me donner la chair de poule. Et tu t'attends à ce que j'aille dans

l'Empire... »

« Tu dois y aller, Rin ! » hurla Alice. « Tu dois aller à l'Empire avec Iska pour sauver ma sœur. Cet ordre est un honneur, et c'est quelque chose dont toi seule es capable ! »

« Noooonn ! » Le visage de Rin devint rouge tomate alors que son cri résonnait dans le salon de la chambre d'hôtel.

## **Épilogue 2 : La rage la plus volcanique du monde**

La zone souterraine était encore plus bleue que le ciel.

Le palais de Nebulis. Un bloc isolé.

Le large couloir utilisait une grotte naturelle de calcaire. L'eau dégoulinait d'en haut, se répercutant dans l'espace.

Un lac souterrain bleu. La source était claire. Il y avait un scintillement bleu encore plus loin sous l'eau. L'énergie astrale qui remontait du sous-sol était transportée par le lac souterrain, ce qui donnait à l'eau sa teinte bleue.

Clac. Un bruit de pas résonna contre la pente accidentée.

Les pas se poursuivirent sur un pont posé à la surface du lac. Un gigantesque cercueil de verre, mis en sécurité au bout du pont, dominait l'endroit.

À l'intérieur du cercueil transparent se trouvait une jeune fille, âgée de treize ou quatorze ans.

+

« Fondatrice vénérée. »

+

Un homme masqué s'inclina devant elle.

Il n'était servi que par deux gardes du palais. Le Seigneur Masqué, qui représentait le chef de famille, se dirigea lentement vers le cercueil de verre.

« Le moment est venu. L'occasion pour vous de vous réveiller se présente. »

Il leva les yeux vers la jeune fille à la peau bronzée par le soleil et aux cheveux ondulés nacrés. Ses traits, alors qu'elle sommeillait, avaient encore l'air jeunes et charmants.

Cependant... le Seigneur Masqué savait que la plus horrible rancune du monde sommeillait en elle, celle qui ne ressemblait qu'à une fille au premier abord.

La fondatrice Nebulis.

Par le passé, elle avait transformé la capitale impériale en une mer de flammes. Elle était la plus forte et la plus ancienne des mages astraux. Alors que l'Empire appelait tous les mages astraux des sorcières, elle était la seule que l'Empire appelait la Grande Sorcière.

« Bien que les serviteurs de la famille Lou, dirigés par la reine actuelle, s'opposent à nous, nous avons de nombreuses méthodes pour surmonter les obstacles. »

Il retira l'un des cadenas métalliques qui maintenaient le cercueil fermé. Puis un autre. Il continua à défaire les cadenas les uns après les autres, les jetant en contrebas dans le lac.

Puis il déboulonna le dernier.

Il regarda le cadenas sur lequel figurait le symbole de la reine et sourit.

« La colère la plus impitoyable du monde. Une colère visant à anéantir l'Empire. »

La fondatrice et ses descendants.

Les sorcières les plus anciennes et les plus récentes convergeaient vers une nouvelle ère chaotique.

## **Illustrations**

「さあ、この世で  
もつとも気高い力を見せてあげる」

the War ends the world /  
raises the world

キミと僕の最後の戦場、あるいは世界が始まる聖戦 8

### ミゼルヒビィ・ヒュドラ ネビュリス9世

Mizerhyby Hydra Nebulis IX

ネビュリス三血族の一つ、ヒュドラ家の次期女王候補の王女で、『光輝』という特殊な星靈を宿している。本来は、タリスマント同じく金髪だったが、星靈の発現とともに、髪色が青く染まったという経緯をもつ





Fin du tome.